5 HEURES DU MATIN

LE JOURNAL

LE NUMERO : 25 c. (N° 14378)

PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU
Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59

DIMANCHE 28 FEVRIER 1932

II

Pour le Printemps 1932
le "JOURNAL"
organise deux grandes
épreuves de Tourisme...

...DU 21 AVRIL AU 5 MAI :
le TOUR DE FRANCE
AUTOS ET MOTOS
DU 4 AU 12 JUIN :
le TOUR DE FRANCE AÉRIEN

A LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

Les adversaires du plan français ne se tiennent pas pour battus

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GENÈVE, 27 février. — Une matinée d'élections à la Conférence du désarmement ! N'allez pas imaginer une scène passionnée ni même mouvementée. La plupart des jeux sont faits d'avance et, avant même l'ouverture du scrutin, on sait que la commission militaire sera présidée par M. Buero, de l'Uruguay : la commission navale par M. Colban, de Norvège ; la commission aérienne par M. de Madariaga, de l'Espagne, et la commission financière par M. de Vasconcellos, du Portugal.

M. HENDERSON
(Croquis de KELEN.)

Une vaste galerie claire rappelant tout à fait une coursive de paquebot, avec un tapis de caoutchouc malodorant et son éclairage à caissons vitrés. Deux portes : l'une salle G, l'autre salle H. Entre les deux, un tableau nous apprend que les commissions se réuniront alternativement dans chaque salle, à une demi-heure d'intervalle, pour élire les bureaux, à partir de 10 heures.

C'est curieux, on ne voit entrer personne ! Mais, dix minutes après qu'une sonnerie discrète et la lueur d'un petit fanal rouge ont annoncé l'ouverture de la séance, la salle se vide tout d'un coup dans le couloir. On parle naturellement de tout autre chose que des élections : des votes du Reichstag, des déboires des Japonais à Changhaï et particulièrement de l'assemblée extraordinaire, le fait du jour, et de la prétendue reprise des négociations pour un accord naval franco-italien.

Un journal de Genève n'a-t-il pas annoncé ce matin que les Anglais ont soumis, il y a quelques jours, une nouvelle formule aux Français et aux Italiens ? Il a suffi de l'arrivée à Genève de M. Craigie, spécialiste de l'affaire, pour mettre les imaginations au travail.

Consultés, les Anglais disent : « Première nouvelle ! » Les Italiens ne paraissent pas moins étonnés. Un Français tout particulièrement qualifié ici pour connaître les faits et gestes de M. Craigie, nous dit : « Je voudrais bien connaître cette fameuse formule. Réfléchissez donc un peu. Est-ce le moment de chercher une combinaison particulière, alors que tout se trouve remis sur le chantier ? »

De fait. Que reste-t-il de l'accord de Londres, alors que les Anglais et les Japonais veulent reprendre toutes les définitions des navires : tonnage et artillerie, et alors que les Anglais reprennent l'attaque contre les sous-marins ? Il ne manque plus que de voir les Américains envisager la possibilité de remettre en question même les fameuses proportions de Washington. N'est-ce pas ce que laisse entrevoir la lettre de M. Stimson à M. Borah ?

Cependant, les résultats des élections sortent l'un après l'autre et, pour les comités techniques, il n'y a pas de surprise. Il a été entendu que l'on fera appel à des spécialistes techniques choisis parmi les petites puissances.

MM. COLBAN (à gauche) et DE MADARIAGA
(Photo G.-L. Manuel.)

Nous voulons croire aux qualités personnelles de M. Buero, de M. Colban, de M. de Madariaga et de M. de Vasconcellos, car on ne voit guère les titres particuliers de l'Uruguay à prendre la direction des organismes militaires européens. On ne voit guère ce qui qualifie spécialement la Norvège à prendre le commandement des armadas. Que dire alors de l'expérience de l'Espagne et de la compétence financière du Portugal ?

La surprise a été l'organisation du bureau politique. Dès le début de la séance, M. Gibson, représentant des Etats-Unis, a fait remarquer qu'étant donné l'étroite connexité des travaux de cette commission et de ceux de la commission générale, le plus sage serait peut-être de donner aux deux organismes les mêmes têtes. Le projet a été appuyé par M. Paul-Boncour et par M. Grandi et personne n'a soulevé la moindre objection. Ainsi, M. Henderson présidera la commission politique comme la commission générale, avec M. Politis comme seul vice-président, et M. Benès comme rapporteur. L'éminent homme d'Etat tchèque sera-t-il assisté dans cette fonction, comme il l'est à la préparation des travaux de la commission générale, par un adjoint allemand, désigné discrètement hier, le docteur Frohwein, secrétaire général de la délégation allemande ?

Délégués et experts se sont confondus en explications pour justifier la décision prise. Les arguments ne se présentent-ils pas d'eux-mêmes ? La commission politique est-elle autre chose qu'une seconde incarnation de la commission générale ? La première fixera les principes: la seconde aura à discuter les adaptations politiques pratiques. Les problèmes sont les mêmes, les délégués les mêmes. Ne risquait-on pas des confusions si on avait choisi des chefs différents ?

Cette thèse ne manque pas de logique. En la poussant même jusqu'au bout, on pourrait dire que la commission politique se résorbe dans la commission générale. Vous pensez bien qu'il ne manque personne parmi les vaincus d'hier pour soutenir ironiquement cette thèse et pour faire remarquer qu'en somme il n'y aura guère qu'une seule commission sous deux formes différentes. Les mêmes gens ne manquent pas de rappeler que l'idée du bureau commun n'est pas venue toute seule. Hier, on pensait sérieusement à donner la présidence de la commission politique à un Suisse, soit à M. Max Huber, ancien président de la cour de La Haye, soit à M. Motta, président de la Confédération. N'a-t-on pas envisagé aussi la candidature de M. Titulesco, le meilleur président assurément que l'on ait jamais eu et qui n'aurait pu déplaire à aucune des parties. La sagesse est venue en dormant, à moins que l'on ait découvert subitement la nécessité de couper court à une manœuvre.

Ce qu'il faut retenir en tout cas, c'est que les adversaires du plan français ne désarment pas et qu'ils ne se tiennent pas pour battus.

SAINT-BRICE.

MON FILM

Un chômeur du volant espérait que je lui trouverais un emploi : hélas ! j'ai dû lui faire une réponse décevante. Nombre de victimes de la crise me demandent un employeur, mais personne ne me demande jamais un employé.

A la suite de ce *non possumus*, le chauffeur sans place m'a adressé une lettre que voici :

Monsieur,

J'ignore le détail des circonstances dans lesquelles s'est produit un récent, tragique et sensationnel accident d'automobile et me garde donc d'incriminer qui que ce soit en cette terrible aventure... Ce sont des considérations d'ordre général que je vous soumets au risque de passer pour l'avocat intéressé d'une cause qui est celle de ma corporation.

Quiconque tient le volant fait bien de se placer sous la protection de saint Christophe : toutes sortes de dangers le menacent. Le plus expérimenté, le plus prudent doit compter avec les aléas de la route, ses propres défaillances et celles des autres.

Mais trop de gens augmentent le coefficient du risque avec une incroyable inconscience ou légèreté. Ainsi, lorsqu'on a bien misé, tout l'après-midi, sur des canassons quelconques, réalisé « 50 ou 100 louis de bon » et pris une paire de cocktails sur le zinc de l'hippodrome, on file, dans son auto grand sport, au restaurant à la mode pour bien dîner en joyeuse compagnie. Menu soigné, arrosé d'un corton de derrière les fagots, d'un champagne de classe et suivi d'un moka double fine. Après quoi une balade nocturne s'impose. Les femmes sont ravies. On s'entasse dans la « bagnole » et l'animateur de la fête, prenant le volant, prouve avec maîtrise que sa six-cylindres a des départs foudroyants.

En route — l'aiguille indique une vitesse de soixante à l'heure, pas plus. — on bavarde courses, chiffons, marques d'auto, gastronomie, théâtre, etc, et tout le monde a beaucoup d'esprit. Le « patron » conduit comme un as... Il appuie sur le champignon : soixante-dix, soixante-quinze... La route est belle ! Il allume sa cigarette, puis il se retourne — oh ! une seconde ! — pour passer le briquet à ces dames... Patatras ! Catastrophe ! Des cris ! Du sang...

Et voici où je voulais en venir. Un chauffeur professionnel ne boit pas de cocktails, ne dîne pas comme Gargantua, ne s'offre ni corton, ni champagne, ni fine Napoléon, ses moyens ne le lui permettant pas. Un chauffeur ne fume pas en route ; un chauffeur, quand il tient le macaron, ne tient pas aussi le dé de la conversation et il ne veut épater personne. Un chauffeur est à son travail : pourquoi serait-il troublé par de jolies femmes qui sont ses voisines, mais de qui tout le sépare ? Bref, avec lui, le coefficient du danger est infiniment moins grand qu'avec le monsieur très élégant, très sportif, qui n'est pas, ne peut pas être entièrement à son affaire. Alors, pourquoi des gens qui ont une belle voiture, qui dépensent gros, qui sont riches, risquent-ils leur vie, et celle de leurs amis et amies, en supprimant, sous prétexte d'économiser un peu d'argent, le chauffeur professionnel ?

C'est là, évidemment, un plaidoyer quelque peu *pro domo sua* et ce chauffeur est aussi orfèvre... Mais il y a, me semble-t-il, du vrai dans cette lettre. Pour ma part, je dirai simplement ceci : les bons déjeuners, les bons dîners devraient être suivis, non de randonnées en voiture de six ou huit cylindres conduite avec une redoutable maestria, mais d'une hygiénique promenade à pied. — CLÉMENT VAUTEL.

EN 2e PAGE :
Les déclarations fiscales doivent parvenir au contrôleur dans la journée de demain.
La Chambre a abordé, hier, la discussion du budget de la marine de guerre.

EN 4e PAGE :
Promenades en zigzag dans l'ancien Paris, par H. AVELOT.

EN 5e PAGE :
Mots croisés du dimanche.

UN COIFFEUR
est-il tenu au secret professionnel à l'égard d'un client portant perruque ? Le tribunal va le dire

Gentilhomme d'authentique noblesse bretonne, le baron de C... ne fréquentait guère Paris pour cette double raison qu'homme d'âge, il n'en goûte que médiocrement le charme trépidant et que les soins d'une importante exploitation agricole le retiennent au sol natal.

Pourtant, depuis quelque temps, le baron a changé ses habitudes ; il n'est point de semaine qu'il ne débarque dans la capitale pour un rapide voyage de quarante-huit heures. Déplacement régulier et hâtif dicté par des motifs sentimentaux... Motifs sentimentaux, au reste, très avouables : quinquagénaire et veuf le baron n'est point taquiné par ce « démon de midi » qui pousse tant d'hommes (et de femmes) de son âge à des extravagances. Il songe très normalement à convoler en justes et secondes noces avec une dame contemporaine et compatriote habitant le quartier de l'Etoile.

Hélas ! un fâcheux incident vient de troubler sa quiétude et de risquer de compromettre le bonheur qu'il se promettait.

Imaginez que l'excellent baron dont le crâne est strictement nu a la coquetterie de dissimuler sa calvitie sous une perruque dont les cheveux, d'un noir d'ébène, s'entremêlent de rares fils d'argent. Astucieux dans l'art postiche, le baron possède trois perruques de longueurs différentes, ce qui lui permet, par un jeu habile, de donner l'illusion que ses cheveux poussent, puis qu'il se les est fait couper.

Depuis qu'il revient à Paris, le baron qui pour faire sa cour redouble naturellement d'élégance, a recours à un habile coiffeur ; à chaque voyage, il lui confie deux de ses perruques en vue d'une savante mise en plis.

Substitut HURLAUX

GEO LONDON.

(*La suite en 2e page*)

Deux femmes
attaquées et dévalisées dans la rue par des bandits en auto l'une à Levallois l'autre à Neuilly-sur-Seine

Deux femmes, hier encore, ont été, en pleine rue, victimes de bandits en automobile qui, avec une froide audace, se sont emparés de leurs sacs à main. Butin : 7.000 francs.

A Levallois, à l'aube; à Neuilly, la nuit tombée, le procédé fut le même : d'une auto, deux hommes bondissent, une malheureuse est, d'un coup de poing, jetée à terre, une main brutale lui arrache son sac, deux ombres regagnent la voiture. Lorsque, encore étourdie, terrorisée, la victime se relève, les malandrins ont disparu...

Mme VICTORINE FERREZ

A Levallois

Mme Victorine Ferrez, née Touchard, âgée de 50 ans, demeurant 54, rue Marjolin, à Levallois-Perret, gère, dans cette localité, un dépôt d'œufs et de laitage. Sa boutique se trouve 76, rue Gravel.

Tous les matins, Mme Ferrez sort de chez elle, à six heures moins dix, et se rend à pied à son travail. Elle ne met guère plus de cinq minutes pour accomplir ce trajet. Elle conserve chez elle les recettes de l'établissement qu'elle dirige. Mais, tous les trois jours cependant, un contrôleur de la maison mère passe pour vérifier les comptes et encaisser l'argent. Aussi, ce jour-là — c'était le cas hier matin — Mme Ferrez emporte à sa boutique les gains de trois jours.

(*La suite en 3e page*)

LA RÉOUVERTURE DE L'HIPPODROME D'ENGHIEN

C'était hier la réouverture de l'hippodrome d'Enghien. Voici le passage du peloton devant les tribunes, dans la première course.
(Voir les résultats en 4e page.)

LA POLICE
aurait retrouvé la trace des auteurs de l'audacieux attentat contre une banque de la rue Lafayette

Va-t-on retrouver les redoutables malfaiteurs qui cambriolèrent mercredi dernier, à main armée et en plein midi, dans les circonstances que nous avons relatées, la Banque Baruch, rue Lafayette? Aux dernières nouvelles de la nuit, l'enquête sur l'audacieux coup de main aurait fait un grand pas. Au cours de la journée d'hier, en effet, la trace des bandits a été signalée dans un hôtel du 13e arrondissement, où ils ont échangé leurs vêtements.

Dans l'après-midi de mercredi, vers 14 h. 30, un individu de petite taille, correctement vêtu de sombre, retenait, dans un hôtel parisien, une chambre pour la nuit. Le voyageur inconnu était porteur d'une malle de couleur bleue du modèle désigné sous la dénomination de malle cabine.

On accéda à son désir et, quelques minutes plus tard, le voyageur sortait, laissant son bagage au bureau de l'hôtel. Il ne devait pas tarder à revenir, environ trois-quarts d'heure plus tard, accompagné d'un second personnage de haute taille, blond et de silhouette très mince.

Tous deux, qui s'exprimaient avec un fort accent étranger, gagnèrent la chambre qui venait de leur être affectée. Ils l'occupèrent durant une heure environ; mais, lorsqu'ils en sortirent, l'attention du personnel fut attirée par le fait que le plus grand des deux, qui semblait en tenue de soirée, coiffé d'un chapeau melon et tenant des gants à la main gauche, paraissait prendre particulièrement soin de se dissimuler en chaussant son nez d'une paire de lunettes sombres.

Intrigué, le patron de l'hôtel recommanda à ses employés de ne point manquer de faire remplir les fiches de police lorsque les deux inconnus se représenteraient. Un seul, le plus grand, revint vers 20 heures. Il prit sa malle et repartit aussitôt après avoir réglé sa note.

Mais peu après son départ, on découvrait dans la chambre un carton à vêtements et un carton à chapeau que ces clients suspects avaient abandonnés. Détail curieux, des brindilles de paille se trouvaient sur le parquet.

Enfin, quelques heures plus tard, on devait retrouver, sous une roulotte foraine stationnant avenue des Gobelins, les effets dont les bandits s'étaient débarrassés. On croit savoir que les bagages qui étaient en leur possession auraient été achetés dans les environs de la place d'Italie.

En possession des renseignements qui précèdent, les enquêteurs de la police judiciaire ont procédé aussitôt à certains recoupements qui leur ont permis de croire que les deux étranges clients de l'hôtel seraient deux des bandits qui opérèrent le coup de main à la banque Baruch.

Un coup de grisou en Virginie ensevelit 30 mineurs

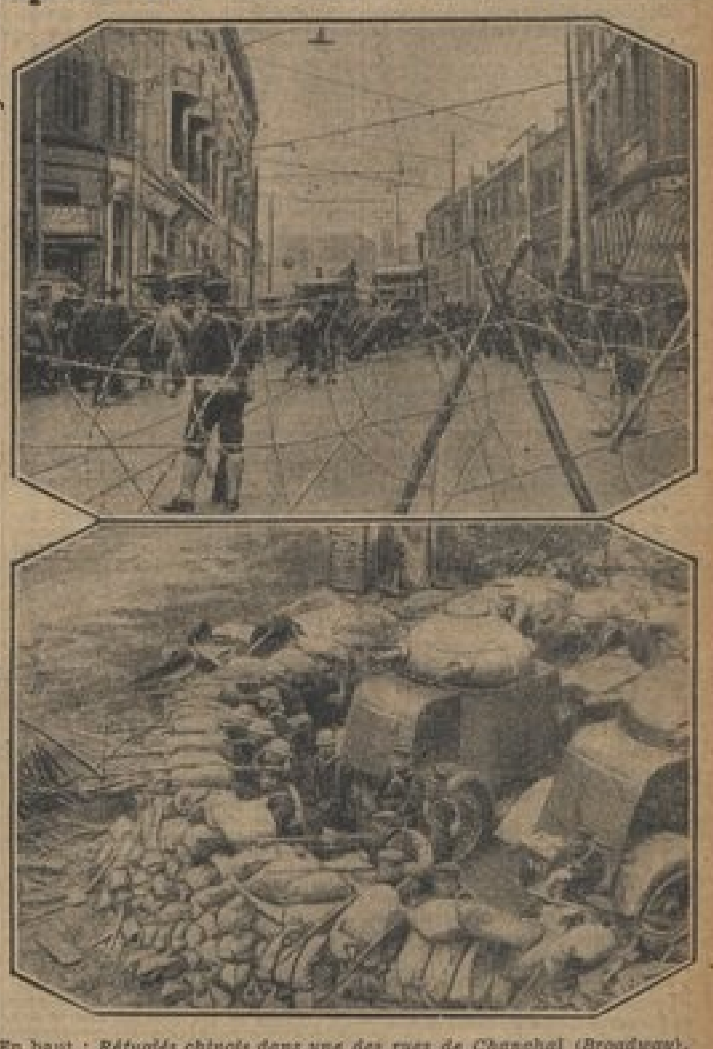
LONDRES, 27 février. — On mande de Bluefield (Virginie occidentale) qu'une explosion de grisou, qui s'est produite aujourd'hui dans un charbonnage, a causé l'ensevelissement de trente ouvriers. On craint que pas un seul ne soit retiré vivant de la mine.

Deux paysans sont dévorés par les loups

BUCAREST, 27 février. — Deux paysans qui se rendaient à la foire d'Oradea Mare, ont été attaqués par une importante bande de loups. Après avoir tenté de se défendre à l'aide de leurs bâtons, les deux malheureux succombèrent devant le nombre de leurs assaillants et furent presque entièrement dévorés. — (Sud-Est.)

LE CONFLIT DEVANT CHANGHAI

Les Japonais occupent Kiang-Ouan après un violent bombardement



En haut : *Réfugiés chinois dans une des rues de Changhaï (Broadway). Au premier plan, les barbelés du front japonais.* — En bas : *Fusiliers marins repoussant une attaque chinoise sous la protection des autos mitrailleuses.*
(Photos exclusives Wide World.)

LONDRES, 27 février. — Les autorités japonaises à Changhaï annoncent que leurs troupes, qui ont été considérablement renforcées, ont complètement occupé Kiang-Ouan, cet après-midi, après un bref mais violent engagement. Après un bombardement intense des tranchées chinoises, l'infanterie japonaise, sous le commandement du colonel Hayaski, a pris d'assaut le village qui ne présentait plus, ce soir, qu'un amas de ruines fumantes et en a chassé les occupants.

Cependant, d'après un communiqué chinois, quelques groupes de défenseurs tiendraient encore, ce soir, leurs positions à Kiang-Ouan. D'autre part, le correspondant de l'agence Reuter affirme que, malgré tous leurs efforts, les Japonais n'ont réussi qu'à faire une légère brèche dans les lignes chinoises, au nord de Kiang-Ouan.

Les troupes chinoises paraissent démoralisées par le bombardement continuel des quelque deux cents avions dont disposent les Japonais. Ces derniers ont reçu aujourd'hui de nouveaux renforts de troupes de terre. 15.000 hommes ont été débarqués dans la soirée à Changhaï. Ces renforts doivent participer dès demain à l'attaque de Tazang et de Chesu.

On apprend de Nankin que le gouvernement chinois a décidé d'envoyer dans la zone de Changhaï, à titre de renfort, la quatrième armée, commandée par le général Chiang Ting Wen, et la sixième division, sous les ordres du général Chen Chen. — (*Journal.*)

Démarche diplomatique auprès de Tchang Kaï Chek

CHANGHAI, 27 février. — M. Wilden, ministre de France, et sir Miles Lampson, ministre d'Angleterre, qui ont quitté aujourd'hui Changhaï, rencontreront Tchang Kaï Chek demain.

Il y a lieu de noter qu'alors que Tchang Kaï Chek paraissait disposé, il y a quelque temps, à un arrangement pacifique avec le Japon, aujourd'hui, deux de ses divisions d'élite, formant la 5e armée, sont engagées contre les Japonais à côté de la 19e armée cantonaise. — (*Agence Indo-Pacifique.*)

En 3e page : *M. Paul-Boncour prépare l'assemblée extraordinaire qui va se réunir à Genève.*

Une tragédie horrible en Angleterre

Une Française revenant du théâtre trouve son mari râlant et ses trois enfants expirant

LONDRES, 27 février. — Ayant assisté, hier soir, en compagnie de la gouvernante de ses enfants, à une représentation théâtrale, Mme Chatenet, femme d'un costumier français établi depuis quelque temps à Londres, rentrait tard, hier soir, à la pension de famille qu'elle dirige dans le quartier de Highgate. Surprise de trouver la chambre à coucher de ses enfants fermée à clef, elle appela à l'aide.

Des gémissements, des râles d'agonie provenaient de la pièce. Un domestique et deux pensionnaires de l'établissement entrèrent dans la chambre avec Mme Chatenet. Dès que la lumière eut été redonnée, toute l'horreur de la tragédie se révéla.

M. Emile-Louis Chatenet, âgé de 41 ans, grièvement blessé d'un coup de feu, gisait geignant sur un des lits. Sur un autre lit, ses deux fillettes, Paulette-Constance, âgée de 10 ans, et Madeleine-Elisabeth, 11 ans, expiraient. Chacune avait la tête fracassée d'une balle de revolver. Le troisième enfant, le dernier né, Pierre-Denis, à peine âgé de trois ans, était, lui aussi, mortellement blessé. Il succomba quelques instants plus tard, alors qu'on le transportait avec son père à l'hôpital voisin.

On n'espère plus pouvoir rappeler M. Chatenet à la vie. Des agents sont restés toute la journée à son chevet, mais le blessé n'a pas retrouvé ses sens.

On se perd en conjectures sur les mobiles du drame. M. et Mme Chatenet étaient très unis et tout le monde connaissait la grande affection de M. Chatenet pour sa femme et ses enfants. Peut-être s'était-il exagéré les difficultés dans lesquelles il croyait se trouver au sujet de ses affaires et c'est ainsi qu'il aurait décidé de tuer ses enfants puis de se donner la mort à son tour.

D'autre part, on rapproche cette tragédie du fait que M. Chatenet avait été récemment victime de deux Anglais maîtres-chanteurs dont il ne put se débarrasser qu'avec l'intervention de la justice. L'affaire vint devant la Cour centrale criminelle d'Old Bailey et les deux individus furent condamnés.

On avait remarqué que depuis ce jugement M. Chatenet n'était plus le même homme et se montrait très soucieux.

L'enquête continue. — (*Journal.*)

Pour sauver la maison de Clemenceau

D'importants travaux sont exécutés à Saint-Vincent-sur-Jard pour éviter l'envahissement de la mer

LA ROCHE-SUR-YON, 27 février. — En septembre dernier, lors d'une violente tempête, la mer, se ruant à l'assaut du mur qui défend la maison de Georges Clemenceau, à Saint-Vincent-sur-Jard, y ouvrait une large brèche et rongeant la dune sur une profondeur de plusieurs mètres, menaçait d'envahir toute la contrée.

La triple rangée de gabions au pied du mur de protection à l'endroit menacé.

Les services des ponts et chaussées parèrent au danger immédiat en construisant un solide brise-lames en bois. Mais des travaux plus importants s'imposaient pour protéger efficacement l'ermitage du grand homme d'Etat, devenu un lieu de pèlerinage et de recueillement. Le conseil général de la Vendée ne manqua pas de s'en préoccuper.

Au cours de la dernière session, le préfet, M. Fateaux, fit savoir qu'à sa demande le ministère des beaux-arts avait engagé des pourparlers avec M. de Tramand, en vue de l'achat de la maison de Clemenceau, et que, sans attendre l'accord définitif, il offrait une somme de cin-

Le commissaire. — *Mais aussi, monsieur, quelle imprudence de mettre de l'argent dans un coffre-fort !*

quante mille francs pour couvrir les frais des travaux de première urgence.

Les ingénieurs purent donc se mettre immédiatement à l'œuvre. Ils commencèrent par construire deux énormes sillons de galets engrillagés, partant de la côte et descendant perpendiculairement vers la mer. Ces sillons qui étaient destinés à briser la violence des vagues, n'étaient qu'un ouvrage provisoire. Dès que l'état de la mer le permit, ils furent complétés. En moins de dix jours, on aveugla la brèche faite dans la muraille de protection ; on cimenta le mur qui, en plusieurs endroits, menaçait de s'écrouler. Enfin, on édifia, en retrait, un ouvrage puissant.

Celui-ci se compose d'une triple rangée de gabions superposés, faits de galets engrillagés. Ce solide rempart a été lui-même renforcé par la construction à chaque extrémité de la propriété d'un épi d'un mètre de hauteur.

Jusqu'ici, cet ensemble de défense, qu'une épaisse couche de sable commence à recouvrir du côté de la haute mer et sur toute la longueur du mur, a donné d'excellents résultats. Mais les ingénieurs estiment qu'il est encore insuffisant. La mer continue, en effet, à attaquer la dune qui fait suite au jardin de l'ermitage et la ronge un peu plus chaque jour. De ce côté aussi, il faut lui opposer un obstacle invulnérable. De nouveaux crédits ont été demandés au ministère des beaux-arts ; ils permettront de construire un nouvel épi qui consolidera les travaux déjà effectués et de planter, sur la dune, de nombreux pins qui retiendront le sable déposé par la mer.

Quand cet important programme sera complètement réalisé, le vieil ermitage du grand patriote vendéen sera définitivement à l'abri des attaques les plus furieuses de l'Océan.

Nul doute que les pouvoirs publics ne s'attachent à l'exécuter dans le plus bref délai.

J. BONNENFANT.

ÉCHOS

Le bruit court dans les milieux politiques qu'au cours du prochain conseil des ministres qui se tiendra mardi à l'Elysée, il sera procédé à une nomination importante dans le personnel diplomatique.

M. Léon Noël, ancien directeur du cabinet de M. Pierre Laval, serait appelé à un poste à l'extérieur, poste où ses brillantes qualités d'organisateur trouveraient très utilement à s'employer.

* * *

Donguy, couturier, renouvelant sans cesse sa collection, met en vente actuellement des modèles démarqués absolument frais et nouveaux, à partir de 200 francs. — 14, rue de Castiglione.

* * *

D'une bonne digestion dépend toujours un bon sommeil... Le « Thé d'oranger » vous apportera les deux. Echantillon et liste des dépositaires sur demande à Joseph Nègre, Grasse (Alpes-Maritimes).

* * *

Les jolies femmes ne portent que les créations F. Sorbier. Voir ses derniers modèles, prix défiant toute concurrence.

F. Sorbier, 11, rue Lafayette.

* * *

Les vitesses réalisées aujourd'hui par l'auto et par l'avion atteignent des chiffres qui nous font rêver, surtout si l'on jette un regard sur le passé. En 1692, par exemple, on faisait, en carrosse, 4 km. 6 à l'heure ; en 1786, la diligence atteignait 5 km. 5, et en 1834, la malle-poste effrayait les populations avec ses 9 km. 2 à l'heure.

Puis, vint le chemin de fer qui, en 1867, réalisait déjà la vitesse de 63 km. 8.

Et aujourd'hui !...

* * *

Marie-Louise, 20, rue de la Paix, invite les lectrices du « Journal » à voir défiler sa collection tous les jours de cette semaine, à 11 heures, 15 heures et 17 heures exactement. Robes, tailleurs et manteaux sur mesures avec toile spéciale pour chaque cliente. Prix unique : 450 francs.

* * *

La Maison Jane Duverne, 18, rue Royale, à Paris, informe sa clientèle parisienne qu'elle montrera sa collection de robes et manteaux spécialement créée pour elle à partir du 1er mars à 3 heures.

* * *

L'affluence ne nous ayant pas permis de servir toute notre clientèle (à certains moments, les portes durent être fermées), la Grande Maison de Blanc, place de l'Opéra, consacrera la journée de lundi 29 février à une dernière Journée de Soldes. Exceptionnellement, ouverture des magasins lundi matin à 9 heures, fermeture de 12 h. 30 à 14 heures. Des mouchoirs, des sacs, des couvertures, des robes, des déshabillés, de la lingerie pour dames et enfants à des prix invraisemblables. 3.000 nappes 6 couverts satin damassé blanc seront soldées 10 francs. 5.000 mètres tissus soieries haute couture au prix unique de 20 francs le mètre.

LA CHAMBRE
a abordé hier la discussion du budget de la marine de guerre

Le débat budgétaire s'est poursuivi dans la matinée d'hier à la même cadence régulière...

C'est la marine de guerre qui avait les honneurs du jour : M. Bureau, rapporteur, commença par présenter les caractéristiques générales d'un budget qui se chiffre par 2 milliards 417 millions de crédits, entra dans le détail de certains chapitres plus particulièrement intéressants et, en manière de conclusions..., exprima « l'étonnement et la tristesse que lui avait causés la disparition du ministère de la marine... »

Aussitôt, M. Pierre Appell fit écho à ces doléances et alla même jusqu'à manifester la crainte que la réforme accomplie par le nouveau gouvernement portât un coup redoutable à notre marine de guerre...

A quoi M. Piétri, ministre de la défense nationale, répliqua sans retard que M. André Tardieu n'avait nullement songé à mettre en tutelle et à affaiblir une des gloires les plus authentiques de notre patrimoine national:

— Je vous rappelle que le président du conseil a insisté sur ce point : effort de coordination, oui; de subordination, non.

Il n'a jamais été question, en effet, de subordonner l'armée navale à l'armée de terre et j'ai pris le soin, au contraire, d'accuser une discrimination très nette entre les trois branches du ministère...

De son côté, M. Chouffet, socialiste, se lance dans une longue analyse critique du projet budgétaire; mais il est arrêté à chaque instant pour ainsi dire par MM. Piétri, Bouilloux-Lafont et d'autres encore qui ne cessent de contester ses chiffres ou ses méthodes d'évaluation...

Enfin, M. Laurent-Eynac reprend une fois encore, au sujet de l'aéronautique, les craintes formulées tout à l'heure par MM. Bureau et Appell à l'égard de la marine de guerre...

Et l'on s'en tient là pour le moment...

L'aide à la Transatlantique

Là-dessus, on aborda l'examen du projet de loi, retour du Sénat, qui accorde une aide temporaire à la Transatlantique : voici, d'ailleurs, la teneur de l'article unique dudit projet :

Le ministre des finances est autorisé à mettre à la disposition du ministre de la marine marchande, sur les ressources de la trésorerie et dans la limite de 110 millions de francs, les sommes nécessaires en vue d'assurer, sous forme d'avances garanties pendant une période de six mois à dater de la promulgation de la présente loi, le fonctionnement et l'exploitation des lignes de la Compagnie générale transatlantique.

On essaya bien, de ci de là, de soulever un nouveau débat sur la question des « renflouements ». Mais M. Guernier, ministre, refusa de sortir du terrain étroitement limité par le Sénat qui n'a voulu en l'occurrence qu'accorder un viatique de 110 millions affecté aux dépenses d'exploitation du 1er janvier au 1er juin...

Et, finalement, la Chambre, à son tour, accorda le viatique.

Ajoutons pour être complet que deux demandes d'interpellation de M. Fayra sur la suppression du sous-secrétariat de l'éducation physique et de M. Perrin sur les poursuites exercées contre des petits commerçants en délicatesse momentanée avec le fisc verront leur date de discussion fixée ultérieurement.

Lundi, à 15 h. 30, suite du budget de la marine de guerre.

DOMINIQUE CANAVAGGIO.

A LA PRESIDENCE DU CONSEIL

M. André Tardieu a reçu hier matin, à 10 heures, MM. Paul Reynaud, ministre de la justice, et de Chappedelaine, ministre des colonies.

Le président du conseil s'est ensuite entretenu avec M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne, à Paris, de l'ensemble de la situation politique et notamment des problèmes posés à la conférence de la limitation des armements.

Il a reçu, enfin, la visite de M. Michalacopoulos, ministre des affaires étrangères de Grèce, de passage à Paris. L'entretien des deux hommes d'Etat a porté sur les relations commerciales franco-helléniques.

Dans le courant de l'après-midi le président du conseil a conféré successivement avec MM. Piétri, Flandin et Péchin.

Enfin il a reçu à la fin de la journée MM. Diagne, Fabry et Mandel.

La muse de la jeunesse artistique parisienne, au « Journal »

Une délégation de la Jeunesse artistique parisienne, société qui groupe plus de 400 jeunes gens et jeunes filles, et organise des séances artistiques et des fêtes familiales, a été reçue, hier, dans les salons du Journal. M. Julien Charpentier, président, accompagnait la muse de la société, Mlle Ninon Nolet.

Un vin d'honneur a été servi et plusieurs allocutions ont été prononcées.

TRAGÉDIE DU DÉSIR
le roman de
LOUIS DE ROBERT
met en scène un jeune médecin criminel par amour,
ET
LA REINE QUI CHANTE
DE
GABRIELLE RÉVAL

est le roman de la tendre reine Hortense de Beauharnais, à Malmaison, entre l'aigle et la voluptueuse colombe Joséphine...

Le JOURNAL commencera incessamment la publication de ces deux œuvres inédites.

Les déclarations fiscales
doivent parvenir au contrôleur dans la journée de demain

Contrairement à une opinion généralement répandue, il ne suffit pas, pour être en règle avec le fisc, de déposer à la poste le 29 février les différentes déclarations fiscales annuelles. *Le contrôleur doit être en possession de celles-ci dans la journée du 29*, et dès le 1er mars au matin, il est en droit de pénaliser les déclarations qui lui parviennent.

Dans le doute, il est donc prudent de déposer sa déclaration au bureau même du contrôleur, ce qui évite d'ailleurs toute possibilité de perte et permet d'en retirer tout de suite le récépissé.

La pénalité de retard est de 25 0/0 du montant de l'impôt qui sera reconnu exigible. Le contribuable qui ne serait pas passible d'impôt, mais qui doit néanmoins établir une déclaration (s'il a été cotisé l'année précédente pour un revenu supérieur à 1.500 francs), peut être puni d'une amende de 30 francs.

Rappelons que les déclarations inexactes sont passibles d'une majoration d'impôt de 25 0/0 en cas de bonne foi certaine et de 400 0/0 lorsque la bonne foi n'est pas établie. — *Raymond Quentin.*

Le paiement des impôts par douzièmes

Le groupe de défense des contribuables de la Chambre a reçu, hier, une délégation du comité de la Fédération des contribuables qui est venue lui exposer les résolutions votées par son dernier congrès.

Le groupe n'a fait aux délégués aucune réponse immédiate. Mais il a donné son agrément à une proposition de loi de M. Doussain, amendée par M. Joseph Denais, qui tend à restituer aux contribuables le droit qu'ils avaient jadis de ne payer leurs impôts que par douzièmes.

A L'HOTEL DE VILLE
L'Etat et la Ville de Paris s'occupent de régler leurs comptes

Au cours de sa dernière session le Conseil municipal avait, sur la proposition de M. François-Latour, invité son bureau et le préfet de la Seine à entrer en pourparlers avec les pouvoirs publics pour obtenir que le projet de loi sur la réforme des finances locales soit amendé dans le sens, notamment, d'une plus équitable répartition des charges entre l'Etat et la Ville de Paris.

C'est dans ce but que M. François Latour, président du Conseil municipal de Paris et rapporteur général du budget, a adressé aux ministres de l'intérieur et du budget deux lettres exposant les revendications que la Ville n'a cessé, depuis longtemps de formuler, pour obtenir de l'Etat sa participation ou une participation plus efficace à différentes dépenses qui ne revêtent que partiellement le caractère municipal, ou qui, même, n'offrent aucunement ce caractère.

La première de ces lettres a trait aux travaux à effectuer dans les bâtiments municipaux affectés à l'usage de l'enseignement secondaire ou supérieur, aux frais d'entretien du pavé de Paris, aux dépenses de la garde républicaine, aux frais d'hospitalisation des étrangers.

Dans la seconde lettre, M. François Latour appelle l'attention du ministre de l'intérieur sur l'insuffisance de la participation de l'Etat aux dépenses de police.

Pour les chômeurs du spectacle

Pour venir en aide aux « exécutants du théâtre », c'est-à-dire aux artistes chanteurs, instrumentistes, comédiens, etc., atteints par la crise de chômage, le docteur Besson, conseiller municipal, vient de déposer une proposition tendant à l'organisation par la Ville de Paris de concerts publics et en plein air, ou dans des salles de mairie, préaux d'école, etc. La direction des beaux-arts dirigerait ces concerts où, à tour de rôle, les artistes chômeurs seraient engagés.

Il restera à évaluer la dépense ; ce sera la tâche de l'administration qui apportera ses conclusions au cours de la prochaine session du Conseil municipal.

LES CABINETS MINISTERIELS
A la présidence du conseil et aux affaires étrangères

Les cabinets de M. André Tardieu, président du conseil, ministre des affaires étrangères, sont ainsi constitués :

Directeur des deux cabinets : M. Henri Moysset.

Présidence du conseil : chef de cabinet: M. Ivan Martin; chefs adjoints : MM. Pierre Bouchillon et André Lorion.

Affaires étrangères : chef de cabinet : M. Jean-Paul Boncour, secrétaire d'ambassade; chefs adjoints : MM. Jean-Paul Garnier, secrétaire d'ambassade, et Maurice Lémoro, chargé du secrétariat particulier.

A la justice

Le cabinet de M. Paul Reynaud, garde des sceaux, est ainsi constitué :

Directeur du cabinet (justice) : M. Bacquart, vice-président à la Cour d'appel de Paris; chef de cabinet (contrôle des administrations publiques) : M. du Moulin de Labarthète, inspecteur des finances; chef du secrétariat particulier : M. Maurice Signoret; chefs adjoints : MM. Gaston Palewski, Maurice Turpaud; attaché: M. Paul Ristelhueber.

A l'instruction publique

M. Mario Roustan, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, a composé son cabinet comme suit :

Directeur du cabinet : M. Albert Cornu, préfet honoraire; chefs adjoints : MM. Henri Gautier, agrégé des lettres, professeur au lycée Pasteur, et Jean Camp, agrégé de l'Université, professeur au lycée Henri-IV; chef du secrétariat particulier: M. Maurice Roustan, ancien chef-adjoint à la marine marchande et à la santé publique; secrétaires : MM. Paul Cavaillé, administrateur des colonies, ancien chef-adjoint de cabinet à la santé publique, Etienne Clapiès, sous-chef de bureau au ministère de la marine, et Mlle Suzanne Dubost, ancienne élève de l'école des sciences politiques.

La Mi-Carême sans cortège

L'élection de la reine de Paris 1932 aura lieu le 3 mars prochain, au cours d'un banquet suivi de bal de nuit, dans un établissement du boulevard de Strasbourg.

Le Comité des fêtes de Paris n'organisera pas, cette année, de cavalcade; les reines de Paris seront reçues à l'Hôtel de Ville, visiteront les hôpitaux de Paris et distribueront des secours aux enfants nécessiteux.

LE COMITÉ
France-Belgique-Luxembourg offre un déjeuner en l'honneur de M. Doumer

Le comité France-Belgique-Luxembourg, que préside M. Lucien Hubert, sénateur des Ardennes, ancien ministre, a offert, hier, un grand déjeuner en l'honneur de M. Paul Doumer, président de la République, qui fut le fondateur du comité.

Deux cents convives environ assistaient à cette manifestation.

Au dessert, plusieurs discours ont été prononcés.

M. Lucien Hubert a exprimé au président de la République toute la fierté que le comité a éprouvée lors de l'avènement de son fondateur à l'Elysée.

M. Lucien Hubert a adressé ensuite les condoléances du comité à son grand ami, M. Paul Janson, qu'un deuil cruel empêchait d'être aujourd'hui à la tête de la délégation belge.

Il a salué celle-ci en la personne du ministre Bovesse et du député Branquart, « deux de ceux qui, aux côtés de Janson et de tant d'autres, ont su, sous des formes différentes, donner par delà nos frontières un éclat et une saveur sans pareille à notre chère langue commune dont Jean Moréas disait qu'elle n'avait pas de rivale, rien que des ennemis ».

M. Lucien Hubert a remercié également ses amis du Luxembourg qui accompagnaient M. Diderich, bourgmestre de Luxembourg, délégué du comité dans le grand-duché.

M. Lucien Hubert a fait ensuite allusion à la situation économique de la Belgique, à son traditionnalisme du libre-échange, à la nécessité pour elle d'exporter les deux tiers de sa production, à la crainte manifestée parfois, des unions douanières entre Etats d'importance inégale. Il a constaté que c'est cependant encore vers la France que s'oriente aujourd'hui l'opinion publique, après les tentatives nordiques, et que l'interpellation du 1er décembre au Parlement belge l'avait bien établi par les déclarations de députés wallons de partis différents et le mutisme des flamingants.

M. Lucien Hubert a affirmé, en terminant, à M. Paul Doumer que le comité France-Belgique-Luxembourg le considère plus que jamais comme son chef et qu'il ne peut qu'en acquérir plus de force encore.

M. Paul Doumer a pris ensuite la parole, et, après avoir remercié les organisateurs du banquet, le président de la République s'est exprimé en ces termes :

Après la terrible épreuve subie par l'Europe voilà tantôt 20 ans et dont nous supportons encore les répercussions cruelles, il est nécessaire de joindre toutes les bonnes volontés, tous les efforts pour la grande œuvre de restauration économique de l'Europe et d'organisation de la paix dans le monde. Je me réjouis de voir la Belgique et le Luxembourg associés à la France dans la poursuite de ce noble idéal.

La France, vous le savez, ne cesse de chercher à développer l'esprit de coopération et d'entente entre les peuples ; mais il est naturel que, dans cette voie, elle veuille se tenir d'abord toute proche des pays voisins dont elle a éprouvé l'amitié aux heures les plus graves de son histoire. Les problèmes qui nous préoccupent aujourd'hui sont assurément moins tragiques que ceux posés pendant la guerre, quand l'armée française combattait à côté de l'armée belge, grossie de nombreux volontaires du Luxembourg enrôlés pour défendre la cause du droit. Mais, j'en suis certain, quel que soit le domaine, où se dresseront les difficultés, nos trois gouvernements réussiront aisément à les résoudre, maintenant entre eux une collaboration franche, loyale, certainement efficace, pour le plus grand profit de leurs pays respectifs.

En terminant, M. Paul Doumer, vivement applaudi, a porté un toast à la prospérité de la Belgique et du Luxembourg.

Dons au président de la République

Dans la matinée, le président de la République avait reçu la section belge du comité et une délégation de la section luxembourgeoise. Au nom de la première, M. Flagey, ancien député, l'un des fondateurs du comité, a remis au chef de l'Etat un tableau du peintre belge Piron et le livre d'or du comité.

De son côté, M. Diderich, bourgmestre de Luxembourg, a fait don à M. Paul Doumer d'une pièce de poterie luxembourgeoise spécialement fabriquée à son intention.

Le procès du coiffeur poursuivi pour violation du secret professionnel

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Hélas ! le hasard diabolique a voulu que ce coiffeur fût celui de la femme de chambre de la fiancée du baron, et que la soubrette, en allant se faire onduler, aperçut, posées sur deux têtes de bois, les perruques du baron. Sans doute ne les eût-elle pas reconnues, et se fût-elle abstenu de s'écrier : « Voilà des têtes que j'ai vues quelque part » si l'artiste capillaire, avec autant de fierté que d'ingénuité, ne lui eût annoncé qu'elle se trouvait en face des perruques de M. le baron de C...

Les femmes sont souvent bavardes. La soubrette malicieuse conta la chose à sa maîtresse qui en rit bien fort et moqua agréablement le baron.

Elle n'a point rompu, mais le baron, se prévalant de l'article 378 du Code pénal, lequel enjoint aux personnes dépositaires, par état ou profession, des secrets qu'on leur confie de ne point les révéler, poursuit le coiffeur indiscret. Il a confié ses intérêts à Me Charles Denis.

Il reste à savoir si devant la 12e chambre correctionnelle, où l'éloquent substitut Huriaux a tant de fois eu à émettre des théories sur le secret professionnel, le coiffeur sera considéré comme pénalement responsable, c'est-à-dire passible d'une peine d'un mois à six mois de prison — pas moins ! — ou si le baron, qui se fait des cheveux, n'a droit qu'à des dommages et intérêts, en vertu de l'article 1384 du Code civil. — G. L.

CONTE DU « JOURNAL »

Dans un terrain vague...

Quelquefois, quand je suis las de moi-même ou que je n'ai rien à faire, je prends un douloureux plaisir à suivre, dans la rue, de ces personnages excentriques dont la silhouette, au premier regard, excite l'imagination du passant. Depuis Baudelaire, les « petites vieilles » sont devenues des ombres poétiques. Et peut-être est-ce l'inconsciente réminiscence des vers fameux qui guide et accompagne mes pas derrière tant d'étonnants fantômes.

C'est sous les arcades de la rue de Rivoli qu'un soir de janvier j'ai rencontré Mlle Roberte Polon. Quand je l'aperçus, je fus ébloui par ses yeux qu'elle avait bleus et si grands qu'on ne voyait point la pauvre face qu'ils animaient : une petite figure de rien, et si ratatinée et si jaune qu'on eût dit un fruit gâté, trois cheveux gris sous un prodigieux chapeau de velours haut comme une tour et d'un noir blanchi par l'usage. Je ne parle pas du vêtement qui n'avait pas moins d'extravagance que la coiffure : la soie éraillée d'une robe trop longue et qui balayait le trottoir, le satin couvert de ruban d'un collet à trois étages, composaient une sorte de sac à la fois luisant et guenilleux, à la pauvresse qui d'ailleurs ne prenait aucun souci de ces détails ni du jugement d'autrui.

Elle allait, elle allait d'un pas décidé. Elle ne trottinait point comme ces vieilles dames qui semblent toujours chercher un confessionnal ou une commère au seuil d'une porte, pour un bavardage, elle semblait se rendre à un rendez-vous, et tant de décision dans sa démarche accrut ma curiosité. Elle traversa la rue de Castiglione, elle imposa à quelques autos un arrêt brusque, d'un geste autoritaire, puis se dirigea vers la place de la Concorde où, dans l'enchevêtrement des voitures, elle se glissa avec sa robe à traîne, aussi aisément qu'une gamine court-vêtue. J'avais peine à la suivre.

Quand elle eut atteint le Cours-la-Reine, elle accéléra son allure. Cette vieille dame marchait comme un chasseur à pied. A quelques mètres devant moi, oscillait, de droite et de gauche, son bonnet de velours, au-dessus des promeneurs. C'est ce balancement qui me permettait de ne pas perdre de vue l'infatigable créature.

⁂

Elle me mena ainsi jusqu'à un terrain vague du côté du Champ-de-Mars. Elle écarta deux planches d'une palissade, pénétra dans un rectangle herbeux où, çà et là, de grosses pierres faisaient les rochers d'un petit jardin. J'entrai derrière elle dans ce lieu perdu, me blottis dans un coin d'ombre, cependant que sous la lumière très nette, d'un haut bec de gaz placé là par une sorte de « providence des terrains vagues », mon héroïne m'offrait le plus bizarre spectacle qu'on pût voir.

Elle tira de sous son collet un paquet, qu'elle ouvrit avec soin, elle y prit quelques rognures de viande qu'elle mit à ses pieds, et aussitôt arrivèrent, je ne sais d'où, des bêtes de tout poil : chats maigres, chiens faméliques, et je crois bien — sans oser l'affirmer — quelques rats de grosse taille. La vieille femme ramassa sur le sol une badine, qu'elle y devait abandonner à chaque visite, fouailla l'air, et d'une voix de stentor, qui résonna à mon oreille comme un appel de cuivre, commanda :

— Halte !

Je ne vis pas qu'elle fût obéie. Mais, sans prendre garde que sa troupe d'animaux s'acharnait sur la nourriture, elle continua :

— Attention !... En avant ! marche !

Elle tenait sa badine comme une épée, la brandissait en l'air ou la plaçait dans la position du garde à vous et, tout à coup, elle partit résolument du pied gauche, jetant un coup d'œil derrière elle, pour s'assurer qu'elle entraînait sa compagnie. A la vérité, deux ou trois chiens, naturellement dociles et sensibles à son autorité vocale, trottèrent derrière sa jupe. Mais je laisse à penser que ni chats ni rats — s'il y en avait — ne se soucièrent de ces grandes manœuvres.

— Une ! Deux ! Une ! Deux ! criait la commandante, avec l'accent et le rythme d'un vieux soldat.

Elle fit le tour du terrain, passa si près de moi que je crus bien qu'elle allait m'incorporer dans sa troupe, puis de nouveau commanda :

— Halte ! repos...

Tout cela eût été grotesque si cette vieille dame n'avait eu dans sa tenue et dans son ardeur je ne sais quoi qui imposait le respect de ses illusions et la pitié de sa démence. Qu'elle fût ridicule ! Bien sûr. Mais dans cette atmosphère nocturne, sous cette lumière de ville, un peu louche, cette folie s'exaltait jusqu'à une tristesse immense et magnifique qui vous tordait le cœur.

Ces exercices se prolongèrent pendant une heure. Il y avait longtemps déjà que toutes les bêtes s'étaient égaillées, quand leur chef se décida à prendre le chemin du retour. Elle ne le fit pas avant d'avoir remercié « ses soldats » de leur discipline.

Et je suivis la folle, de nouveau, du côté de Grenelle, jusqu'à la maison bourgeoise où elle habitait. Je fus surpris qu'elle demeurât dans un immeuble d'aussi bel aspect. La concierge, que j'interrogeai discrètement, me dit que Mlle Roberte Polon était la plus agréable des locataires, qu'on ne lui connaissait ni parents, ni amis, qu'elle payait régulièrement son terme, mais qu'on ne savait où elle prenait ses repas. Dans un élan de curiosité, plutôt que de générosité, je le reconnais, je donnai mon adresse, en priant qu'on voulût bien me prévenir s'il arrivait quelque chose de fâcheux à la vieille demoiselle.

⁂

Hélas ! quinze jours après cette rencontre, je reçus un pneumatique qui m'annonçait sa mort. J'abandonnai mon travail. Je courus jusqu'à son domicile; la concierge me mena au logement de la défunte : deux pièces absolument nues. Dans la plus grande, un matelas sur lequel était étendue, dans son costume de satin et de soie, Mlle Roberte Polon. A côté du matelas, sur le parquet encrassé, le haut bonnet de velours, posé là comme un éteignoir. Et c'était tout.

— Mais elle avait bien des papiers ?...

— Non. Pas ici en tous les cas. C'est moi qui lui ai mis le crucifix qu'elle tient dans ses doigts.

— Et vous n'avez rien trouvé ?

— Si, quand je suis entrée dans la pièce, elle était sur son matelas, inanimée, comme vous la voyez là, avec cette photo dans la main.

Et la concierge, d'une poche de son tablier, tira un petit carton qu'elle me mit sous les yeux.

— Je ne sais qui est ce militaire... naturellement...

J'examinai la photographie minutieusement : c'était celle de Mlle Polon, en officier de zouaves du Second Empire !

Je ne trahis pas son secret.

— Son père, sans doute, dis-je. Et je restai près de la morte pour qu'elle ne fût pas seule pendant sa dernière nuit sur cette terre...

⁂

C'est en vain que, depuis, j'ai cherché à deviner l'origine de votre folie, mademoiselle... Amour contrarié, admiration paternelle poussée au paroxysme, déformation intellectuelle ou sentimentale ? Je n'en sais rien. Mais j'ai raconté votre histoire pour que, du moins, de la petite ombre surprenante et fantasque que vous fûtes, il y ait trace d'un respectueux souvenir...

RENE BIZET.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

28 févr. 59e jour ann. Dem. : S. Romain. Sol. : lev.6 h.50,couc.5 h.38. Lune n. le 7.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : la Versaillaise.

Courses : à 14 heures, Auteuil.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, 100, rue de Richelieu, exposition des artistes de « La Horde du Montparnasse », peinture et sculpture.

Expositions : Grand-Palais, Salon d'hiver, Salon des Indépendants, Salon de l'Union des femmes peintres et sculpteurs. — Bibliothèque nationale, exposition Pisanello, de 10 h. à 17 h. — Musée de l'Orangerie des Tuileries, rétrospective Joseph Bernard. — Porte de Versailles, Salon de la photographie.

Expositions en plein air : les artistes de Montmartre, avenue de Wagram. — Les artistes professionnels français, boulevard de Clichy. — Marché des arts, boulevard Beaumarchais.

Salle du « Journal » : 14 h. 30, 100, rue de Richelieu, concert symphonique. — 20 h. 30, théâtre Kawerny de M. Hapé.

Cérémonie : 10 h. 30, Panthéon, la fondation Victor-Hugo déposera des fleurs sur le tombeau du poète.

Conférences : 17 h., Notre-Dame : « la divinité de Jésus-Christ », par le R. P. Pinard de la Boullaye. — 20 h. 45, 5, rue Las-Cases : « aux Antilles françaises », par Mme Thérèse Herpin.

Fêtes : 14 h., 27, rue Albouy, l'Auvergne. — 14 h., 33, avenue Parmentier, la Morvandelle.

Carnet mondain

NÉCROLOGIE

— Nous apprenons la mort, à l'âge de 69 ans, de *Marcel Collière*, qui avait été, avec Ephraïm Mikhaël, Pierre Quillard, Saint-Pol-Roux, Rodolphe Darzens, un des fondateurs de la *Pléiade*, origine du *Mercure de France*. Ses obsèques auront lieu demain, à 15 heures, au cimetière Saint-Vincent.

— Nous apprenons la mort, à l'âge de 90 ans, de Mme veuve *S. French*. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. De la part de Mlle Alice French, M. et Mme Howey, M. Henry French, Miles Evelyn et Maud French, M. et Mme Alfred French. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Nous apprenons le décès de M. *Denis Quintaine*, chevalier de la Légion d'honneur, ancien maire de Saint-Denis, ancien conseiller général de la Seine, survenu à Paris, 66, rue de Rome, le 26 février 1932.

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. *Laurent Halet*, compositeur de musique, décédé subitement à Paris.

Obsèques mardi 1er mars. Réunion porte principale du cimetière de Pantin Parisien, à 13 h. 45.

— M. et Mme L. Morisset, Trappes (S.-et-O.), annoncent la mort de leur fils Gaston. Obsèques le 29 février, à 11 heures.

Une conférence de M. Chaumat à l'Ecole Bréguet

M. Henri Chaumat, professeur d'électricité industrielle au Conservatoire national des arts et métiers, fera une conférence, mardi soir 1er mars, à l'amphithéâtre de l'Ecole Bréguet, 81, rue Falguière.

M. Chaumat traitera des « grands principes de la thermodynamique et du problème social du chauffage ».

Une visite des ateliers et laboratoires aura ensuite lieu, sous la conduite de M. Gontran Faust, directeur de l'école.

Laver votre auto
en dix minutes pour 50 centimes
est devenu chose possible

Jusqu'à présent, vous considériez le lavage de votre voiture comme une corvée. Aussi, le plus souvent, vous rouliez avec une auto sale. Fini, ce temps-là !

Vous avez aujourd'hui le moyen d'avoir une voiture toujours nette et brillante comme un sou neuf.

Certains liquides dont les molécules sont extrêmement ténues ont la propriété d'enrober d'une membrane visqueuse tous les corps qu'ils ne peuvent pénétrer. Une tache de boue, imprégnée d'un brouillard de ces liquides, se disloque immédiatement et forme une pâte onctueuse. Les particules de silex que renferme la boue sont emprisonnées dans une enveloppe lubrifiante et perdent ainsi leur mordant. Un simple chiffon suffit alors pour enlever cette boue devenue inadhérente. Le cambouis, la graisse et le goudron se dissolvent. Le chiffon récolte le tout pour laisser place au brillant de la carrosserie.

La « Vulite » est un composé judicieux de ces liquides possédant ces qualités à un haut degré, tout en restant rigoureusement inoffensif pour les peintures les plus délicates. Cinquante centimes de « Vulite » suffisent pour laver une auto tout entière, y compris les glaces. En dix minutes on transforme une voiture grise de boue là où deux heures de lavage à l'eau n'auraient pu suffire pour le même résultat ; l'eau rouille d'ailleurs toute la boulonnerie ; elle détériore aussi l'appareillage électrique. La « Vulite », antirouille parfait, vous épargnera tous les ennuis inhérents à l'emploi de l'eau.

Voulez-vous en avoir la preuve ? Présentez-vous avec une voiture sale à la « Vulite », 50, rue de Sèvres, à Boulogne-sur-Seine, à proximité du rond-point de Boulogne (on s'y rend par les portes d'Auteuil et de Saint-Cloud). En dix minutes, sous vos yeux, on vous la rendra propre et brillante, et cela gratuitement, sans que vous soyez obligé d'acheter le produit. (Ce service fonctionne même le dimanche, toute la journée.)

Les automobilistes qui ne peuvent se rendre à Boulogne n'ont qu'à nous demander, soit par lettre, soit par téléphone (Molitor 02-95), un bidon de « Vulite » de deux litres suffisant pour 60 lavages et le pulvérisateur spécial. Le bidon coûte 30 francs et l'appareil de projection 12 francs, port gratuit. Le tout n'est payable qu'après satisfaction complète ; sinon, il suffit de retourner le bidon, même vide, et la pompe par colis postal aux frais de la firme. L'essai n'entraîne ainsi pour l'automobiliste aucune espèce de dépense.

Nota. — Les personnes qui ont déjà expérimenté la « Vulite » en trouvent dans la majeure partie des garages et chez **Mestre et Blatgé, Auto-Omnia, au Louvre, au Bon Marché, au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, etc...**

UN BON CONSEIL

Soigner et guérir votre constipation sera maintenant pour vous un plaisir grâce aux FRUCTINES-VICHY, délicieux bonbons laxatifs, très agréables au goût, véritable gourmandise.

Résultat rapide et certain. Exigez bien FRUCTINES-VICHY, 6 fr. 75 la boîte. Toutes pharmacies.

800 KILOMETRES A L'HEURE

On peut se poser la question de savoir si ce cap difficile sera bientôt franchi ; mais une question qui, elle, ne se pose pas, c'est celle de savoir si Le Tip qui remplace le beurre s'impose pour la table, la cuisine et la pâtisserie.

Fabriqué avec des produits naturels de choix, sous le contrôle de l'Etat, Le Tip a les mêmes qualités alimentaires et culinaires que le beurre, tout en coûtant beaucoup moins cher.

Toute ménagère soucieuse de ses intérêts se doit de l'adopter.

MONTE
SOLEIL - SOLEIL - SOLEIL

MARS, à Monte-Carlo consacre au grand soleil le triomphe de l'élégance.

Le 19 commenceront les célèbres régates internationales à la voile.

Le 23, Concours d'Elégance Automobile.

Du 26 au 28 enfin l'Exposition Canine couronnera les plus beaux chiens du monde.

Renseignements à la Société
des Bains de Mer
Service AB, Monte-Carlo.

CARLO

HOTEL DE PARIS
HOTEL HERMITAGE

MONTE-CARLO PALACE et ALEXANDRA
Chambre et pension depuis 70 francs

LE JOURNAL

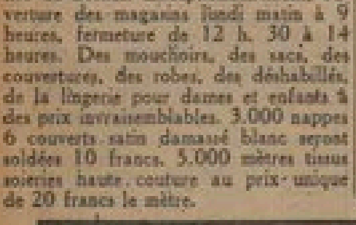
100, rue Richelieu, Fondé en 1892, par F. Xau

Abonnements :	Un an	6 mois	3 mois
Seine, Seine-et-Oise.	80 »	42 »	21 »
France et Colonies..	82 »	43 »	22 »
Etranger : Tarif A (Pays accordant une réduction de 50 0/0 sur les tarifs postaux)....	140 »	70 »	35 »
Tarif B (Autr. pays).	200 »	100 »	50 »

PUBLICITÉ : S'adr. à JOURNAL-PUBLICITÉ, 100, r. Richelieu, Paris (2e). Tél : Louv. 65-73. Compte chèq. postaux n° 2068, Paris (1er arrt)

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

N° 42 FEUILLETON DU JOURNAL 28-2-32



LILY BOUQUET

Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

Un soliste, le buste penché en arrière, commence de jouer. Aux sons de la balalaïka des souvenirs endormis s'éveillent... la boîte de Moulkiné... Varinard avant l'ascension... Marceline si gaie ! Ils se précisent avec une netteté singulière. C'est Mâcre, interrogeant le remisier, la bizarre réponse de celui-ci. « D'un côté vous avez la Pologne... » A ce moment Boris s'était levé. C'est pour cela qu'elle a retenu ces mots.

Un long garçon aux yeux couleur de fleuve quitte son siège, vient sur le bord du tréteau, chante une romance de Glinka.

— Vous ne dites plus rien ? s'inquiète le greffier.

Il se rapproche.

Elle lui fait signe de se taire.

— Cette musique vous plaît ?

Imperceptiblement elle éloigne son genou qu'il frôle, demeure songeuse.

Il a, très nette, l'impression qu'il reperd du terrain sans pouvoir s'expliquer pourquoi.

Les yeux au loin, elle croit revoir une chambre misérable, une blouse dont la manche pend vers le sol. Le retour ensuite, la crise de larmes. « Ce que je pleurais ». Elle chérit, en l'évoquant, ce rétrospectif chagrin.

— Ils jouent bien, n'est-ce pas. L'endroit vous plaît ? J'ai eu raison de vous mener là ?

Elle en convient.

— Tout à fait raison.

Il pressent le danger de la laisser retomber dans ce mutisme, s'efforce de la ramener près de lui, par le charme d'une conversation enjouée.

— Musicienne? Non ? Ça n'a guère d'importance aujourd'hui. On a des disques si merveilleux que les plus beaux talents d'amateurs... L'hiver, quand il est si doux de rester chez soi...

Il fait des projets, brosse un tableau connu, mais rassurant du foyer... la douce flamme de la lampe sous l'abat-jour, le coin du feu... Rien n'y manque... Il retarde un peu.

Subitement, elle en a assez, il l'ennuie.

— Si on partait, propose-t-elle dès le dessert.

— Vous voulez aller ailleurs ?

— Oh ! non ! Je préfère rentrer chez moi.

Il semble si dépité, qu'elle s'excuse.

— Une fatigue soudaine.

— Pas souffrante au moins ?

— Rien du tout... On étouffe ici.

Il songe qu'il n'a vraiment pas de chance, règle l'addition.

Lily les traits tirés, marqués, ne paraît pas bien.

— C'est vrai, vous avez pâli...

La soirée ne se termine pas absolument comme il l'escomptait. Ce n'est la faute de personne. Un malaise probablement.

— J'irai prendre de vos nouvelles demain.

Elle acquiesce.

— Mais certainement...

Avant de sonner à la porte de l'immeuble, M. Bourgueil garde un instant dans ses doigts les doigts de son invitée.

— J'ai une faveur à vous demander.

— Quoi donc ?

— Aller vous voir, non pas chez vous, mais dans votre maison de modes. Cela me ferait tant de plaisir de vous contempler dans votre cadre ! Je penserais mieux à vous, après.

Elle est flattée.

— Quand vous voudrez.

Il ne reste plus qu'à fixer le rendez-vous.

XXXIX

Jamais Adolphe Bourgueil ne fut plus près de la réussite qu'en cet après-midi de juin où il entra pour la première fois dans les « vastes salons » de Mlle Bouquet. Tous deux avaient fait toilette. Il portait un complet sombre, une cravate discrète piquée d'une perle. Lily arborait une robe « sport » d'un mauve pâle, d'une simplicité voulue et qui faisait valoir sa blondeur. Soutenu par ce ton délicat, le maquillage « feuille de rose » préparé spécialement pour elle par une marchande de beauté, rehaussait, juste ce qu'il fallait, son teint. L'idée d'être désirée ajoutait à son éclat.

De mélancoliques réflexions l'incitaient, depuis le dîner au cabaret, à ne point décourager ce spécimen, jusqu'alors unique, de soupirant, mais il se montrait, quoique trop épris, réservé. Il ne lui eût pas déplu aujourd'hui, de le troubler un peu. Comment était-il lorsqu'il perdait vraiment la tête ? Attentif à déjouer ses ruses, parfaitement maître de lui — ou peut-être redoutant les comparaisons — Adolphe, sur ses gardes, ne s'aventurait pas, restait, quoique empressé, d'une parfaite correction.

Elle refit, en sa compagnie, ce tour du propriétaire qui avait tant ébloui Claude. Elle prononçait presque machinalement, tel un cicerone salarié, les mots qui servaient chaque fois à cette occasion : « Ici, la manutention... la comptabilité, la caisse... mon cagibi. » Elle s'arrêta, jouant la confusion.

— Ça ne vous choque pas, monsieur Bourgueil, de m'entendre parler argot ?

— Comme si, de votre part, quelque chose pouvait être choquant !

— Un homme si distingué ! Une manière de grave magistrat !

— A votre tour, ne raillez pas !...

Elle excusa, d'un sourire, ce cagibi et, poussant une porte :

— L'atelier.

De jeunes fronts se levèrent un instant, s'inclinèrent presque aussitôt.

D'un ton d'inspecteur d'académie en tournée scolaire, M. Bourgueil prononça, plein de mansuétude :

— Ne vous dérangez pas.

Un rire fusa, vite réprimé. Une adolescente plongeait, comme pour ramasser des épingles. Les ouvrières continuaient leur travail, bouches pincées. Elles attendaient d'être seules pour se confier leurs impressions.

Aussitôt les langues se délièrent.

— Tu as vu le nouveau !

Le physique de M. Bourgueil navrait ces demoiselles. Celui-là, Lily pouvait être tranquille, on n'essaierait pas de le lui chiper !

Consternée, Tout-Coton donnait son avis.

— Un sapeur-pompier ! L'autre qui était si mignon !

Inconscient de ces critiques, M. Bourgueil continuait le tour du propriétaire. Satisfait, il mesurait du regard la superficie des pièces, évaluait les meubles, tombait en arrêt devant une tapisserie.

— Ravissante, cette verdure.

Offerte par M. Mâcre, avant sa débâcle, et décrochée de la salle à manger de la rue Marbeuf, elle conservait de fraîches nuances.

— Un Gobelin ?

Lily loua son flair, déplora qu'il fût greffier.

— Vous, fit-elle en le menaçant de l'index, vous auriez dû vous mettre commissaire-priseur.

Il se rengorgeait, estimait en connaisseur.

— Le galbe de ces commodes anciennes !

Acheté sur le conseil d'Etienne, un bonheur du jour retint son attention.

— Un vrai petit musée chez vous.

— C'est une expertise ?

Elle riait, la tête un peu renversée, dégageant la ligne svelte du cou.

— Ne me demandez point de ne pas admirer ce qui est beau. Vous, pourtant, ce n'est pas seulement parce que vous êtes délicieuse que...

Il improvisait sur ce thème facile, dans un style fleuri, se mettait en frais pour elle. Tant d'élégance verbale finissait par l'éblouir. Cela dénotait, certainement, pareille élégance du cœur. Elle ne songeait pas à le trouver « coco ». Un peu démodé, qu'importe ! Il la gâterait, s'occuperait d'elle. Elle pourrait compter sur lui. Jusqu'ici elle n'avait point été juste pour M. Bourgueil.

Très en forme, il se montrait particulièrement brillant. Le temps passait sans que Lily s'en aperçût.

Une vendeuse entra, interrompant le madrigal.

— Je vous demande pardon. Miss Lobson ne veut pas partir sans que vous ayez vu son chapeau.

Elle s'excusa auprès d'Adolphe, murmura comme une promesse.

— Ce ne sera pas long.

— Je vous en prie ! Je serais si désolé d'être importun !

Il s'installa dans un fauteuil, jambes croisées, un sourire solidement accroché aux lèvres, dans l'attitude du familier attendant la maîtresse de maison — déjà un peu chez lui.

(A suivre.)

Copyright by Huguette Garnier, 1932. Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

LE MANIFESTE D'ALPHONSE XIII au peuple espagnol

L'efficacité de la proclamation apparaît actuellement douteuse bien que l'ex-souverain envisage une monarchie constitutionnelle

L'ex-roi Alphonse XIII et son oncle, le prétendant carliste, le prince Alphonse Charles de Bourbon, maintenant réconciliés, viennent d'adresser chacun au peuple espagnol qu'ils invitent à s'unir « pour sauver la société espagnole de la vague d'anarchie et de communisme qui l'a envahie », un manifeste concluant à rétablir la monarchie. Cette monarchie ne serait pas absolue, mais constitutionnelle. Le chef en serait le prince Alphonse, dont les droits seraient recueillis, à sa mort, par l'ex-souverain et ses héritiers.

Ainsi donc, moins d'un an après l'avènement de la deuxième république espagnole, Alphonse XIII, qui n'a jamais cessé de répéter qu'il n'avait pas abdiqué, mais seulement « renoncé au pouvoir », a jugé l'expérience du nouveau régime suffisamment concluante pour tenter une démarche dont son patriotisme n'a certainement pas manqué de mesurer toute la gravité.

La portée politique et la valeur morale du geste apparaissent d'autant plus grandes qu'après s'être effacé, le 14 avril de l'année dernière, l'ancien roi avait, jusqu'à maintenant, observé une réserve pleine de sagesse et de dignité. On peut donc être certain que si Alphonse XIII s'est résolu à rompre le silence, c'est que, à tort ou à raison, la situation actuelle de son pays lui est apparue comme assez alarmante.

Mais, si élevés que puissent être les mobiles qui ont dicté à l'ancien souverain et à son oncle le double manifeste, l'efficacité actuelle de la proclamation apparaît bien douteuse. Elle vient ou trop tard ou trop tôt. La monarchie espagnole est tombée parce qu'elle n'avait pas su, ou n'avait pas pu, rétablir à temps les libertés constitutionnelles. Quand elle s'avisa de le faire, le régime était déjà condamné. La rafale du 12 avril 1931 balaya le trône. Par deux fois depuis, les 31 mai et 28 juin, le peuple espagnol a confirmé son verdict. Chaque fois sa soif de liberté est apparue plus exigeante. Ira-t-il jusqu'à la licence ?

C'est une question que doivent se poser les républicains espagnols. Il dépend d'eux, en effet, de modérer une révolution contre les excès de laquelle le peuple espagnol pourrait être tenté de chercher un jour le refuge que viennent de leur offrir Alphonse XIII et le prince Alphonse Charles de Bourbon.

Censuré en Espagne

SAINT-SÉBASTIEN, 27 février. — Le manifeste qu'Alphonse XIII adresse aux royalistes espagnols, bien que daté de Madrid, n'a été publié par aucun journal de la péninsule et ne sera pas publié. On comprend facilement pourquoi. Seuls les Espagnols qui lisent les journaux étrangers en auront connaissance.

Le succès de l'Exposition d'art français à Londres

LONDRES, 27 février. — Plus de 260.000 personnes ont visité l'Exposition d'art français qui a ouvert ses portes il y a huit semaines à Londres. Ce total est supérieur à celui enregistré pendant les dix semaines qu'ont duré chacune des expositions d'art persan, hollandais et flamand.

Les Anglais vendent leur or

LONDRES, 27 février. — Les Anglais vendent leur or. Pièces de monnaie, bijoux, médailles, vieux dentiers affluent chez les raffineurs de Hatton Gardens. Le public fait queue pour se débarrasser de ses trésors.

On calcule qu'il a été vendu à Londres pour 10 millions de livres sterling d'or depuis l'abandon du gold standard.

Une grande firme de raffineurs en achète quotidiennement pour 100.000 livres. Des bijoux de prix, des coupes, trophées de victoires sportives, sont vendus au poids du métal.

Le record du sensationnel est détenu par un authentique duc anglais, qui vient de vendre à un grand bijoutier de Bond street, pour la somme de 15.000 livres sterling, la couronne ducale qui faisait partie du trésor de sa famille depuis plus d'un siècle et qui, en dehors de sa valeur sentimentale, était un objet artistique de grand prix, serti de joyaux.

La couronne a été envoyée à Amsterdam, où les pierreries seront enlevées. Elle sera ensuite jetée au creuset avec les vieux boîtiers de montre et les dentiers brisés. — (*Journal.*)

Le premier discours d'Hitler comme candidat à la présidence

BERLIN, 27 février. — Adolf Hitler a prononcé ce soir, devant un auditoire de 25.000 personnes, son premier discours comme candidat à la présidence du Reich. Il a déclaré que l'élection présidentielle doit être le couronnement de la lutte contre le « système de novembre » et que celle-ci ne pourra se terminer que par l'écroulement du système.

Le 13 mars, a-t-il dit, sera le jour où le parti qui, autrefois, avait promis à l'ouvrier allemand un avenir et un bonheur nouveaux et qui, aujourd'hui, est trop lâche pour présenter un candidat à lui, devra rendre des comptes.

M. Hitler a déclaré aussi que l'heure du règlement des comptes est également venue pour ceux qui sont au pouvoir et qui, bientôt, seront renversés par les nationaux-socialistes.

Hitler, s'attaquant personnellement au président Hindenburg, s'est écrié :

Nous avons le droit de dire au vieux maréchal, vieillard qui représente pour nous trop de souvenirs : « Nos adversaires s'abritent derrière son prestige. Ote-toi de notre chemin, parce que les autres veulent la lutte comme nous-mêmes la désirons. »

Invention terrifiante d'un ingénieur américain

LONDRES, 27 février. — M. Lester Barlow, ingénieur américain, l'inventeur des bombes aériennes et des charges de fond qui servirent à se débarrasser d'un certain nombre de sous-marins allemands durant la grande guerre, aurait inventé une machine infernale dont la puissance de destruction paraît phénoménale.

L'ingénieur, qui se trouve en ce moment à Washington, a offert de faire connaître son secret à quatre membres du Congrès pour en apprécier la valeur.

M. Barlow a déclaré qu'au moyen d'un contrôle par ondes hertziennes, il peut avec cette nouvelle invention détruire en vingt-quatre heures une ville entière située dans un rayon de 1.600 kilomètres de la base d'opération.

M. Barlow est prêt à mettre son invention à la disposition de la Société des nations, dans l'espoir qu'elle mettra fin à toute possibilité de guerre et assurera la paix. L'inventeur lui-même a déclaré qu'il était horrifié des possibilités de sa machine.

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS devant la Société des nations

M. Paul-Boncour travaille à la préparation de l'assemblée extraordinaire qui va se réunir à Genève

GENÈVE, 27 février. — On se préoccupe, à Genève, au moins autant de l'assemblée extraordinaire sur l'affaire sino-japonaise qui devient maintenant toute proche, que de la conférence du désarmement, qui se met lentement en train.

M. Hymans, ministre des affaires étrangères de Belgique, dont la nomination à la présidence de cette assemblée extraordinaire paraît absolument certaine — bien que, dans quelques milieux, on voudrait lui opposer le comte Apponyi — scrute tous les détours du poste. M. Paul-Boncour, qui doit, en qualité de président du conseil, ouvrir l'assemblée et lui exposer les événements, prépare sa documentation.

Il ne manque pas non plus de se préoccuper des possibilités de solution. Pour cela il a eu, à la fin de la matinée, une très importante conversation avec le délégué japonais, M. Sato, et, dans la soirée, il a reçu la visite de sir John Simon, qui avait déjà eu un entretien avec M. Grandi.

On prévoit pour lundi une réunion officieuse des Douze.

Le travail de préparation est tout à fait essentiel, car on voit très bien comment l'assemblée va commencer, mais il serait tout à fait nécessaire de savoir un peu comment elle évoluera, si on ne veut pas se jeter dans des aventures tout à fait scabreuses. La solution est peut-être moins compliquée qu'on pourrait le croire. En effet, il faut bien considérer que l'affaire de Changhaï ne peut se régler que par une intervention internationale.

C'est tout à fait l'avis du Japon. Les Japonais ont toujours soutenu cette thèse qu'ils ne sont intervenus à Changhaï que pour faire respecter les droits et les intérêts communs à tous les étrangers. Jamais il ne leur est entré dans l'idée de chercher des avantages particuliers. Ils seraient même plutôt enclins à souhaiter une action internationale pour faciliter les solutions. Ce n'est pas le Japon qui se dérobe à cette action internationale. Ce sont les principales puissances intéressées qui ne se soucient pas de se mêler d'une affaire engagée pour le moment à coups de canon. La situation changerait, évidemment, si l'on parvenait à faire déposer les armes. C'est pour cela surtout que l'on compte sur la Société des nations.

Souhaitons que cette intervention nouvelle soit plus efficace que les précédentes. — *S.-B.*

Le Japon craint des complications qui élargiraient les hostilités

LONDRES, 27 février. — On mande de Tokio à l'agence Reuter :

Tandis que le Japon paraît disposé à arrêter le conflit quand les Chinois auront reculé, on exprime la crainte à Tokio que l'opinion publique chinoise n'oblige le maréchal Tchang Kaï Chek à jeter dans la lutte toutes les forces militaires, ce qui transformerait la bataille autour de Changhaï en une guerre presque nationale.

Le gouvernement japonais estime que trois facteurs poussent à ces complications : d'abord le concert de censure mondial qui s'est élevé contre le Japon, puis l'attitude de la S. D. N. et, enfin, le malencontreux effet que produisent sur les masses chinoises les faux bruits de grande victoire chinoise donnant à croire que la Chine puisse écraser le Japon.

Devant les perspectives d'une prochaine arrivée de renforts chinois, les chefs japonais ont décidé de faire intervenir les navires de guerre dans le Fleuve Bleu pour empêcher l'arrivée par la voie de ce fleuve des armées qui, dit-on, se hâtent d'accourir au secours de la 19e armée, seule jusqu'ici à supporter le poids de la lutte autour de Changhaï. — (*Havas.*)

Le boycottage antijaponais aux Etats-Unis

TOKIO, 27 février. — Le mouvement de boycottage des marchandises japonaises aux Etats-Unis cause une vive inquiétude au Japon. Les milieux financiers sont, en outre, alarmés par la pression qu'exercent les organisations bancaires et commerciales américaines pour le paiement immédiat en espèces des dettes dues par le Japon.

Arrivée de navires de guerre français à Saïgon

Les sous-marins *Joessel* et *Fulton*, accompagnés par le ravitailleur *Castor*, partis de Bizerte pour rejoindre la base navale d'Indochine à laquelle ils doivent être affectés, sont arrivés le 27 février à Saïgon, but de leur voyage.

La représentation française à la Conférence du désarmement

GENÈVE, 27 février. — Voici la répartition des membres de la délégation française dans les grandes commissions de la conférence du désarmement :

Commission politique : MM. Tardieu, Paul-Boncour ;

Commission des armements terrestres : MM. Piétri, Jean Fabry ;

Commission navale : MM. Piétri, Charles Dumont ;

Commission de l'air : MM. Piétri, J.-L. Dumesnil ;

Commission des dépenses de défense nationale : MM. Reynaud, Oignoux.

D'autre part, les trois délégués adjoints, MM. Massigli, Moysset, Aubert, seront délégués suppléants dans les cinq commissions.

Les Berlinois font la grève de la bière

BERLIN, 27 février. — La grève de la bière, qui sévit depuis trois jours dans la capitale du Reich, à l'exemple de Hambourg, atteint aujourd'hui son point culminant. Quatorze mille débitants ont cessé de vendre de la bière pour protester contre la taxe qui frappe maintenant le breuvage national.

Plusieurs milliers d'épiciers, qui débitent de la bière en canettes, se sont solidarisés avec leurs confrères mastroquets, dont les brasseurs ont également pris le parti.

Cependant, le gouvernement ne paraît pas disposé à tolérer plus longtemps une plaisanterie que des agitateurs politiques menacent d'étendre à l'ensemble du territoire et le vice-chancelier Dietrich a notifié aux débitants que, s'ils ne mettaient pas fin immédiatement à la grève, le gouvernement rétracterait sa promesse d'abaisser de sept marks l'hectolitre l'impôt sur le jus de houblon. — (*Journal.*)

NOUVELLES BRÈVES

Samedi, 27 février.

ANGLETERRE. — On annonce la mort, à la suite d'un accident d'automobile, du baron français Guy de Chassignon. Il était un des descendants de Joachim Murat, ancien roi de Naples.

AUTRICHE. — Le gouvernement envisagerait de nouvelles élections législatives. On affirme qu'étant donné le dosage actuel des partis politiques au Parlement, il est presque impossible de mettre sur pied un gouvernement possédant une autorité suffisante pour faire face à la situation économique actuelle.

ETATS-UNIS. — Le président Hoover a signé aujourd'hui le projet de loi sur l'extension des crédits.

— Le général Pershing, actuellement souffrant, est entré dans un hôpital de Washington pour y recevoir des soins.

Dernière Heure

Les audacieux attentats par deux bandits en auto contre des femmes isolées à Levallois et à Neuilly

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Vers six heures, la brave femme mit, dans un vaste sac à main, les 5.000 francs dont elle était la dépositaire, une montre en or, quelque argent personnel, un trousseau de clefs et deux livres de comptabilité. Puis elle plaça son sac dans un filet à provisions et descendit dans la rue. Une auto brune, dont le moteur tournait au ralenti, stationnait en face du n° 54 et Mme Ferrez traversa la rue obliquement. Elle atteignit le trottoir des numéros pairs et y fit quelques pas, contournant l'automobile qui avait attiré son attention.

Soudain la pauvre femme se sentit brutalement frappée à la nuque. Etourdie, elle s'abattit sur les genoux et comprit qu'on lui arrachait le filet qui contenait le précieux sac. Confusément, elle entrevit deux silhouettes qui fuyaient vers la voiture. Elle appela au secours, mais le bruit de l'auto qui démarrait couvrit sa voix...

Quelques instants plus tard, Mme Ferrez, à peine remise de sa légitime émotion, alla conter sa mésaventure à M. Bonnin, commissaire de police, qui commença immédiatement l'enquête.

Un passant qui avait remarqué l'auto brune, M. David, fut entendu. Mais il ne sut préciser la direction dans laquelle avait disparu la voiture.

On devait, d'ailleurs, vers dix heures, retrouver à Asnières, près du pont de la Seine, une auto abandonnée dont le signalement correspondait à celui de la voiture remarquée par M. David. Il s'agit d'une conduite intérieure fort luxueuse, de couleur brune, portant le numéro 70-75 R. F. D., et appartenant à M. Georgesco, 3, square de l'Alboni, à qui elle avait été volée dans la nuit, rue de la Pompe.

A Neuilly

La journée ne devait pas se terminer sans que les bandits en auto exécutassent un nouveau coup de force. A peu de distance de l'endroit où avait été, le matin, attaquée Mme Ferrez, boulevard Maillot, à Neuilly, une autre passante devait être, elle aussi, assaillie et dévalisée par des malfaiteurs descendus d'une automobile.

Mlle Augustine Vincent, cuisinière, demeurant 30, rue Poncelet, à Paris, longeait, hier, à 20 heures 30, la partie du bois de Boulogne, que borde le boulevard Maillot, lorsqu'elle fut dépassée par une automobile roulant à une allure modérée. A quelques mètres de la jeune femme, la voiture stoppa le long du trottoir, et au moment où Mlle Vincent arrivait à la hauteur du véhicule, deux hommes en descendirent.

L'un d'eux se jeta sur la passante et la maîtrisa pendant que son complice lui arrachait son sac à main contenant 2.000 francs.

Prestement, les deux bandits remontèrent dans leur automobile et disparurent bientôt dans la nuit.

Cependant, au moment où la voiture démarrait en direction de Puteaux, un passant qui, de loin, avait assisté à la scène sans pouvoir intervenir, avait pu relever — incomplet, il est vrai, — le numéro de police : 5027...

La victime, peu après, se rendit au commissariat de Neuilly. Elle y fit la relation de sa mésaventure et ne put donner sur ses agresseurs d'autre indication que leur âge approximatif : tous deux lui avaient semblé âgés de 28 à 30 ans.

Des recherches furent entreprises, mais ne donnèrent aucun résultat.

Les malandrins qui ont attaqué Mlle Vincent sont-ils les mêmes que ceux qui ont dévalisé Mme Ferrez? On ne sait. Appartiennent-ils à une bande de professionnels qui, dès la fin d'une expédition, et lorsqu'ils sont assez éloignés du lieu de leur exploit, abandonnent leur automobile volée peu avant pour recommencer leur manège presque immédiatement après? Ou bien faut-il admettre que les bandits qui menèrent avec maîtrise, durant cette semaine, tant d'expéditions ont fait rapidement école ? Seule l'enquête en cours permettra peut-être de l'établir.

REVUE DE LA PRESSE

Le communisme en Asie

Dans la *Revue de France*, M. Raymond Recouly s'inquiète des progrès du communisme en Extrême-Orient:

Depuis quelques années, le monde chinois (il s'agit d'un véritable monde, en effet) est en proie au virus bolchevique. Les Soviets n'ont épargné aucun effort, aucun sacrifice pour arriver à ce résultat. Ils ont tout fait pour entraîner avec eux la Chine.

Il semble bien qu'ils y aient en partie réussi.

Le jugement des Européens, missionnaires, soldats, commerçants, qui connaissent le mieux le pays est unanime sur ce point : la soviétisation de la Chine leur paraît accomplir des progrès énormes et véritablement alarmants.

Cet accroissement du communisme en Chine mérite au plus haut point de retenir l'attention de l'Europe.

Le conflit sino-japonais ne possède en regard de lui qu'une importance secondaire. Car si les progrès du communisme se poursuivaient sur le même rythme, non seulement le pays se trouverait vite fermé à l'influence et au commerce européens, mais un danger des plus sérieux menacerait notre frontière indochinoise.

Il faut ne pas perdre de vue cette vérité et agir en conséquence.

La situation politique en Allemagne

La *Volonté* enregistre les succès de M. Brüning au Reichstag et ajoute :

Reste à savoir si cette situation parlementaire correspond à l'état d'esprit du pays. Or, si cristallisés que puissent être les groupes au Reichstag, ceux-ci reflètent malgré tout les réflexes de l'opinion. Lorsqu'on pensait que le mouvement hitlérien allait l'emporter rapidement, la majorité du Reichstag était bien proche de se muer en minorité. Le succès parlementaire du docteur Brüning prouve, dans une certaine mesure, l'arrêt de l'avance national-socialiste.

Dans quinze jours, d'ailleurs, on saura à quoi s'en tenir, l'élection présidentielle devant servir de pierre de touche.

MARCHÉ DE NEW-YORK

La politique d'abaissement du loyer de l'argent n'apporte aucun soutien au marché et les opérations d'envergure demeurent en principe toujours sur la réserve.

Le marché manque totalement d'activité et les cours enregistrés aujourd'hui ne sont pas des signes interprétatifs d'une tendance.

On n'a traité que 400.000 titres en tout, chiffre le plus bas enregistré depuis août dernier.

La clôture s'opère sur une note soutenue.

CHANGES A NEW-YORK

NEW-YORK, 27 février. — Câbles transfers, 34850; Changes sur Paris à vue, 393 9/16; Change sur Berlin, 2378; U.S. Liberty 3 1/2 0/0, 98 3/16; U.S. Liberty 4 1/4 0/0, 100 5/32; Royal Dutch, 19 3/8; Shell, 10 1/2. — *Argent en barres* : Minerai étranger, 30 3/4; Affaires totales (titres), 400.000.

Sucres (Clôture)

NEW-YORK, 27 février. — Centrifuge Cuba 96° droits payés prompte livraison, 285. A terme : mars, 82; mai, 88; juillet, 93; septembre, 102; octobre, 106; décembre, 108; janvier, 110.

Ventes approximatives : 18.000 tonnes.

Un bébé est carbonisé dans l'incendie d'une maison Sa sœur âgée de deux ans est grièvement brûlée

GRENOBLE, 27 février. — Un violent incendie s'est déclaré aujourd'hui à Valence (Drôme), rue du Pont-du-Gat, dans les appartements de M. Baleine, boulanger père de huit enfants.

Deux enfants étaient couchés dans une même pièce. Quand les sauveteurs parvinrent jusqu'à eux, ils aperçurent un horrible spectacle. Un bébé de deux mois avait été carbonisé et sa sœur, âgée de deux ans, qui couchait dans un lit voisin, était grièvement brûlée à la figure et aux mains.

Le parquet de Valence s'est transporté sur les lieux. — (*Journal.*)

LE DÉRAILLEMENT entre Cassis et Toulon est un attentat criminel

Nous avons signalé dans la plupart de nos éditions d'hier l'important retard subi dans des circonstances assez mystérieuses par le train partant de Marseille à 18 h. 45 et se dirigeant sur Toulon.

Les premiers renseignements laissaient pressentir l'éventualité d'un attentat entre Cassis et La Ciotat. Cette hypothèse vient d'être pleinement confirmée, ainsi qu'on pourra en juger par la dépêche ci-dessous :

MARSEILLE, 27 février. — L'émotion causée par le déraillement du rapide s'est à peine calmée, qu'un nouvel attentat sur la voie ferrée Marseille-Toulon vient raviver ce sentiment.

Le train léger omnibus, numéro 275, quitta Marseille hier soir, à 18 heures 45, selon l'horaire normal. Semi-express, il avait brûlé réglementairement les petites gares intermédiaires entre la Blancarde et Aubagne, touché Cassis à 19 heures 25, comme prévu. Entre les gares de Cassis et de La Ciotat, au kilomètre 32.500 exactement, le mécanicien du train sentit brusquement qu'une partie de la locomotive avait quitté le rail. Avec un sang-froid admirable, le conducteur évita soigneusement de freiner brusquement, ce qui eût provoqué un accident très grave, mais diminua progressivement la vitesse du train, tandis que les roues avant labouraient les traverses, cisaillaient des boulons, bouleversaient le ballast. Après 300 mètres, le convoi stoppa enfin sans que les voyageurs aient pu deviner le grave motif de cet arrêt.

On se rendit bien vite compte que ce déraillement partiel était dû à un attentat. A l'endroit précis où les roues avaient quitté la voie ferrée, se trouve une sablière munie d'une aiguille. Entre le rail et la partie mobile de cette aiguille, une longrine, sorte de poutre en bois de chêne sur laquelle on place des appareils de signalisation, avait été coincée. Un déraillement devenait ainsi inévitable.

Faut-il voir dans cet acte de sabotage une corrélation avec l'attentat commis, il y a quelques jours à peine, contre le rapide 6, à la Pomme ? Une coïncidence singulière apparaît immédiatement. Le rapide 6 est passé, à quelques minutes près, sur le lieu de l'accident, ainsi qu'un autre train express-omnibus. Il est permis de supposer que les auteurs de la nouvelle tentative visaient l'un ou l'autre de ces deux trains, plutôt qu'un convoi léger.

M. Courchet, juge d'instruction, accompagné de M. Joyet, greffier, s'est rendu sur les lieux de l'attentat avec M. Martin, chef de la 9e brigade de police mobile. Les enquêteurs ont procédé à un examen minutieux des lieux.

Un incident curieux avait attiré, dans le courant de la matinée d'hier, l'attention des autorités judiciaires. Le mécanicien du train de marchandises numéro 7.458 avisait le chef de gare de Solliès-Pont qu'il avait remarqué au kilomètre 86.613 deux énormes poutres en métal placées en travers de la voie. L'express Marseille-Vintimille numéro 103, annoncé peu après, fut arrêté à temps par des agents munis de signaux à bras. Des employés du P.-L.-M. se rendirent aussitôt au lieu indiqué et trouvèrent sur les rails deux pièces de fer de quatre mètres de longueur. Une rapide enquête permit cependant de calmer les appréhensions nées à la nouvelle de l'incident. Les poutres étaient tombées tout simplement d'un train de marchandises. — (*Journal.*)

Une adresse de sympathie au cabinet Tardieu

ROUEN, 27 février. — Le comité directeur de la fédération républicaine de la Seine-Inférieure a voté une motion où il félicite la majorité de la Chambre de la cohésion et de la discipline dont elle a fait preuve dans la dernière crise ministérielle, et salue le maintien au pouvoir de MM. André Tardieu et Pierre Laval si injustement attaqués tant en raison de leur fidélité à la majorité issue du suffrage universel que de l'habile fermeté avec laquelle ils défendent les droits internationaux et la sécurité de la France ».

La fédération renouvelle l'expression de son attachement aux représentants des fédérations républicaines dans le nouveau ministère : MM. Camille Blaisot, vice-président, Achille Fould et le docteur Péchin.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés :

Juges : à Strasbourg, M. Veit dit Brenner, juge cantonal à Strasbourg; à Mulhouse, M. Platt, juge cantonal à Hirsingue.

Substituts du procureur de la République : à Metz, M. Schmit, juge cantonal à Metz; à Mulhouse, M. Fricker, juge audit tribunal.

Juges suppléants rétribués : à Tunis, M. Souligoux, juge de paix de Téniet-el-Haad; à Sousse, M. Menneteau, juge de paix de Kairouan.

Dernières nouvelles sportives

HOCKEY SUR GLACE

Paris a battu Munich par 5 buts à 2

Rarement bataille débuta plus mal pour nos couleurs et prit fin de façon plus merveilleuse que celle que soutint l'équipe de Paris, hier, au Palais des Sports, contre celle de Munich.

En effet, après s'être laissé rentrer deux buts dans ses filets, au cours de la première période, presque sans se défendre, l'équipe bleu et rouge se reprit de telle sorte qu'elle réussit, par l'entremise de Ramsay et Besson, d'abord à remonter son handicap, puis à prendre un très net avantage sur le team bavarois, puisqu'elle marqua cinq buts splendides, dont trois dans les toutes dernières minutes, ce qui lui valut d'être justement acclamée par la foule.

BOXE

Bonaugure bat Parisis. — Un très beau match, dont certes se sont régalés les sportsmen qui en ont suivi les péripéties sur le ring du C.S.C. Bonaugure le gagna aux points, mais Parisis défendit ses chances round par round en se montrant boxeur adroit et courageux.

RUGBY

L'Irlande a battu l'Ecosse

LONDRES, 27 février. — Cet après-midi, devant 45.000 spectateurs, l'équipe irlandaise de rugby a battu l'équipe d'Ecosse par 20 points à 8. A la mi-temps, l'Irlande menait déjà par 5 à 3.

LE CONGRÈS de la Fédération de la Seine de l'Alliance démocratique s'est ouvert hier

La fédération de la Seine de l'Alliance démocratique s'est réunie, hier, en un congrès.

Devant deux cents délégués environ, parmi lesquels de nombreux parlementaires, M. Pierre Godin, ancien président du Conseil municipal de Paris et président de la fédération de la Seine, a ouvert la séance par un discours qui fut vigoureusement applaudi.

Après avoir déclaré que l'Alliance est un des foyers où se fixe la doctrine républicaine de la France, M. Godin traita de trois questions : la Société des nations, le chômage et les élections.

Le président se déclare partisan de cette Société des nations qui est une « institution inachevée et qui n'a guère empêché de se battre que les Etats qui ne voulaient pas se battre ». Mais il rend justice à ses intentions et demande que l'on ne brise point « cet instrument fragile de si grands espoirs », surtout depuis que M. André Tardieu a si clairement défini la thèse française.

Le chômage, selon M. Godin, est un mal douloureux que la loi sur l'équipement national réduira et que l'utilisation pratique de nos colonies devra faire disparaître. Pour l'instant, il convient que ce chômage ne constitue pas une profession rétribuée ni un canonicat bien renté.

Pour les élections, M. Godin fait appel à la discipline du parti et il conclut :

« Nous sommes ardemment républicains, ardemment pacifiques et ardemment français. Au fond, il n'y a dans cette formule que trois aspects d'une même idée. Nous sommes, dans tous les domaines, défenseurs convaincus de l'ordre national et de l'ordre social ».

M. Henry-Paté préside la seconde partie de la séance.

Deux rapports ont été ensuite présentés, discutés et votés : M. Dupont, avocat, a traité des revendications du commerce et de l'artisanat. Il a révélé que le commerce et l'industrie paient 40 impôts différents et qu'ils sont écrasés par la taxe sur le chiffre d'affaires.

M. Léon Maria, secrétaire de la fédération a résumé l'activité et la propagande de l'organisation. Sur ce chapitre, beaucoup d'orateurs et une oratrice se sont fait applaudir. Le gros succès est allé à un vieux chauffeur de taxi parisien qui, dans un arrondissement difficile, a pu créer une section de l'Alliance nombreuse et financièrement prospère.

Aujourd'hui, deuxième séance du congrès et, ce soir, banquet sous la présidence de M. Marcel Héraud, ancien sous-secrétaire d'Etat.

René Dussaux.

S'agit-il d'un rapt ou d'une plaisanterie de mauvais goût ?

M. Werner Altenbach, demeurant à Boulogne, découvrait, hier matin, dans une allée du bois, une feuille de papier soigneusement pliée, sur laquelle il lut ces lignes :

« Cher papa, j'ai été enlevé par des inconnus. Préviens la police et M. Charles de Martel, 29, rue Boislin. »

La lettre fut portée au commissariat de Chaillot et le brigadier Clerc ouvrit une enquête. Mais, bientôt, on comprit qu'il s'agissait sans doute d'une mystification. En effet, la rue Boislin n'existe pas à Paris. D'autre part, l'écriture est bien formée et paraît avoir été tracée par une femme, en toute tranquillité.

Quoi qu'il en soit, l'enquête s'efforcera de retrouver les ravisseurs ou l'auteur de cette plaisanterie.

Une jeune danseuse marocaine blesse trois de ses compatriotes

Une violente discussion, dont on ignore encore l'exact motif, éclatait brusquement entre plusieurs consommateurs, dans un débit sis 4, passage de Joinville, et fréquenté par des Nord-Africains.

Soudain, une jeune danseuse marocaine, Simia ben Zimra, âgée de 23 ans, tira de son sac à main un revolver et, par trois fois, déchargea l'arme sur un groupe formé par son ami Sekhar Mokrane ben Kaseb, 30 ans, musicien, et par deux de ses compatriotes, Irgui Sahlo ben Tahar, 27 ans, et Ben Tirraouine, 45 ans. Les trois hommes furent atteints.

Arrêtée peu après, et menée devant M. Permilleux, commissaire de police du quartier de la Villette, la jeune danseuse a déclaré au magistrat que, voyant son ami pris à partie par des compatriotes, elle avait tiré pour le défendre et l'avait involontairement blessé.

Mais cette version n'est pas celle que donnent plusieurs témoins du drame qui affirment, au contraire, que c'est bien Sekhar Mokrane que Simia ben Zimra a visé.

Quoi qu'il en soit, la jeune femme a été envoyée au Dépôt. L'inspecteur Bel Madi, de la brigade nord-africaine a été chargé d'éclaircir cette affaire. L'état des blessés, soignés à l'hôpital Saint-Louis, n'est pas grave.

Des coups de revolver place de la République

Deux hommes se disputaient avec véhémence, hier soir, en face du numéro 8 de la place de la République. Soudain, l'un d'eux plongea la main dans sa poche en tira un revolver et plusieurs coups de feu claquèrent. La victime s'affaissa, tandis que des passants s'emparaient de son adversaire, que des gardiens emmenaient au commissariat de police de la Folie-Méricourt.

Le blessé, transporté à l'hôpital Saint-Louis, avait été atteint par deux balles qui, par bonheur, ne mettent pas sa vie en danger. Sur son désir, il a été ramené à son domicile.

Son agresseur, un menuisier, Louis Rousset, âgé de 22 ans, demeurant 157, rue de Belleville, a confirmé les déclarations du blessé, Lucien Molitor, 30 ans, imprimeur, 29, rue du Bourg-Tibourg, et expliqué que leur dispute eut pour mobile une querelle d'intérêt. Il a été gardé à la disposition de M. Rossotte, commissaire de police.

Nominations de directeurs à la Banque de France

Sont nommés directeurs de succursales de la Banque de France :

MM. Donnet, à Arles ; Chartier, à Rennes ; Malinaud, à Lorient ; Charbonnel, à Tours ; Matir, à Béziers ; Brousson, à Tarbes ; Colard, à Chaumont ; de Lartigue, à Nantes ; Reynaud, à Cahors ; Bourillon, à Saint-Lô ; Lahaye, à Bergerac ; Brousse, à Albi ; Bosselet, à Montargis.

On découvre le cadavre d'une jeune fille assassinée et violentée

STRASBOURG, 27 février. — On vient de découvrir, dans un chemin à travers champs, entre Cronenbourg et Schiltigheim, le cadavre de Suzanne Meyer, 18 ans, de Schiltigheim, disparue depuis trois jours. La jeune fille travaillait comme dactylo dans un garage à Cronenbourg et rentrait tous les soirs à 18 heures, seule.

C'est mercredi soir qu'elle a été attaquée par un inconnu, puis étranglée et violée. L'assassin a ensuite traîné le cadavre au-dessus d'un haut talus et l'a déposé dans une ornière, au milieu des champs. Le cou était fortement serré par une partie des vêtements que portait la jeune fille et qui étaient déchirés. Le sac à main contenant 40 francs n'a pas été retrouvé.

M. Adrian, juge d'instruction, accompagné du professeur Chavigny, médecin légiste, a fait les premières constatations sur les lieux du crime. Le corps a ensuite été transporté à la morgue, en vue de l'autopsie.

L'équipage Avignon à Dakar

DAKAR, 27 février. — L'équipage Avignon, Lebeau et Collet, venant de Monrovia et Conakry, est arrivé à Dakar.

Les aviateurs repartiront demain pour Bamako. — (*Havas.*)

ce qui intéresse l'acheteur ...

...Une performance officielle :

La double victoire de la 201 confort dans le Rallye de Monte-Carlo a démontré la supériorité de la suspension à

ROUES AVANT INDÉPENDANTES

longs voyages...

...Des arguments pratiques :

Le budget d'une 201 (impôt 6 CV. puiss. effective 23 CV. consomm. moins de 8 lit. aux 100 km.) est inférieur de 35 % à celui d'une 9/10 CV.

dépense légère !

Peugeot

Conduite int. 4 pl. 4 portes
201 STANDARD
16.800 F.

Conduite int. grand luxe
201 CONFORT
A Roues Avant Indépend.
22.800 F.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (27 février) : Maxima : au sol +6; sous abri +4; Minima : au sol —2; sous abri —4.

DÉPARTEMENTS (27 février) : Antibes +8; Alger +4; Ajaccio +8; Marseille +6; Toulouse +8; Biarritz +9; Bordeaux +7; Tours +5; Châteauroux +4; Brest +7; Rennes +7; Dijon +3; Strasbourg +3; Nancy +3; Cherbourg +7; Dieppe +7; Le Havre +7; Calais +6; Lyon +4; Abbeville +6; Bréhat +6; Angers +6; Orléans +4; Chartres +5; Romilly +5; Belfort 0; Rochefort +7; Pau +9; Le Puy +4; Montélimar +5.

ETRANGER (27 février) : Bruxelles +4; Ostende +5; Berlin 0; Genève +1; Vienne —7; Madrid +12; Rome +7; Londres +8; Stockholm 0.

Probabilités pour aujourd'hui

ETAT DU CIEL. — Moitié Sud : trois quarts couvert avec éclaircies et quelques chutes de pluie ou neige, suivies d'amélioration progressive. — Moitié Nord : demi couvert avec éclaircies.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +4.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

La neige à Marseille

MARSEILLE, 27 février. — La neige tombe depuis plusieurs heures à Marseille. La température est basse et une brume épaisse couvre la ville et les ports.

A Toulon, il pleut et un froid vif se manifeste pour la première fois depuis le commencement de l'hiver.

Le concert et le bal de l'Avenir du XIXe arrondissement

L'immense salle des fêtes de la mairie du XIXe arrondissement était comble, hier, pour le grand concert organisé par la société d'éducation physique, l'Avenir du XIXe, à l'occasion de son cinquante-deuxième anniversaire et sous le patronage du *Journal*.

La soirée était présidée par le colonel Arnoux, commandant l'Ecole de Joinville, et le capitaine Grison, représentant le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, qu'entouraient M. Roger, maire du XIXe arrondissement, et MM. Tuck et Léonce Bloch, ses adjoints, M. Jules Gérardin, président de l'Avenir du XIXe, etc. Un brillant programme mariait heureusement les arts et les sports et les couples dansèrent jusqu'au matin.

Elections de reines

Au cours d'un bal organisé au profit de l'Association mutuelle des mutilés et anciens combattants, le comité d'initiative des fêtes du troisième arrondissement a procédé, hier soir, à l'élection de sa reine pour 1932. Mlle Jeanne Rougé, âgée de 19 ans, dactylographe, a été élue reine. Ses demoiselles d'honneur sont Mlles Denise Garrigues, 18 ans, gainière, et Simone Marion, 20 ans, graveuse en matières plastiques.

⁂

Le comité des fêtes du 12e arrondissement a procédé, hier soir, dans un établissement du cours de Vincennes, au couronnement de sa reine pour 1932 : Mlle Georgette Lefèvre, 24 ans, employée de bureau, et de ses demoiselles d'honneur, Mlles Geneviève Lemire, 18 ans, dactylographe, et Yvonne Gosse, 22 ans, vendeuse.

NOUVELLES DIVERSES

PARIS

Mairie cambriolée. — Des malfaiteurs ont pénétré dans la mairie du dix-septième arrondissement et ont dérobé 500 francs dans un bureau.

BANLIEUE

BEAUVAIS. — *Enquête.* — Les investigations du commissaire Gignoux ont permis d'établir avec précision le signalement des cambrioleurs du Chemin-Noir.

VINCENNES. — *Pendu.* — Jean-Baptiste Wehrle, 27 ans, qui avait disparu de son domicile à Corbeil, a été trouvé pendu à un arbre près de l'avenue de la Belle-Gabrielle.

DEPARTEMENTS

BOUCHES-DU-RHÔNE. — Une employée de bureau à Marseille est attaquée par un individu qui lui dérobe son sac après avoir tiré deux coups de revolver.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — Dans la région de Jonzac, 5.000 hectares de forêts et de landes ont été détruits par un incendie attribué à une imprudence.

CÔTE-D'OR. — Une adresse de sympathie a été envoyée au docteur Chauveau, ministre de l'agriculture, par la caisse de réassurance contre la mortalité du bétail de la Côte-d'Or, réunie à Dijon.

HÉRAULT. — A Montpellier, l'électricien Galloti, 38 ans, blesse grièvement à coups de revolver Mme Chiron et l'ami de celle-ci.

MEUSE. — On a arrêté René Savard, 24 ans, ami du meurtrier présumé de Mlle Pérard, à Hannonville-sous-les-Côtes.

RHÔNE. — Deux Algériens, Zeinouri Bedjem et Dalli Brahim, qu'on soupçonne d'avoir assommé un Portugais à Givors, ont été écroués.

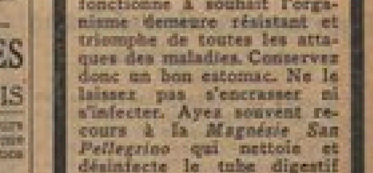
MAXIMUM DE RÉCOLTES
dans vos JARDINS et CULTURES
les plus beaux légumes, fleurs, en lisant
L'ALMANACH du JARDINIER
adressé gratis par les GRAINIERS
LEMAIRE & JULIEN, 103, bd Magenta, Paris

UNE SALE BLAGUE !

La plus fâcheuse en vérité, à faire à un cor au pied, c'est de le livrer au « Diable » ! « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95 toutes pharmacies. Attention !... Exigez « Le Diable ». Epernay. Pharmacie Weinmann.

SI VOUS AVEZ UNE HERNIE NE PORTEZ PAS DE BANDAGES

à pelotes dures qui risquent d'aggraver votre mal. En effet, pénétrant dans l'ouverture herniaire comme un bouchon dans une bouteille, ces pelotes écartent constamment les bords de l'orifice, qui livre un passage de plus en plus grand à la hernie. La méthode du docteur Livet-Garigue, de la Faculté de médecine de Paris, permet, au contraire, le rétrécissement naturel et normal de l'anneau herniaire [illegible] France pour le hernieux. Celui-ci n'a plus à subir la gêne habituelle des bandages sans pour cela être obligé de se faire opérer. Pour que tous les lecteurs atteints de hernie puissent apprécier l'efficacité de cette méthode, l'exposé de cette importante découverte sera expédié gratuitement et franco par la poste, discrètement emballé, aux personnes qui enverront cette semaine leur nom et leur adresse à l'Institut Orthopédique de Paris (division 12), rue Eugène-Carrière, 7 bis, à Paris. Puisque cela ne coûte rien et n'engage à rien, dans votre intérêt ne manquez pas de profiter de cette offre.



VILMORIN - ANDRIEUX & Cie -- Paris 1er
Catalogue « Publicité » franco s/ demande

Un bon estomac

Un bon estomac est le soutien de la santé. Tant qu'il fonctionne à souhait l'organisme demeure résistant et triomphe de toutes les attaques des maladies. Conservez donc un bon estomac. Ne le laissez pas s'encrasser ni s'infecter. Ayez souvent recours à la *Magnésie San Pellegrino* qui nettoie et désinfecte le tube digestif sans colique ni dérangement. Sa saveur agréable plaît au palais le plus délicat et les enfants la prennent avec plaisir. C'est sa commodité d'emploi et son inégalable activité qui lui ont valu sa réputation mondiale si méritée.

La Magnésie San Pellegrino existe avec ou sans anis est vendue 5 fr. 50 le flacon dans toutes pharmacies. Demandez également la Magnésie San Pellegrino effervescente, 3 fr. 25 la boîte pour une purge.

PLACE CLICHY

Mardi 1er Mars — Vente Sensationnelle

TAPIS et MEUBLES

ayant décoré : le Salon des Indépendants, le Salon de l'Ecole Française, le Salon des Arts Ménagers

SOLDES AVEC RABAIS

Tapis d'Algérie main-d'œuvre indigène, tailles div., coloris nouv., le m. car. 155.»
Tapis d'origine Perse, galeries et tailles courantes, le m. car. 275.», 325.», 375.»
Tapis grosse mèche, dessin nouv., choix de coloris.

70×140	90×160	140×200	170×240	2×3	250×350	3×4
79.»	115.»	225.»	325.»	375.» à 475.»	689.»	750.» à 950.»

Tapis point noué mécaniquement, très jolis dessins reproduction persé, choix de coloris.

70×140	160×[illegible]	2×3	250×350	3×4
110.»	339.»	675.»	975.»	1275.»

Fauteuils Morins, verni, coussins velours fantaisie .... 145.»
Velours coton, qualité lourde. le mètre en 130 : gaufré, 25.» ; uni, 20.»
Vestiaire fer forgé très décoratif .... Exceptionnel. 60.»
Bureaux Ministre, chêne verni 127×78 .... 550.»
Chaise bois courbé verni, siège bois lamellé .... 42.»
Visitez notre Exposition de Meubles Rustiques
Choix et Prix remarquables - Rayon de Meubles Anciens

Promenades en zigzag dans l'ancien Paris

Bercy — Le Mail

A droite, à gauche, partout autour de nous les tonneaux de vin s'alignaient à perte de vue.

— Quel paysage enchanteur ! s'écria le vieil Anacharsis. Jamais pour ma part je n'en ai vu d'aussi riant !

Puis il ajouta d'un ton doctoral :

— Bercy, dont le nom évoque une idée de gratitude et, en même temps, de rhume de cerveau, n'est rien moins — vous le savez, monsieur — que le grand entrepôt des vins de France. Peut-être pourrions-nous demander à étudier de très près les différents crus ici présents et chercher à introduire en nos personnes l'esprit charmant qui chante en eux. Puisque nous nous proposons de visiter Paris en zigzag, ce serait pour nous une excellente préparation...

Mais non ?... Vous ne vous sentez pas en humeur de faire rimer glouglou avec tintin ou zonzon avec *larifadondé* suivant la pieuse coutume des anciens poètes du Caveau ? Et sans doute vous ne souhaitez pas non plus de visiter l'ancien port des raisins que l'on appelait le port du Mail parce que, près de là, sous Louis XIII, les gentilshommes venaient pratiquer — avec quelle fierté ! — un sport de tout repos, ressemblant fort au jeu de croquet ?

Le mail

Eh bien ! soit. Puisqu'il vous faut aujourd'hui des émotions plus rares et plus fortes, allons sans plus tarder visiter le boulevard du Crime.

Le boulevard du Crime
Ses théâtres

Les Parisiens avaient donné le nom de boulevard du Crime au boulevard du Temple, à cause des nombreux théâtres de drames que l'on y trouvait. Déjà, à la fin du XVIIIe siècle, tout ce coin de Paris était animé par une kermesse permanente où le passant pouvait admirer à peu de frais une foule de petits spectacles plus piquants les uns que les autres, par exemple des femmes à barbe et des chiens calculateurs, des enfants qui avalaient, comme en se jouant, des fourchettes et des sabres, enfin de jeunes personnes, aussi décentes que gracieuses, qui se tenaient en équilibre, la tête en bas, sur un chandelier.

Pendant la Restauration, cette kermesse s'était en quelque sorte fixée et ordonnée. Dès lors, sur la future ligne Madeleine-Bastille, depuis le café Turc jusqu'au Château d'Eau et même au delà jusqu'à la porte Saint-Martin, les attractions se suivaient sans interruption.

Citerai-je les *Funambules* de Deburau, le *Spectacle-acrobate* de Mme Saqui, celui de la Malaga, celui de Mme Rose ? Et le *Bosquet* ? Les *Fol-Dram* ? L'*Ambigu-Comique* ?

Citerai-je le *Cirque olympique* où Franconi, en de grandes parades militaires, présentait aux applaudissements de la capitale les culottes de peau pleines de cœur — si je puis ainsi parler — qu'étaient les grognards de l'Empire ?

Citerai-je le *Cabinet de Curtius*, cet ancêtre du Musée Grévin où des personnages de cire — toujours les mêmes — figuraient à tour de rôle les grands bienfaiteurs de l'humanité et les assassins célèbres ?

« *Depuis soixante ans*, dit un témoin de cette époque, *le Cabinet de Curtius n'a pas changé avec sa petite entrée, son aboyeur à la porte et ses deux lampions...*

» *...Ce qui, surtout, n'a pas changé de place, c'est le grand couvert où sont réunis tous les rois. On y a vu Louis XV et son auguste famille, Louis XIV et son auguste famille, le Comité de Salut public et son auguste famille, le Directoire et son auguste famille, les trois consuls et leur auguste famille, Napoléon et son auguste famille, Louis XVIII et son auguste famille, Charles X et son auguste famille, et nous y voyons aujourd'hui Louis-Philippe et son auguste famille !* »

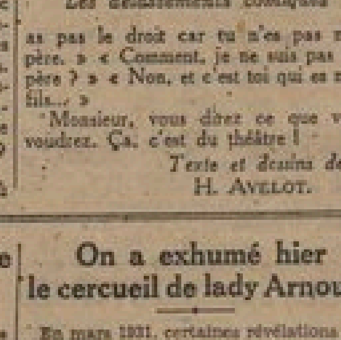
Les Parisiens goûtaient fort ces différentes attractions, mais leur plus grand plaisir était d'aller à l'Ambigu ou aux Délassements-comiques pour y sucer des bâtons de sucre de pomme, arrosés de larmes. Car ces deux établissements, où les loueuses de mouchoirs faisaient des affaires d'or, ne donnaient que des drames parfaitement ténébreux et idéalement tristes.

A propos de mélos, avez-vous ouï parler du meilleur spécialiste dans ce genre ? J'ai nommé Bouchardy, l'auteur trop oublié de *Lazare le pâtre* ?

Par les tripes de Belzébuth ! on peut dire de Bouchardy que c'est un vrai romantique !... Quel que soit le pays où l'action se déroule, partout et même dans les montagnes de l'Ecosse, l'excellent dramaturge n'hésite pas à faire figurer des gondoliers, des muletiers espagnols, des bergers tyroliens, des bandits calabrais. Aussi quel pittoresque ! quelle couleur !

Et quelles intrigues savantes et compliquées !

Bouchardy, dans une de ses pièces, nous montre un homme qui est sur le point de commettre un crime, quand son père surgit devant lui et lui dit : « Tu ne commettras pas ce crime. Je te tuerai plutôt. » L'autre répond : « Tu n'en as pas le droit car tu n'es pas mon père. » « Comment, je ne suis pas ton père ? » « Non, et c'est toi qui es mon fils... »



Les délassements comiques

Monsieur, vous direz ce que vous voudrez. Ça, c'est du théâtre !

Texte et dessins de
H. AVELOT.

Pour la protection aérienne de la capitale

A la suite de l'importante réunion de la commission départementale de défense de Paris qui s'est tenue le 10 février dernier à la préfecture de police, sous la présidence de M. Jean Chiappe, et à laquelle assistait le maréchal Pétain, chef des services de la défense aérienne, le ministère de la défense nationale a fait connaître, par une lettre circulaire adressée aux différents services intéressés, aussi bien militaires que civils, les instructions qui devraient être données et les mesures qu'il conviendrait de prendre pour assurer une protection efficace de Paris et de la banlieue contre des attaques aériennes.

Tenant compte de ces instructions et des suggestions de la commission et des diverses sous-commissions, M. Chiappe, préfet de police, va prendre un arrêté fixant les mesures préconisées et les porter à la connaissance du public. L'organisme déjà existant et qui n'est autre que la commission réunie le 10 février, s'appellera désormais « commission départementale de défense passive » et sera composé de représentants du ministre de la défense nationale, du gouverneur militaire de Paris, de la préfecture de la Seine, de la préfecture de police, de l'administration des P.T.T., du corps des pompiers et de la Croix-Rouge.

La commission de défense passive comprendra onze sous-commissions : celles des abris, des alertes, des transmissions, de l'extinction des lumières, des établissements industriels, des services des eaux, gaz et électricité, des transports, de l'incendie, de la police, des services sanitaires, de la protection contre les gaz et, enfin, de la désinfection et du déblaiement.

La sous-commission de protection contre les gaz fait procéder en ce moment à des essais devant aboutir très prochainement à l'adoption par le ministère de la défense nationale du masque réglementaire contre les gaz asphyxiants.

La sous-commission des alertes et transmissions étudie, de son côté, l'installation, dans le centre de Paris, d'une sirène de grande puissance pour la transmission rapide des signaux d'alarme. Un essai sera fait prochainement.

Deux autres organismes importants seront joints à celui de la préparation déjà existant : d'une part : celui de l'exécution, constitué par des comités exécutifs correspondant aux onze sous-commissions de préparation, et, d'autre part, celui de la défense proprement dite, à la tête desquels seront placés le préfet de police et un chef militaire désigné par le ministère.

Enfin, les travaux de ces comités, commissions et sous-commissions seront examinés par un bureau centralisateur.

L'arrêté préfectoral sera signé prochainement.

On a exhumé hier le cercueil de lady Arnould

En mars 1931, certaines révélations relatives à une affaire d'escroquerie à l'assurance, dans laquelle se trouvaient impliquées deux Allemandes, les sœurs Philomène et Catherine Schmid, amenait, on s'en souvient, la découverte, à Marseille, d'une autre affaire infiniment plus tragique et plus mystérieuse.

Un complice des deux sœurs, Georges Sarrejani, dit Sarret, pseudo-avocat, avoua qu'il avait assassiné un courtier en marchandises.

Cet aveu en amena d'autres de la part des sœurs Schmid et l'on put préciser qu'il y avait eu deux victimes : M. Chambon, prêtre défroqué, et son amie, Mme Ballandraux, dont les cadavres avaient été brûlés dans un bain de vitriol. Sarret avait été aidé, dans sa sinistre besogne, par les deux Allemandes.

Dès lors, on fut amené à penser que le trio avait pu « hâter » la mort d'une jeune fille, Mlle Magali Herbin, inhumée sous le nom de Catherine Schmid. L'autopsie de Mlle Herbin prouva que celle-ci avait été empoisonnée.

Cette découverte ramena l'attention des enquêteurs sur les décès suspects de plusieurs autres personnes : M. Villette, mari de Philomène ; M. Bernard, mari de la première femme de Sarret ; enfin, lady Arnould, une Anglaise qui avait fréquenté les sœurs Schmid.

L'autopsie du corps de M. Bernard révéla qu'il avait, lui aussi, été empoisonné. Celle du cadavre de lady Arnould, enterrée dans le cimetière de Grenelle, restait à effectuer. L'exhumation du corps a eu lieu hier, en présence de M. Guibert, commissaire de police du quartier de Javel.

Les fossoyeurs ont descellé la pierre tombale du caveau, sur laquelle on lisait entre autres noms :

LADY ARNOULD
NÉE ANNIE CARNEGIE
18 FÉVRIER 1922
PRIEZ POUR ELLE

Le cercueil est alors apparu. Il portait une plaque avec cette inscription :

ANNIE CARNEGIE
VEUVE ARNOULD
DÉCÉDÉE LE 18 FÉVRIER 1922
A L'AGE DE 78 ANS

La bière a été transportée à l'Institut médico-légal. Le docteur Paul pratiquera l'autopsie à la fin de la semaine prochaine.

LA VIE SPORTIVE

NOS ORGANISATIONS

La pluie et la neige ont marqué l'avant-dernière étape de Paris-Saint-Raphaël féminin

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

HYÈRES, 27 février. — J'ai toujours admiré les gens qui jugent sur le papier de la valeur respective des diverses étapes d'un concours de tourisme automobile :

— Telle étape facile, telle autre difficile.

Oui, à moins que les circonstances atmosphériques, surtout si c'est en hiver, ne viennent tout justement décider du contraire. La preuve manifeste nous en a encore été fournie dans ce quatrième Paris-Vichy-Saint-Raphaël féminin.

Le « papier » n'indiquait-il pas que le principal ennemi à vaincre au cours de l'itinéraire était la route des Alpes, et plus particulièrement le col de Lus-la-Croix-Haute, cependant qu'apparaissaient sous les plus riantes couleurs les ultimes étapes disputées dans le Midi, Marseille, Hyères, Saint-Raphaël ?

Or, que s'est-il passé ? L'escalade du col de Lus-la-Croix-Haute constitua une simple et très agréable promenade, effectuée sous un magnifique soleil qui dorait des routes parfaitement sèches. Et voici qu'aujourd'hui le parcours Digne-Marseille se déroula durant une matinée grise et froide ; qu'à Marseille une pluie glaciale fit son apparition à la fin du déjeuner, noyant les voitures qui stationnaient dans le parc, constituant une douche un peu froide sur les enthousiasmes portés à haute température par le succulent banquet offert par l'Automobile Club de Marseille ; et enfin que la seconde demi-étape Marseille-Toulon-Hyères fut effectuée sous des bourrasques de neige.

L'après-midi d'aujourd'hui aura marqué en noir dans les souvenirs des concurrentes du quatrième Paris-Saint-Raphaël, car les routes, par endroits, étaient transformées en véritables patinoires sur lesquelles le plus petit freinage pouvait déchaîner une catastrophe. Une fois encore, il faut avouer notre inaptitude à comprendre comment on peut tolérer que certaines portions de route soient absolument impropres à la circulation automobile dès qu'il pleut, alors que, quelques kilomètres plus loin, dans des conditions strictement identiques de terrain, leur sol offre une sécurité suffisante. Etablir les statistiques des accidents survenus sur les sections de route où le dérapage règne en maître ne nous semble guère une solution suffisante.

Fort heureusement, si les retards sur l'horaire furent assez nombreux à l'arrivée de l'étape, particulièrement dans le lot des voitures de plus de huit chevaux, qui disposaient d'une demi-heure de moins pour effectuer le parcours, alors que la sécurité obligeait souvent les voitures de toutes puissances à rouler à la même allure, nous n'eûmes aucun accident à déplorer. Quelques ailes un peu bosselées, voire une fusée ou une roue faussée, deux abandons, ceux de Mlle Colomb-Aunlac, et de Mme Baroye, tel fut le bilan de l'après-midi.

Au moment où commence la dernière étape Hyères-Brignoles-Saint-Raphaël, il reste donc 63 concurrentes en course, résultat dont il est inutile de souligner la valeur. — *Maurice Philippe.*

DERNIERE MINUTE

Les voitures de Mme Jean Sorbier, Mlles Thibault et Declusel, engagées dans le rallye de Saint-Raphaël sont munies à l'arrière de la Plaque Code Desber, la seule réglementaire, répondant aux exigences de la police et de la gendarmerie. Renseignez-vous chez
Desber, 81, boulevard de Reims, Paris (17e).

On nous téléphone...

...La plupart des concurrentes du rallye Paris-Saint-Raphaël qui utilisaient l'huile Tonaline Compound n'ont qu'à se louer de ses surprenantes qualités.

FOOTBALL

Connaîtrons-nous ce soir le champion de Paris ?

Le championnat de Paris touche à sa fin. Il se peut même que nous connaissions ce soir le vainqueur de l'épreuve. Si, en effet, le Racing Club de France, actuel leader, sortait victorieux du match qu'il doit disputer avec le C.A. Paris, à Charentonneau, il n'aurait plus rien à craindre du seul concurrent qui puisse encore l'inquiéter, le Stade Français, son vieux rival en tous sports.

Certes, le Racing a des chances sérieuses de triompher des Capistes, dont l'équipe paraît en ce moment assez sérieusement ébranlée. Mais le Racing n'est pas lui-même d'une constance telle qu'on puisse prévoir son triomphe en toute certitude.

Il convient d'ailleurs de remarquer que le Stade n'est pas forcément l'arbitre de la situation car lui-même aura fort à faire avec le Red Star qu'il reçoit à Buffalo. Bien que le Red Star n'ait plus aucune prétention, il considère sa rencontre avec le Stade avec autant de sérieux que s'il avait encore sa chance. Il n'est donc nullement prouvé que le Stade doive l'emporter.

TENNIS

Cochet-Brugnon vainqueurs à Monte-Carlo

NICE, 27 février. — Au tournoi international de Monte-Carlo, la finale du Butler Trophy a été gagnée par Cochet-Brugnon, qui ont battu les Tchécoslovaques Menzel et Marsalek par 3-6, 6-4, 6-3, 6-2. — (*Journal.*)

BOXE

Le champion espagnol Pedrito Ruiz au C.S.C. — Cet après-midi, sur le ring du faubourg Saint-Denis, Philippe Roth met face à face deux remarquables poids mouche, l'Italien Gorri qui, tout récemment, a battu Savo, le champion transalpin, et le terrible petit Espagnol Pedrito Ruiz, qui a récemment surclassé Avila. Avec ces deux as, on peut s'attendre à un combat furieusement acharné dont l'issue est impossible à pronostiquer.

LA JOURNEE A PARIS

FOOTBALL. — **A 14 h. 30**, pour le championnat de Paris : **à Bourg-la-Reine** : C.A. XIV contre Club Français ; **à Jean-Bouin** : C.A.S.G. contre U.S. Suisse ; **à Buffalo** : S. Français contre Red Star O. ; **à Charentonneau** : C. A. Paris contre Racing C. F.

CYCLISME. — **Au Vélodrome d'Hiver, à 14 heures** : Critérium international d'hiver de vitesse.

CROSS COUNTRY. — **A Saint-Germain, à 15 heures** : Championnat de Paris des équipes inférieures.

RUGBY. — Match amical. **A Colombes à 14 h. 30** : R.C.F. contre S.C.U.F.

HOCKEY. — Championnat de Paris. **A 14 h. 45 : à Colombes** : S. C. Colombes contre T. C. F. ; **à Vaucresson** : A. S. Bourse contre Golfers Club ; **à Saint-Cloud** : Stade Français contre U. A. I.

BASKET BALL. — Championnat de France : **à 14 h. 30 à Saint-Mandé** : S. Français contre A. S. Bon-Conseil ; S. A. Montrouge contre C. A. V. F. A. de Reims.

Les Courses

REOUVERTURE D'ENGHIEN

La Société sportive d'encouragement a inauguré par une belle mais froide journée, la première partie des constructions qu'elle a entreprises sur son hippodrome. Le succès a été très grand. On fut unanime à approuver le cachet de modernisme et d'élégance qui sont la marque des nouvelles tribunes ainsi que le confort qui les distingue. La tribune de la pelouse aux immenses jardins, pouvant contenir sept mille personnes fut également fort appréciée. Tout sera terminé l'année prochaine. — *Megellan.*

Résultats et rapports officiels

(Mutuel unité : 5 francs)

PRIX DU PONTHIEU

(Haies, à vendre, 7.500 fr., 3.000 m.)

1 Prince Charmant (E. Leroux)..G 59 »
à Mme A. Esgir..........P 15 50
2 Hamelet II (L. Niaudot)........P 15 50
3 Don Bartolo (H. Cerve)........P 9 »

Non placés : Bibron, Scoovea, Olive Noire, Madame André, Galvaudeux, Syram, Béatrice de Savoie, Séoul, Nicobeite, Equipe II, Cuckoo, Archer. — 13 partants. — 2 long., 2 long. 1/2, 2 long.

Prince Charmant, par Prince Chimay et Constantia, est entraîné par L. Delfarguiel, à Maisons-Laffitte.

PRIX SHERIDAN

(Haies, handicap, 15.000 fr., 2.800 m.)

1 Nil Bleu (S. Bush)..............G 22 50
à M. A. Patino..............P 9 50
2 Yvette IV (E. Dumé)..........P 11 50
3 Saint Albin (J. Luc)..........P 19 »

Non placés : Masked Bandit, Radium, Possur, King, Carita, Métropolis, Cyrano, Cherrier, Diamant Rose, Rock Fleet, Mounéou, Ondine II, Robertino, Mahogune, Tretot, Zamri, Alphonsine. — 20 partants. — 2 long., 3 long., 4 long.

Nil Bleu, par Massine et Nightmare, est entraîné par A. Barreiro, à Lamorlaye.

PRIX DU BOULONNAIS

(Steeple, à vend., 7.500 fr., 3.800 m.)

1 Palluau (M. Plaine)............G 21 50
à Mme M. Chipault..........P 11 »
2 La Vimeuse (C. Maubert).....P 16 50
3 Mal y Pense (H. Hugon).......P 33 50

Non placés : La Flambée, Jane Seymour (dérobée), Bébert (tombé), Phi Phi (dérobé), Gisane, Dominicain (dérobé), Fénelon (tombé), Légion d'Afrique (arrêtée), Fleuron (tombé). — 12 partants. — 3 long., 6 long., 8 long.

Palluau, par Dark Diamond et Ortie II, est entraîné par G. Pelat, à Maisons-Laffitte.

COURSE DE HAIES DE QUATRE ANS

(40.000 fr., 3.200 m.)

1 Basilka (P. Sentier)...........G 79 »
à M. J. Tissot.................P 34 »
2 Napel (R. Vayer)................P 20 »

Non placés : Pour le Roi, Cryptoméria, Saint Bleuf (arrêté), Le Bougnat. — 6 partants. — 1 long. 1/2, 2 long., tête.

Basilka, par Le Traquet et Elskra, est entraînée par W. Ferrée, à Chantilly.

PRIX ERNEST D'EVRY

(Steeple, handicap, 15.000 fr., 3.800 m.)

1 Le Fakir (L. Niaudot).........G 27 »
à M. L. Barré..................P 13 50
2 Roi Ferdinand (J. Luc).......P 13 »
3 Friponnet (G. Warren)........P 27 »

Non placés : Babirolle, Hobby, Manerbio (tombé), Brida, Master Quack, Phocéen, Very Well. — 10 partants. — 4 long., 3 long., 8 long.

Le Fakir, par Jacobs et La Faloterie, est entraîné par L. Barré, à Maisons-Laffitte.

PRIX DE LA SOMME

(Steeple, 12.000 fr., 3.400 m.)

1 Coastguard (M. Bonaventure)..G 19 »
à M. G. Blumenthal..........P 8 00
2 Quart de Chaume (J. Bédeloup)P 13 »

Non placés : La Bresse, Ferdinand, Kern, Tretot II, Nerbuddah. — 7 partants. — 6 long., 8 long., 3 long.

Coastguard, par Town Guard et White Holl, est entraîné par Percy Carter, à Chantilly.

PRIX LOUIS BAUME

(Attelé, 15.000 fr., 2.800 m.)

1 Cœur de Watts (R. Simonard)G 71 50
à M. H. Netter..............P 30 50
2 Pascio (Capovilla)...............P 10 »
3 Fleurté (R. Céran-Maillard)..P 18 50

Non placés : Brûleur III, Djemna, Druy, Bien, Eros III, Ferté Milon, Capricieuse. — 10 partants. — 4'11", 4'11"1/5, 4'11"2/5 ; au kil. : 1'28"1/10.

Cœur de Watts, par Roi de Cœur et Joséphine Watt, est entraîné par H. Netter.

Aujourd'hui, à AUTEUIL (14 heures)

NOS PRONOSTICS

Prix Val, haies, à vendre, 10.000 francs, 3.100 m. : *ROSELOUP, Astir.*

Prix Saïda, steeple-chase, handicap limité, 20.000 fr., 3.800 m. : *CLARIMUS, Le Bosphore.*

Prix Léon Rambaud, haies, 20.000 fr., 3.500 m. : *FATOUM, Tartempion.*

Prix Finot, 2e épreuve, steeple-chase, 100.000 francs, 3.900 m. : *SERPOLET, Val d'Aoste.*

Prix Elaziette, haies, handicap, 30.000 francs, 3.800 m. : *ECURIE CHIPAULT, Ecurie* [illegible]

Prix Rossignol, steeple, chevaux de selle, gentlemen-riders, jockeys et cavaliers, 12.000 fr., 3.800 m. : *FLÈCHE III, Elastic.*

Les anciens combattants et la vie publique

Hier, s'est ouvert, au Palais de la Mutualité, un congrès extraordinaire organisé par la Semaine du combattant. Ce congrès, dont la première séance a été présidée par M. Gay, de Marseille, assisté de MM. Olivier et Picard, s'est fixé la tâche de rechercher les bases d'une doctrine de l'Etat moderne.

M. Robert Monnier, conseiller municipal de Paris, a présenté un rapport qui, sans ses conclusions, tend à la revision de la Constitution. Ce rapport a été adopté à l'unanimité moins une voix.

Une commission de onze membres a été chargée de rédiger un manifeste qui sera examiné ce matin par le congrès.

Dans les T. C. R. P.

A dater du lundi 29 février 1932, les modifications suivantes seront apportées à la structure du réseau :

1° La ligne de tramways n° 92, « Porte de Champerret-Etoile-Gare Montparnasse » sera exploitée sur son parcours total par des omnibus et prendra l'indice CA/92 ;

2° Une nouvelle ligne d'omnibus sera mise en service sous l'indice et la dénomination : C.B. « Porte de Champerret-Porte d'Orléans », par l'itinéraire suivant : avenue de Villiers, place Pereire, rues de Courcelles et de Lisbonne, boulevard Malesherbes, rue Royale, place de la Concorde, quai d'Orsay, rue de Solférino, boulevard Saint-Germain et boulevard Raspail, avenue d'Orléans ;

3° Le service de la ligne Q barré, « Plaisance (Porte de Vanves)-Hôtel de Ville », sera assuré par des omnibus à entrée et sortie latérales et le tarif de deuxième classe sera seul perçu à toutes places.

AU PALAIS

L'instruction contre la Holfra

Comme suite à la procédure engagée devant la première chambre de la cour d'appel dans l'instruction contre la Holfra, le comte Georges de Saint-Aulaire, assisté de son conseil, Me Alexandre Millerand, a été entendu hier par le conseiller Gorse, chargé d'un supplément d'information.

M. de Saint-Aulaire a déclaré qu'il pensait que la société était solidement établie, et qu'il était persuadé qu'on avait prélevé sur son compte personnel en banque le montant du quart de ses souscriptions.

MM. Doyen, Tétu et Rougeaux, déjà commis par M. Bracke, juge d'instruction, ont été désignés comme experts.

Un garagiste condamné pour violences à agent et délit de fuite

M. René Maton, garagiste, 97, rue Michel-Ange, a comparu hier après-midi devant la seizième chambre correctionnelle sous l'inculpation de délit de fuite et violences à agent.

Dans la nuit du 1er au 2 septembre, boulevard de Sébastopol, il avait refusé de stopper au coup de sifflet, prenant la fuite après avoir tenté d'écraser le gardien de la paix. Arrêté un peu plus loin, il avait frappé un autre gardien d'un coup de poing au visage.

Devant le tribunal, il a expliqué qu'il se trouvait en état d'ivresse. Après plaidoirie de Me Gabriel Delattre, il a été condamné à quatre mois de prison, auxquels a été ajoutée une amende de 5 francs pour ivresse.

Un agent écraseur comparait en correctionnelle

Le 31 juillet 1930, vers 21 heures, le gardien de la paix Gaston Jennequin, au volant de sa propre voiture, parcourait à une vitesse excessive les rues d'Aubervilliers et accumulait les maladresses.

Une première fois, il heurta au passage un cheval traînant une voiture de camionnage. Afin, sans doute, d'éviter d'être reconnu, il éteignit ses lanternes et s'engagea dans la rue de Saint-Denis, mais, un peu plus loin, l'automobile monta sur le trottoir, écrasa une brouette, et, rejetée sur la gauche, renversa deux cyclistes.

Le premier eut le crâne fracturé et une profonde blessure à la cuisse ; il devait décéder un peu plus tard à l'hôpital où on l'avait transporté. Quant au second, il fut si grièvement atteint qu'il fut pendant deux mois incapable de travailler.

Mais le gardien de la paix avait poursuivi sa course, traînant derrière lui une des deux bicyclettes.

Un chauffeur de taxi, M. Antère, lança sa voiture à sa poursuite.

L'agent Jennequin finit par stopper rue Paul-Bert, croyant avoir distancé ses poursuivants. Il fut arrêté et déclara ne s'être aperçu de rien.

Il comparaissait hier après-midi sous l'inculpation d'homicide par imprudence et délit de fuite devant la 14e chambre correctionnelle, présidée par M. Noël. Il a renouvelé sa piteuse explication.

Le président a adressé à l'agent écraseur une sévère admonestation.

Après plaidoirie de Me David Lambert, pour les victimes, parties civiles, Me Alcide Delmont a présenté la défense de Jennequin.

Le jugement sera rendu à quinzaine ; mais les victimes risquent fort de ne pas recevoir les dédommagements auxquels elles ont droit. En effet, l'agent avait négligé de contracter une assurance.

Marché du Havre

Cotons. — Mars, 235 ; avril, 236 ; mai, 238 ; juin, 238 ; juillet, 242 ; août, 242 ; septembre, 243 ; octobre, 245 ; novembre, 248 ; décembre, 248 ; janvier, 248. — Ventes : 400 balles.

Cafés. — Février, 224.50 ; mars, 225.50 ; avril, 225.50 ; mai, 224.25 ; juin, 224.25 ; juillet, 223.75 ; août, 224 ; septembre, 223.50 ; octobre, 223.50 ; novembre, 223.50 ; décembre, 223.25. — Ventes : 1.750 sacs.

Laines. — Février à avril, 480.

LA BANQUE
EMILE
AMAR
ouverte sans interruption de 9 h. à 4 h.
1, r. du Quatre-Septembre
Place de la Bourse, Paris

Fait toutes les opérations de Banque, Bourse et Change à l'exception de l'escompte des effets de commerce

Vend et livre immédiatement les Rentes Françaises / Bons du Trésor / Caisse Autonome Obligations des Chemins de Fer Français garanties par l'Etat Crédit National / Ville de Paris / Foncières et Communales (Crédit Foncier de France). Toutes séries. Envoi contre remboursement

Exécute aussitôt tous les ordres de Bourse

Publie la cotation continuelle et instantanée des Cours de Bourses de Paris, New-York, Bruxelles, Berlin, cours de toutes les matières premières sur les marchés de Paris, le Havre, Liverpool, Londres, New-York, Chicago, Winnipeg (Des salles spéciales permettent à nos clients de suivre sur des tableaux ces cours, transmis par fil privé)

Opérations de Change

Monnaies d'or et d'argent

Demandez les notices explicatives

Téléphone : Louvre 54-15, 54-16
Adresse télégraphique : Amaryllis - Paris
Compte Chèque Postal 1244.85

CONSTIPATION
prendre avant repas du soir un
GRAIN de VALS
régularise fonctions digestives

LE RADIUM
contre la douleur

L'Institut de Radiologie de Paris a créé un service de cure de radium à domicile pour les malades qui ne peuvent pas se rendre sur place pour suivre la cure intégrale des rhumatismes, névralgies, migraines, coliques, diabète, maladies des femmes et toute douleur. Essai gratuit. Consult. grat. sur place et par corresp. Dr Daniel, 23, rue de Bondy (Métro : Saint-Martin).

Une Entorse? Des Contusions?

Appliquez le Sloan sur l'endroit douloureux et vous obtiendrez un soulagement rapide

La chaleur délicieuse et pénétrante du Liniment Sloan apporte du réconfort, fait disparaître la congestion et l'inflammation, et arrête la douleur qu'une vilaine entorse ou une contusion vous inflige. Des millions de personnes ont employé le Sloan avec succès pour calmer le mal. Le Sloan est économique : un flacon vous durera longtemps. Prix : frs 8.50 le flacon. Employez le Liniment Sloan contre les Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Rhumes, Entorses et Contusions.

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 27 février

Fin de semaine très brillante

La semaine a fini en beauté : la réponse des primes a été l'occasion, en effet, d'un nouveau mouvement en avant pour de nombreux compartiments. Mais c'est toujours le comptant qui fournit le principal aliment de l'effervescence des cours, l'empressement de la clientèle se développant au fur et à mesure que s'accentue la poussée.

Le phénomène classique de l'entraînement à la hausse se manifeste avec d'autant plus de vigueur que les billets de banque non employés sont innombrables, le ralentissement du circuit économique coïncidant avec l'existence d'une émission fiduciaire considérable.

Il était naturel, dans ces conditions, que l'on ressentît, un jour ou l'autre, à la Bourse, la répercussion de cette inflation latente, qui demeurait en sommeil dans les comptes de dépôts et dans les portefeuilles.

Le seul fait qui étonne certains observateurs est que ce nouvel état de choses survienne à un moment où aucune éclaircie n'apparaît encore à l'horizon économique et où l'horizon politique se montre également toujours très embrumé.

Faut-il alors admettre l'explication de ceux qui attribuent l'évolution psychologique des capitalistes aux préoccupations suscitées par nos embarras budgétaires et par l'éventualité de troubles monétaires ? Nous ne le croyons en aucune façon. Plus simplement, chacun se montre désireux de ne plus justifier le dicton boursier : « Un capitaliste oisif est un indigent différé. »

En tout cas, d'importantes plus-values ont émaillé la séance : les groupes les plus en vue ont été celui des Banques (Banque d'Algérie +600, Banque de France +225, Crédit Foncier +160), des Transports (Nord +43, Voitures à Paris 267 +27, Transatlantique 139 +17), des Produits Chimiques (Air Liquide 095 +86, Péchiney 1.625 +41) et des Charbonnages (Lens 640 +16).

Parmi les internationales, le Suez a encore été très achalandé à 15.795 (+160), ainsi que la Royal Dutch à 1.545 (+43) et la Central Mining à 765 (+46).

Actualités

Le cuivre

La nouvelle baisse des cours du cuivre met en lumière l'importance des négociations qui vont s'engager à New-York entre les représentants des mines américaines et des exploitations africaines.

Jamais peut-être l'industrie du cuivre ne s'est trouvée en présence d'une situation aussi sérieuse que celle qui résulte actuellement des deux faits suivants : les stocks accumulés représentent environ une année de consommation et les mines américaines qui ont assuré jusqu'ici un contrôle de fait sur le marché international du cuivre sont menacées de perdre leur suprématie en raison de la mise en valeur des gisements africains.

Ceux-ci n'interviennent encore que pour un chiffre relativement modeste dans la production mondiale, mais leur puissance et leur teneur en cuivre sont telles que, d'ici à quelques années, ils peuvent être en mesure de faire face à la plus grande partie de la consommation du monde entier et cela à des conditions infiniment plus avantageuses que celles de mines américaines menacées d'appauvrissement et handicapées par surcroît de frais d'exploitation très élevés.

Il y a là deux forces redoutables qui s'affrontent. On n'ose croire qu'elles ne pourront être disciplinées car, dans ce cas, nous assisterions à une guerre de prix telle qu'en peu de temps ce serait l'effondrement. Il faut donc espérer qu'un accord pourra être obtenu à la nouvelle conférence de New-York. La prospérité de l'industrie mondiale du cuivre est à ce prix.

INFORMATIONS

Le volume des échanges

Sur certains points, les échanges se sont élargis. On a fait 532 Banque de France contre 484, 3.196 Union Parisienne contre 2.613, 2.929 Lyonnais contre 2.597, 2.116 Métropolitain contre 1.801, 2.066 Péchiney contre 1.545, 3.110 Air Liquide contre 2.966, 24.279 Canadian Pacific contre 6.943, 16.721 Wagons-Lits contre 2.843, 5.090 Rio contre 3.234, 2.929 Royal Dutch contre 5.278.

Par contre, les transactions ont été légèrement inférieures à celles de la veille sur le Crédit Foncier, la Thomson, Citroën et très sensiblement moins importantes sur la Distribution (696 contre 1.480) et sur l'obligation Young (1.685 contre 2.447).

Les ventes à découvert sur les marchés américains

Plusieurs négociants en céréales, appelés par la commission judiciaire de la Chambre des représentants, se sont prononcés contre toute réglementation des ventes à découvert. Le président du Board of Trade de Chicago a déclaré que le président Hoover n'a pu prouver ses accusations antérieures contre les vendeurs sur le marché du blé.

Bourse de Berlin

Les banquiers ayant protesté contre les intermédiaires qui, sollicités de « faire » un cours acheteur ou vendeur, ne s'exécutent — après l'avoir fixé — que pour des montants dérisoires, de sorte que les cours ainsi pratiqués ne sont guère exacts, le comité de la Bourse a fixé les montants minima pour lesquels le courtier ayant offert ou demandé une valeur à un certain cours, sans spécifier de montant, se trouvera engagé.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

Contrairement à ce qui se passe d'habitude, les transactions ont encore été animées dans cette courte séance de samedi. Les Fonds Anglais notamment ont eu un marché très actif et ont accentué leur progression, recherchés pour compte britannique et pour compte étranger. Valeurs industrielles soutenues. Les Pétroles s'améliorent encore. Les Cuprifères sont hésitantes, bien que le Rio gagne une fraction. Très bonne tenue des Mines d'Or, des Trusts Miniers, des Territoriales et des Diamantifères. Caoutchoucs calmes.

Berlin

Les affaires ont été beaucoup plus limitées. Toutefois, la tendance est demeurée relativement satisfaisante et certaines spécialités ont marqué quelque fermeté. C'est ainsi qu'un groupe bancaire, les parts de la Reichsbank et les actions de la Deutsche Disconto ont progressé. Par ailleurs, l'A.E.G. a été plus ferme sur la bonne impression laissée par le bilan, plus favorable que l'on s'y attendait. Par contre, Siemens s'est alourdie. Tassement des Obligations Hypothécaires.

En 3e page : le marché de New-York

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
PARQUET								EN BANQUE			
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET									EN BANQUE		
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

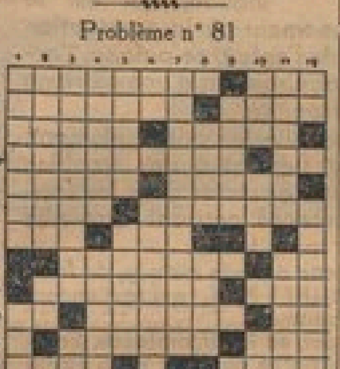
COURS DES CHANGES

[illegible]	[illegible]	[illegible]

Mots croisés

par Renée DAVID

Problème n° 81



Horizontalement. — 1. Ce fut un moyen pour Badinguet, une fin pour Louis XVI; réserve parfois un bon gîte. — 2. La cuisine qu'on y prépare n'est pas toujours très délicate; principe. — 3. Aussi utile pour dévorer l'espace que pour déguster des pissenlits; ce que sont bien des jours. — 4. Ses défaillances sont généralement autant de distractions; conifère. — 5. Sa sœur et lui n'étaient sans doute point des jumeaux, mais ils trouvèrent un moyen d'atteindre la cinquantaine le même jour; un siège de Rome le retint un moment. — 6. Qui sont sous l'influence de la dilatation accidentelle d'un viscère; elle peut acquérir beaucoup de force en vieillissant, sans parler de quelques moyens d'expansion. — 7. Possédée; l'évocation de sa fortune cache bien souvent une pensée d'économie. — 8. Un certain nombre de ses enfants sont enterrés à Saint-Denis; au sud de la Loire. — 9. Dans le domaine des rois de Béotie; personne. — 10. En opposition avec Berlin; présentation d'inconnues; note. — 11. Généralement essuyées sans enthousiasme; monnaie bulgare. — 12. Les voiles qui couvraient sa fiancée étaient pour son pays un signe de prospérité; son « Chant du départ » a salué un retour triomphal. — 13. Une seule est chrétienne; suites ininterrompues.

Verticalement. — 1. A cessé d'être libre, un peu partout; ce nom fut porté par l'inspiratrice d'une chaste et célèbre passion et par un fameux libertin. — 2. Il subit sans fléchir tout le poids d'un fléau; appel; dans la cargaison de marins transatlantiques. — 3. Un banc sur lequel les meilleurs élèves bâillent bien souvent; il change la couleur de ce qu'il n'a pas fait tomber. — 4. Parties de navette; il a beaucoup plus de devoirs que de droits. — 5. Gros harpon pour le poisson; Napoléon par rapport à Joseph. — 6. Une star pour le ralenti; elle a sa place à Paris, non loin du Palais-Bourbon, tant fut grande l'inconscience du hasard. — 7. Flagellations pratiquées dans un but révulsif. — 8. La France a exporté les siens, mais ne cesse d'importer ceux des autres; il est de plus fortes dimensions que certain animal dont le trépas fut signalé par une ingénue. — 9. Il est d'usage de l'interroger avant de l'arrêter; note. — 10. Station du Midi; parfois comestible; expliqués. — 11. Son nom fit les frais d'une célèbre supercherie; premier terme du nom d'une confédération de tribus arabes. — 12. Pronom; la parole en a encore quelques-uns.

Tous les mots contenus dans ce problème se trouvent dans le NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ.

Solution du n° 80

Horizontalement. — 1. Fortune; loi. 2. Ouïes (de la table du violon); Laïs (cf. Œdipe). — 3. Do; bonté. — 4. Dais; zéro. — 5. Miette. — 6. Ecurie; être. — 7. Alarme; eau. — 8. Oméga; va; et. — 9. Pi; échec; me. — 10. Ase; le; huer. — 11. Lâches; ès. — 12. Eloi; irrité. — 13. Sélection. — 14. Er; ennemi.

Verticalement. — 1. Foudre; opales. 2. Ou; camisole (de force). — 3. Ridicule; école. — 4. Téos; rage (Don Diègue, le Cid); hier. — 5. Us; miracle. — 6. Ziem; hésite. — 7. Elbée; Eve; rin. — 8. Aorte; Achéron. — 9. Linotte; usine. — 10. Out; Erasme. — 11. Isée; Euterpe.

A la Comédie-Française la matinée de gala d'hier au profit des vieux comédiens a remporté le plus vif succès

La représentation du *Monde où l'on s'ennuie*, que la Comédie-Française, sur l'initiative de M. Léon Bernard, donnait hier après-midi au bénéfice des vieux comédiens de Pont-aux-Dames, a remporté le plus vif succès... tant moral que matériel. En effet, la recette dépassa toutes les espérances permises, puisqu'elle fut de plus de 1.000 francs supérieure... au maximum du théâtre.

33.407 francs, tel est le joli denier qui tombera aujourd'hui dans l'escarcelle de l'économe de la Maison de retraite. Il faut dire qu'un intermède particulièrement original avait été ajouté à la célèbre comédie de Pailleron pour en augmenter encore, si possible, l'attrait : *Une soirée en 1882.*

Elle ne fut point, certes, le plus mauvais moment de l'après-midi, lorsque, au deuxième acte, dans le salon de la duchesse, orné des gracieuses « tournures 1880 », des invitées, parurent les sportives silhouettes de Beaugé, de Sim-Viva, d'Harry Pilcer et de Rahna, le bon maître Vincent Hyspa et la si moderne Marie Dubas! — *M. B.*

Le gala des Ailes et des Arts corses

« Les Corses de Paris » organisent, mercredi prochain, à 20 h. 30, 84, rue de Grenelle, un gala des « Ailes et des Arts corses », en l'honneur de Régnensi, sous la présidence du général Poli-Marchetti.

Au cours de cette fête, aura lieu le couronnement de l'impératrice de beauté des Corses de Paris et la présentation de la Colomba et de la pastourelle.

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques, cours commerciaux, aux heures habituelles

Concerts

AUJOURD'HUI :

A 14 h. 30, salle des fêtes du *Journal*, diffusion par la station des P.T.T. (447 mètres) et relais du Concert symphonique sous la direction de M. André Pijan; avec le concours de MM. Lecomte, virtuose du cor, et M. Gaston Boroné, soliste de la garde; Mmes Pifteau et Doniau-Blanc, solistes des grands concerts, et Mlles Morbange, Kiane et Odette Gogry. Chef d'orchestre M. Henri Tomasi. *Symphonie* de Haydn, *Concerto* de Bach, *Sonate à Kreutzer* de Beethoven, *l'Arlésienne* de Bizet, œuvres de Saint-Saëns, Chopin, Debussy, Massenet.

RADIO-PARIS (1.725 m.) :

7 h. 45, Musique enregistrée. » 8 heures 30, Culture physique. » 9 h. 30, Concert. » 11 h., Concert. » 11 h. 30, Concert. » 12 h., Causerie religieuse par le R. P. Lhande : « L'évangile de la douleur : les prunelles éteintes ». » 12 heures 20, Musique religieuse. *Prière et berceuse* (Guilmant); *Fantaisie en ut mineur* (Bach); *Prélude et fugue en sol majeur* (Bach). » 12 h. 30, Bilboquet malgache. » 13 h., Concert. » 14 h., Concert. » 16 h., Concert Lamoureux. *Méphisto* (Liszt); *Symphonie réformation* (Mendelssohn); *Perfido* (Beethoven); *Triade symphonique* (Kuhmann); *Hymnes à l'amour* (R. Strauss); *Fête polonaise* (Chabrier). » 17 h., Sermon de carême à Notre-Dame de Paris, par le R. P. Pinard de La Boullaye : « La révélation du grand mystère ». » 19 h., Concert. » 20 h., Concert avec le concours d'Albert et de Cora Madou. » 20 h. 45, Music-hall. *Marche italienne* (Rousseau); *la Rose de Lamenay* (Eugène Bigot); *Amour... tendresse* (Bebech); *Mon village aux trois couleurs* (Carlès); *Chevauchée* (Stello); *Confidences* (Wealy); *Lysistrata* (P. Lincke). » 21 h. 30, *Coqs et poules* (Paradis); *l'Amour est un enfant trompeur* (Weckerlin); *le Petit chat blanc* (Jac Nam); *Monsieur Dumollet* (Gras); *le Chevalier concert*, Mlle Montière; *Giroflé Girofla* (Lecocq); *la Sérénade* (Maïra); *Pour avoir la fille* (Holzer); *Champs-Elysées* (Forrestier). » 22 h. 30, Concert.

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :

12 h. 30, Concert symphonique. *Le Marchand de sable qui passe...* (A. Roussel); *Abstractions* (Blancafort); *Prélude à l'Après-midi d'un faune* (Debussy). » 13 h. 5, *Petite Suite de concert* (Coleridge); *Extase pastorale* (Flament); *Vieille chanson espagnole* (Aubert); *les Feuilles du matin* (J. Strauss). » 17 heures 45, le Journal parlé. » 18 h. 45, la Demi-heure enfantine. » 19 h. 30, Concert. *Le Roi d'Ys* (Lalo); *Andante du divertissement; Scherzo; Namouna; Si j'étais roi* (Adam); *la Fille du tambour-major* (Offenbach); *Chanson du cœur brisé* (Vaucaire); *Dormez, bel ange* (Maupey); *A l'Institut de beauté* (Lavrone); *Chez le notaire* (Bach); *The Missouri, valse* (Gopel); *Murmurando* (Fisco Bacho); *The March parade* (Novelty); *Marche égyptienne* (Balat).

PARIS-P. T. T. (447 m.) :

10 h. 15, Orgue orchestral. *Le Mariage de trois petites souris* (Williams); *Parlez-moi d'amour* (Lenoir); *Teddy bear's picnic* (Bratton); *Dans un salon de thé chinois* (Lesnes); *les Mousquetaires au couvent* (Varney); *Tout est permis quand on rêve* (Heymann). » 11 h., Jeux floraux. » 11 h. 15, Musique enregistrée. » 12 h., Disques. *Don Juan* (Mozart); *Samson et Dalila* (Saint-Saëns); *Etude* (Chopin); *Si j'étais roi* (Adam); *Berceuse* (Osten); *la Veuve joyeuse* (F. Lehar); *Chant hindou* (Rimsky-Korsakoff); *Jota* (de Falla); *Dépit amoureux* (Molière); *le Cor* (A. Flégier); *Liebesfreud* (Kreisler); *Serait-ce un rêve?* (Heymann); *Je t'ai donné mon cœur* (Lehar); *Orphée aux enfers* (Offenbach). » 12 h. 30, Orchestre. » 14 h. 30, Concert symphonique du *Journal* (voir programme ci-dessus). » 16 h. 30, Concert Pasdeloup. *Le Vaisseau fantôme* (Richard Wagner); *Symphonie pastorale* (Beethoven). » 20 h., Musique enregistrée. » 20 h. 45, Concert. *La Grotte de Fingal* (Mendelssohn); *Ballet de cour* (Gabriel Pierné); *Appassionato* (H. Busser); *Suite* (Coppola); *Sur l'eau* (Stech); *Gavotte* (Stech); *l'Arlésienne* (Bizet); *les Feuilles du matin* (J. Strauss). » 22 h. 30, Orchestre.

RADIO-L. L. (369 m.) :

11 h., *Romance; Impromptu; Chanson dansée.* » 11 h. 30, *Samson et Dalila* (Saint-Saëns). » 12 h. 30, *Manon* (Massenet). » 15 h., Danse. » 20 h. 30, Concert. *L'Enlèvement au sérail* (Mozart); *les Noces de Figaro* (Mozart); *Faust* (Ch. Gounod); *la Flûte enchantée* (Mozart); *Sonate à Kreutzer en la majeur* (Beethoven); *Turandot* (Puccini); *André Chénier* (Giordano); *Daphnis et Chloé* (M. Ravel). » 21 h., Concert. *Egyptian Ella* (Doyle); *I'm the last one left on the corner* (Whitehouse); *Souvenir de Bayreuth* (Fauré-Messager); *Vous me ferez si doucement* (Bell); *Il court le furet* (M. de Sauer); *Etude* (Chopin); *Troisième romance* (Mendelssohn); *le Roi malgré lui* (Chabrier); *Dieu! qu'il la fait bon regarder* (Debussy); *Yver vous n'estes qu'un vilain* (Debussy); *Pourquoi nous dire adieu?* (J. Bos); *Tu reviendras* (Paul Maye); *Baby's birthday party* (Myers); *Stürkamper marsch* (F. Volpatti).

POSTE PARISIEN (327 m.) :

20 h. 15, Disques. » 21 h., Concert.

RADIO-VITUS (312 m.) :

9 h., Musique enregistrée. » 10 h. 30, Concert. » 11 h., Concert. » 11 h. 30, Causerie. » 12 h., Concert. » 12 h. 30, Concert.

ALGER (363 m.) :

11 h. 30, Chants variés. » 11 h. 45, Concert instrumental varié. » 13 h., Chansonnettes. » 13 h. 15, Jazz. » 13 h., Concert dansant. » 18 h. 30, *Philémon et Baucis* (Gounod); *la Vie de bohème* (Puccini). » 19 h. 45, Musique militaire. » 20 h., Piano et violon. *Prélude et allegro* (Pugnani); *Fantaisie* (Chopin); *Suite sur des airs grecs* (M. Emmanuel); *la Boîte à musique; le Retour des muletiers* (de Séverac). » 20 h. 45, Chants d'opérettes d'Audran : *le Grand Mogol, la Mascotte; Miss Helyett.* » 21 h., Orchestre.

RADIO-BEZIERS (219 m.) :

20 h. 30, Concert. » 21 h., Causerie. » 21 h. 20, Concert.

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :

12 h., Concert. » 16 h. 30, Concert Pasdeloup. » 20 h., Chronique du combattant. » 20 h. 30, Concert. » 21 h., Concert.

GRENOBLE (569 m.) :

12 h. 30, Musique enregistrée. » 16 heures 30, Concert Pasdeloup. » 20 heures 15, Disques. » 21 h. 15, Concert.

LILLE-P. T. T. (269 m.) :

9 h. 30, Musique reproduite. » 11 h., Musique reproduite. » 13 h., Concert. » 20 h. 30, Musique reproduite.

LYON-LA DOUA (466 m.) :

16 h. 30, Concert Pasdeloup. » 20 heures, Concert de Paris-P. T. T.

RADIO-LYON (291 m.) :

12 h., Concert. » 12 h. 30, *Tu ne sais pas aimer* (Sola); *le Boulanger Nicolas* (Daniderf); *Espana* (Em. Chabrier); *Humbles violettes* (Darcy); *les Saltimbanques* (Ganne). » 19 h. 30, Accordéon. » 20 h. 10, Balalaïkas. » 20 heures 30, *Aïda* (Verdi); *Coppélia* (Delibes); *Frédérique* (Lehar); *la Veuve joyeuse* (F. Lehar). » 21 h., Extraits de films. » 21 heures 45, *la Chanson des contes de Perrault* (Darcieux); *Barbe Bleue; l'Adroite princesse; le Petit Chaperon Rouge; Cendrillon.* » 22 h. 10, Valses. *La Légende du Danube* (Fucik); *J'ai des touches* (Silviano); *Violette* (Berelna); *la Poupée valseuse* (Rosel); *les Hirondelles* (Haller).

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :

14 h. 40, Musique des équipages de la Flotte. *Retraite tartare* (Sellenick); *Patrie* (Bizet); *Tristan et Isolde* (Rich. Wagner); *Mireille* (Gounod); *Echos d'Espagne* (Balay); *Callirhoé* (Chaminade). » 16 h. 30, Concert Pasdeloup. » 20 h. 45, Programme des P. T. T.

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (249 m.) :

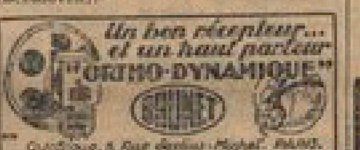
12 h. 30, Radio-Variétés. » 14 h., Audition protestante. » 20 h., Causerie. » 20 h. 45, Musique enregistrée.

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :

10 h. 45, Audition protestante. » 11 heures 30, Audition catholique. » 11 heures, Musique enregistrée. » 13 h., Concert. » 14 h. 5, Musique. » 16 h. 15, Musique de danse. » 16 h. 45, Causerie. » 17 heures, Audition religieuse. » 18 heures, Causerie sur la santé des enfants. » 18 h. 20, Causerie. » 18 h. 30, Concert. » 19 h. 45, Musique de jazz. » 20 h. 30, Soirée littéraire et musicale. « Promenade au jardin des fables », causerie sur Jean de La Fontaine.

RADIO-TOULOUSE (385 m.) :

12 h. 30, *O salutaris* (Webbe); *Tantum ergo.* » 13 h., *le Calife de Bagdad* (Boieldieu); *Pot pourri* (Lenz). » 13 heures 15, *Don Quichotte* (Massenet). » 13 h. 45, *le Roi David* (Honegger). » 17 h. 15, *la Flûte enchantée* (Mozart); *Guillaume Tell* (Rossini). » 17 heures 30, Orchestre hawaïenne. » 17 heures 45, Danse. » 18 h., Opéras. Chant. *Sigurd* (Reyer); *l'Attaque du moulin* (A. Bruneau); *le Chalet* (Adam); *la Damnation de Faust* (Berlioz). » 18 h. 15, Orchestre argentin. » 18 h. 45, Orchestres divers. *Zampa* (Hérold); *Chant sans paroles* (Tchaïkowsky); *Poème* (Fibich). » 19 h., Mélodies. *Sérénade française* (Leoncavallo); *la Chanson du vieux marin* (Dandelot); *la Chanson du pêcheur* (G. Fauré); *Si tu voulais m'aimer!* (Caen); *Du gris* (Bénech). » 19 h. 15, Orchestre symphonique classique. *Symphonie fantastique* (Berlioz); *Concerto en ut mineur* (Grieg). » 19 h. 45, Orchestre argentin. » 20 h., Soirée religieuse. « Le Carême Occitan ». » 20 h. 45, *le Jongleur de Notre-Dame* (Massenet); *la Flûte enchantée* (Mozart). » 21 h. 15, Orchestre viennois. *Un baiser sur les lèvres* (Grothe); *Chambre à part* (Monbeçon); *Clair de lune sur l'Alster* (Pétras); *O toi printemps!* (Lincke); *Comme tu fais* (Franco); *le Mien et le tien* (Mosthenoni); *Manola* (Liberati); *Si l'on savait!* (Padilla). » 21 h. 30, Accordéon. » 21 h. 45, *la Fiancée vendue* (Smetana); *les Noces de Figaro* (Mozart). » 22 h. 15, Orchestre. Opéra-comique. *Marouf, savetier du Caire* (Rabaud); *la Dame blanche* (Boieldieu). » 22 h. 45, *Mignon* (A. Thomas). » 23 h. 30, Orchestre symphonique classique. *Septième Symphonie* (Beethoven).



Un bon récepteur... et un haut parleur « ORTHO-DYNAMIQUE »

GAUMONT

[illegible], 5 Rue [illegible]-Michel, PARIS.

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :

13 h., Concert. » 16 h. 15, Musique militaire. » 17 h. 30, Récital de deux pianos. » 21 h. 5, Concert.

DAVENTRY (Centre, 398 m.) :

15 h., *Quatuor en sol mineur* (Pick-Mangiagalli); *Cinq chansons d'amour* (Dvorak); *Quatuor en mi mineur, op. 83* (Elgar); *Allegro commodo* (Rimsky-Korsakow). » 16 h. 15, Concert orchestral. » 21 h. 5, Concert.

LONDRES (Régional, 356 m.) :

16 h., Concert. » 18 h., Concert. » 21 h. 5, *Ala et Lolly* (Prokofieff); *Danse des morts* (Liszt); *Suite enfantine* (Elgar).

BRUXELLES (509 m.) :

12 h. 15, Disques. » 18 h., Disques. » 18 h. 30, Cors de chasse. » 20 h., *le Barbier de Séville*, de Rossini.

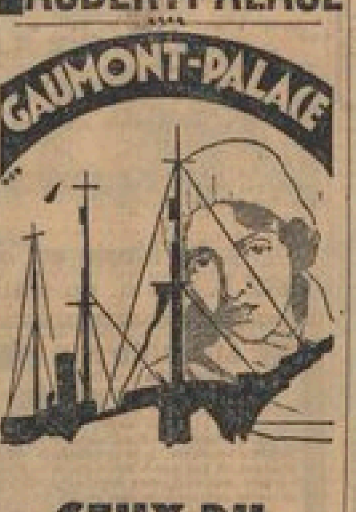
ROSES
CATALOGUES FRANCO №
GEMEN & BOURG
LUXEMBOURG-VILLE Nº 114

Les ETABLISSEMENTS D. & N. ROLLAND Frères
S. A. au capital de 3.000.000
construiront votre *MAISON* en bois ou en maçonnerie, aux meilleures conditions de prix avec de *grandes facilités de paiement* et toutes garanties techniques et financières.
193, Av. Michel-Bizot, PARIS-12e EXPOSITION PERMANENTE *CATALOGUE FRANCO*
Ets D. et N. ROLLAND FRÈRES

GRANDE SOURCE SEULE A VITTEL
LAXATIF DES REINS DÉCLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

Cinémas

EMIL JANNINGS
MARLÈNE DIETRICH
dans
L'ANGE BLEU
Réalisation de J. STERNBERG
AUBERT-PALACE



GAUMONT-PALACE
CEUX DU "VIKING"
ce que vous n'aviez encore jamais vu.

LES THÉATRES PATHÉ-NATAN PRÉSENTENT

ALHAMBRA
50, rue de Malte (Métro République)
Le spectacle le plus complet de Paris
LE Music-Hall - Le Cinéma
Sur la scène :
Les 6 MARVELS - FRANCONAY
HYDE et BURRILL - LES 2 HARRIS
LES 5 BLUMENFELD
Sur l'écran :
LE CONGRES S'AMUSE
avec
LILIAN HARVEY et HENRI GARAT
Permanent de 14 h. 30 à 19 h. 30
Soirée à 21 heures

CAMEO
EN EXCLUSIVITÉ
LE FILM LE PLUS GRAND RÉALISÉ A CE JOUR
G. W. PABST
LA TRAGÉDIE DE LA MINE
PERMANENT de 10h à 0h 30
JUSQU'A 13h 7F. ENSUITE 12F

Jenny Lind
LE JOYAU DU FILM PARLANT CHANTANT FRANÇAIS
Métro Goldwyn Mayer
opinions

Voici en définitive l'un des meilleurs films que le Cinéma Madeleine nous ait donnés depuis longtemps.
CHARIVARI

La Métro-Goldwyn-Mayer donne en ce moment un film réellement remarquable et qui doit être considéré comme une des meilleures productions que cette société nous ait fait connaître...
LIBERTE

Il faut aller voir et entendre ce très beau film. ŒUVRE

Voilà certainement l'un des meilleurs films que nous ait donnés la Métro-Goldwyn-Mayer depuis longtemps.
COMŒDIA

PERMANENT
Midi à 2h du matin
CINÉMA MADELEINE
Metro Goldwyn Mayer

AU PALACE 7e Semaine
8 Fg Montmartre

LE FILM LE PLUS SENSATIONNEL
SON HOMME

GAUMONT-THÉATRE
7 bd Poissonnière
dernière semaine
MICHEL SIMON
LA CHIENNE
CE FILM RÉALISTE
ARTISTIC
61 RUE DE DOUAI

BONAPARTE (Place St-Sulpice)
AGRICULTEURS (8, rue d'Athènes)
LE CONGRÈS S'AMUSE
Tous les jours, 3 h. et 9 h. — Sam. et dim. 2 h. 30 et 5 h.
On loue pour chaque séance

CINÉAC
LE JOURNAL
5, Boulevard des Italiens

Pour éviter l'affluence venez de 9 h. 30 à 13 h. 30
3 fr.

EDITION SPECIALE
Fox Movietone présente en exclusivité
LE PREMIER FILM DU BOMBARDEMENT de CHANGHAI
et
25 REPORTAGES

Séances permanentes de 50 minutes
De 9 h. 30 à 2 h. du matin : 3 et 5 francs.

100e
LE "ROSIER" DE MADAME HUSSON
A L'ELYSÉE-GAUMONT

CINÉ ACTUALITÉS
LE JOURNAL
15, FAUBOURG MONTMARTRE
25 REPORTAGES
UN DOCUMENTAIRE
LA "BEAUTÉ DE LA VIE"
Un dessin animé sonore inédit
PLACES 3 et 5 fr.
Le tour du monde en 50 minutes
de 9 h. à 2 h. du matin

STUDIO 28 10, rue Tholozé Loc. Marc. 35-07
60e
Du gros succès sur l'éducation sexuelle de la jeunesse avec ITA RINA
C'EST LE PRINTEMPS
Matinée à 3 h. - Soirée à 9 h.
Pour adultes seulement

LE THÉATRE DE L'OLYMPIA projette un beau film intitulé *Pour un sou d'amour*, dont le scénario a été écrit par Alfred Machard.

C'est à la fois une belle histoire d'amour et un sombre drame balzacien.

Dans un village du Poitou vit tristement une jeune et jolie héritière, en compagnie d'une vieille servante et d'un tuteur autoritaire et dur qui veut la déposséder en la mariant avec un fabricant laid et cupide. Par la voie d'une annonce signée « la Dame bleue », elle appelle désespérément l'être qui la tirera du malheur glacial et qui lui donnera pour un sou d'amour.

Cet être se présente sous l'aspect d'un séduisant jeune homme qui rapporte d'une fructueuse prospection d'ivoire dans la jungle plusieurs millions. Par sa voix persuasive, le prince Charmant, qui avait lu l'annonce de la dame bleue en pleine brousse, séduit la petite provinciale et l'épouse.

Josseline Gaël prête toute sa sensibilité à son rôle difficile et André Baugé joue en comédien consommé et chante de nombreux couplets sur le rythme d'une musique très agréable.

URSULINES. — Tous les jours, 4 séances de *l'Opéra de quat' sous* : à 14 h. 45 (version française), à 16 h. 45 (version allemande), à 20 h. 30 (version française), à 22 h. 45 (version allemande). Danton 31-86.

LA CRITIQUE cinématographique et musicale est invitée à assister à la répétition générale de *la Fille et le garçon*, le nouveau film de Lilian Harvey et Henry Garat, qui aura lieu demain, à 17 h., au Cinéma Bonaparte, place Saint-Sulpice.

Cette présentation est strictement réservée à MM. les critiques cinématographiques et musicaux.

ACTUALITES-JOURNAL (15, fg Montmartre).
AGRICULTEURS, *le Congrès s'amuse.*
ALHAMBRA, *le Congrès s'amuse*, music-hall.
ARTISTIC, *la Chienne* (Michel Simon).
AUBERT-PAL., *l'Ange bleu* (Marl. Dietrich).
AUTEUIL-CINE (40, r. La Font.), *Edelweiss.*
BONAPARTE (pl. St-Sulpice), *le Congrès s'am.*
BOULVARDIA (Bd-Bon-Nle), *Prisonn. montagne.*
CAMEO, *la Tragédie de la mine.*
CAPUCINES, *l'Amour à l'américaine* (Spinelly).
CAS. GRENELLE (86, Zola), *le Chant inconnu.*
CINEAC (5, boulevard des Italiens), actualités.
C. FAMILIAL (Pleyel), 14 h., *Adieu l'espoir.*
CINE-MADELEINE, *Jenny Lind* (Grace Moore).
CINE MAGIC (8, Pig.), *la Chance* (M. Bell).
CINE PATHE (av. d'Orl.), *Frères Karamazoff.*
CLICHY-PALACE, *Sous les verrous.*
COLISEE, *Cœur de lilas.*
CORSO-OPERA, *Ombres blanches* (R. Torres).
COURCELLES-PAL. (118, r Courc.), *la Chienne.*
EDOUARD-VII, *Bad Sister* (James Dunn).
ELYSEE-GAUM., *le Rosier de Mme Husson.*
ERMITAGE, *Dracula.*
FOLIES-DRAMATIQ., *l'Amoureuse aventure.*
GAUMONT-PALACE, *Ceux du « Viking ».*
GAUMONT-TH., *la Chienne* (Michel Simon).
IMPERIAL-PATHE, *les Galeries Lévy et Cie.*
LE GLOBE, *Après l'amour* (Gaby Morlay).
LUNA (place de la Nation), *Big House.*
LUTETIA-PATHE, *le Congrès s'amuse.*
LYON-PATHE, *Après l'amour* (Gaby Morlay).
MAILLOT-PALACE, *Mistigri.*
MARIGNY, *la Femme de mes rêves.*
MARIVAUX-PATHE, *Ariane.*
MAX-LINDER-PATHE, *Dracula.*
MIRACLES, 14, 18.30, 21, *X-27* (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, *Paris-Méditerranée.*
MOZART-PATHE, *Après l'amour* (G. Morlay).
OLYMPIA, *Pour un sou d'amour* (A. Baugé).
OMNIA-PATHE, *le Congrès s'amuse.*
PAGODE (57, r Babyl.), *la Chienne* (M. Simon).
PALACE, *Son homme.*
PARAMOUNT, *Il est charmant.*
PARNASSE-STUDIO, *le Mauvais garçon.*
RANELAGH (5, rue des Vignes), *la* [illegible]
RIALTO, *Séduite* (Evelyn Holt).
ROYAL-PATHE, *les Galeries Lévy et Cie.*
ST-MARCEL-PATHE, *Après l'am.* (G. Morlay).
SECRETAN-PAL., *Après l'amour* (G. Morlay).
SELECT-PATHE, *Après l'amour* (G. Morlay).
STUDIO 28, *C'est le printemps* (Ita Rina).
ST. ETOILE (14, r Troyon), [illegible]
URSULINES, *l'Opéra de quat' sous*, [illegible]
VICTOR-HUGO-PATHE, *le Marchand de sable.*

A l'Académie des sciences morales et politiques

M. Henry Puget, maître des requêtes au Conseil d'Etat, a fait, hier, une communication sur la nouvelle Constitution espagnole. Votée par une majorité de gauche, elle offre assez de souplesse pour être utilisée par les modérés. D'autre part, elle tente une expérience par l'autonomie des régions. Jusqu'ici, d'ailleurs, elle n'a pas rencontré d'opposition violente dans le peuple espagnol; maintenant elle va être soumise à l'épreuve de la vie.

— Deux candidats à la chaire d'histoire de la philosophie au moyen âge ont été désignés : M. Gilson en première ligne, et M. Koyrée.

La fête du personnel hospitalier

Samedi 5 mars, à 20 heures, au Palais du parc des expositions, porte de Versailles, la Société de retraite et de secours du personnel hospitalier de France, fêtera son 50e anniversaire par un banquet suivi d'un bal de nuit, au profit de sa caisse de secours aux orphelins.

N° 23 FEUILLETON DU *JOURNAL* 28-2-32

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE

ET

JEAN NOURY

IX

Invité à passer le week-end à Saint-Gratien, j'y arrivai le samedi, vers trois heures, comme à l'accoutumée.

En effet, s'il s'agissait de ne plus avoir avec Bianca que des rendez-vous furtifs et rares, il fallait aussi ne pas mettre Destanges en éveil par une brusque modification de mes habitudes.

N'ayant pas revu mon amie, j'avais l'esprit plein d'inquiétude :

— La situation est-elle moins tendue? me demandais-je. Les soupçons de Destanges ont-ils décru ou se sont-ils au contraire, exacerbés? Dans ce cas, comment me recevra-t-il? Pourrai-je conserver mon sang-froid, rester riant et désinvolte? Bianca ne se trahira-t-elle pas?

A ces interrogations, je ne trouvais nulle réponse satisfaisante. Mais le hasard sembla me venir en aide, car j'aperçus, se promenant dans son jardin, Mme Albertini. Emmitouflée de lainages, encore que la température fût d'une exceptionnelle clémence, la bonne dame profitait des derniers rayons d'un soleil automnal.

Un entretien avec elle s'avérait propre à me renseigner sur le moral du couple...

Je m'avançai jusqu'à la grille, saluai. La mère de Bianca me reconnut.

J'entrai, et, après les banalités d'usage, je tentai d'arriver à mes fins :

— Vous devez maintenant, madame, être tout à fait acclimatée? remarquai-je.

— Certes, cher monsieur, bien qu'une transplantation, même dans la terre natale, soit pénible à mon âge. J'ai vécu si longtemps sous le ciel tunisien!

— La présence de votre fille atténue, j'en suis sûr, vos regrets. Au fait, comment va le jeune ménage?

— Bianca et René sont en excellente santé. Vous allez en juger vous-même.

— Ils ne m'ont pas donné signe de vie depuis plus d'une semaine. Je redoutais qu'ils ne fussent souffrants, l'un ou l'autre.

— Dieu merci, non!

La placidité de mon interlocutrice me parut de bon augure. Elle donnait à penser que Destanges et sa femme avaient réussi tout au moins à sauver la face. Néanmoins, je ne voulus pas me contenter de ces vagues probabilités. Je repris, en forme de plaisanterie :

— Et votre gendre, madame, chantez-vous toujours ses louanges?

Mme Albertini me regarda, souriante :

— Ah! cher monsieur, vous faites allusion à une conversation déjà ancienne!... Eh bien, je n'ai pas changé d'avis. René est un si excellent garçon! Puis, il adore sa femme! Comment voudriez-vous que je ne sois pas au comble de mes vœux?

— En somme, à votre avis, cette union est parfaite?

Malgré moi, sans doute, mon accent s'était fait quelque peu incrédule. La vieille dame, surprise, dressa la tête :

— Je n'ai rien noté qui pût me faire penser le contraire. Ils s'entendent merveilleusement.

— A vous dire vrai, confiai-je, je craignais que Destanges ne fût un époux trop... sérieux pour Bianca.

— Mais il n'est pas mauvais que ma fille soit tombée sur quelqu'un de pondéré. De la sorte, chacun est le complément de l'autre; l'opposition de leurs caractères est l'image inversée de celle qui existait naguère entre mon mari et moi. J'ai toujours été douce et paisible; dans les veines de Livio Albertini coulait du vif argent. Nous avons néanmoins fait un très bon ménage. Il n'y a pas de raison que les choses soient différentes chez Bianca et René!

Plus nettement, je poussai une pointe :

— Je n'en disconviens point... Cependant je les ai vus parfois différer d'opinions et de goûts. Il me semblait alors que des nuages...

— Bah! me répondit la vieille dame avec un sourire philosophe, cela ne signifie rien. Il en passe de semblables sur les couples les mieux assortis, surtout pendant la première année de leur union; et, même si les brouilles se produisent entre ma fille et mon gendre, elles tirent d'autant moins à conséquence que je ne m'immisce jamais dans les affaires du ménage.

Cet optimisme fit sur moi une lénifiante impression et quand je me présentai à la maison voisine, j'étais presque rassuré.

Je n'y trouvai point les Destanges.

— Monsieur et madame sont partis à l'étang sitôt le déjeuner terminé, me dit un domestique. Ce sera peut-être leur dernière partie de la saison...

Devais-je attendre les deux promeneurs, ou bien aller au-devant d'eux?

Je balançai un instant, puis me décidai pour la seconde alternative.

Il était à peine trois heures et demie. Le jour durait jusqu'à cinq heures. S'ils tardaient à revenir, à quoi occuperais-je mon temps?

Je partis à pied par le sentier le plus direct.

« Si, prévoyant mon arrivée, ils reviennent en ce moment, je les rencontrerai », me dis-je.

Tout en marchant, je songeai aux rassurants propos échangés avec Mme Albertini. Allons, j'avais eu bien tort de me monter la tête! Il ne fallait point pousser au tragique l'incident de l'autre jour. Docile à mes suggestions, Bianca devait avoir tout mis en œuvre pour endormir les soupçons du jaloux. Avec un léger serrement de cœur j'évoquai certaines images qui me furent nettement désagréables. Mais quoi! il ne pouvait en être autrement. Cela, c'était la rançon de l'apaisement.

Le sentier venait de tourner. A son extrémité, l'étang commença d'apparaître. Je pressai le pas. A mesure que je m'en rapprochais, la nappe liquide allait s'agrandissant. Bientôt, elle fut visible dans sa presque totalité. Une brise légère soufflait, soulevant des petites vagues régulières qui semblaient reliées entre elles par une trame mouvante.

Bientôt, je foulai la mousse du rivage. Au travers des roseaux, j'inspectai toute l'étendue d'eau. Aucune barque ne s'y trouvait.

— J'arrive trop tard. Destanges et Bianca ont dû retourner chez eux en coupant à travers bois. Je n'ai qu'à suivre leur exemple... A moins qu'ils ne soient encore dans la cabane. Je puis bien pousser jusque-là. J'en suis à deux cents mètres.

Au lieu de rebrousser chemin, je continuai d'avancer. Parvenu à quelques mètres de l'abri, j'en vis la porte entre-bâillée : j'appelai. Nulle voix ne me répondant, je poussai le battant.

Personne dans la maisonnette!

J'allais me retirer quand je reconnus, suspendu aux patères un veston de René et le manteau gris de Bianca. Par contre, les effets de sport, habituellement accrochés à cet endroit, avaient disparu. Les avirons, non plus, ne se trouvaient pas à leur place...

Je m'engageai sur la digue.

Le bateau n'était point amarré à sa chaîne.

Alors, j'avais mal regardé tout à l'heure? Pour la seconde fois, mes yeux explorèrent l'étang. De l'endroit où je me trouvais, le centre de la nappe était entièrement dégagé. La barque n'y flottait point.

Peut-être Destanges avait-il mouillé dans une crique. Les joncs le masquaient sans doute...

Alors, de nouveau, je longeai le bord, m'arrêtant fréquemment afin de fouiller tous les creux d'une rive où foisonnaient les herbes aquatiques. A chaque pause, je criai les noms de mes amis. L'écho seul me répondit.

J'allai ainsi jusqu'à la chaussée séparant l'étang loué par Destanges de la pièce d'eau voisine.

Toutes ces manœuvres avaient demandé du temps. Annonciatrice de la nuit, la brise se faisait plus fraîche. Une plainte passait dans les roseaux. Comme une lourde fumée, un brouillard s'épaississait.

(A suivre.)

Copyright by André Romane et Jean Noury, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

Courrier Théâtral

L'avis des banlieusards

Autre son de cloche d'un spectateur banlieusard, apportant des réflexions intéressantes :

« Je suis, m'écrit mon correspondant, provincial, parisien et banlieusard à la fois. Comme provincial, je pense que le théâtre à Paris aura toujours sa raison d'être, car le public des environs va surtout au théâtre lors de ses voyages à Paris, plutôt qu'au cinéma. En effet, il voit dans la localité qu'il habite tous les films et superfilms des grandes marques, tandis qu'une comédie ou un drame n'existent guère en province, au point de vue de l'interprétation et des ensembles.

» Le Théâtre et le Cinéma ont donc tous deux leur raison d'être et offrent pour nous un intérêt à peu près égal à l'heure actuelle : un beau film fait aimer l'écran, mais une comédie ne se trouvera à sa vraie place que sur la scène. Sauf le cas où je tiendrais à voir une œuvre à succès, j'emmènerai plutôt ma femme au cinéma, car, à prix égal, on y est mieux assis, on y voit mieux et on y est mieux reçu. Enfin, on n'a à y subir qu'un seul entr'acte, tandis qu'au théâtre, on se morfond plusieurs fois dans la soirée à attendre entre deux actes. Le théâtre ne luttera donc à armes égales avec l'écran que lorsque son organisation matérielle aura été modernisée et que surtout les tarifs des places redeviendront accessibles aux bourses moyennes. » — Antoine.

AUJOURD'HUI MATINEE
AU THÉATRE DE PARIS
FANNY
DE MARCEL PAGNOL
avec HARRY-BAUR ORANE DEMAZIS
CHARPIN ET BERVAL

AU TH. de la MADELEINE
Yv. PRINTEMPS - SACHA GUITRY

dans le 1er acte de
MARIETTE
comédie musicale de SACHA GUITRY et Oscar STRAUS, qui précède
FAISONS UN RÊVE
avec
Sacha Guitry et Yv. Printemps
Auj. matinée à 3 h.

775 REPRÉSENTATIONS
n'ont pas épuisé le succès de
MAITRE BOLBEC ET SON MARI
le chef-d'œuvre de MM. G. BERR et L. VERNEUIL, qui triomphe à l'ATHÉNÉE, j. par Lucien ROZENBERG et Gabr. DORZIAT, Suzanne DELVE, Renée RYSOR, avec Pierre STEPHEN et Marcel SIMON
Dimanche et jeudi matinées

ORPHÉE AUX ENFERS, d'Offenbach, qui remporte tous les soirs un éclatant succès au THEATRE MOGADOR, sera donné en matinée aujourd'hui dimanche et jeudi 3 mars (Mi-Carême) avec M. Lucien Muratore, Mlle Marise Beaujon, M. Félix Oudart en tête de la brillante interprétation.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
Théâtre Louis JOUVET
DOMINO
3 actes de Marcel ACHARD
Aujourd'hui : Matinée à 15 h.

GRAND BAL D'ENFANTS
à 14 h. 30
Salons George-V
45, rue Pierre-Charron
sous la présidence de
M. A. de FOUQUIERES !!
animé par
Joë BRIDGE
avec les clowns
GREGO et BERGERET !!
Orchestres ! Jazz ! Cotillons ! Farandoles ! Concours !!!
Buffet
Entrée : costumés : 10 francs
Non costumés : 5 francs

UN TRIOMPHE !!!
PRENEZ GARDE A LA PEINTURE
comédie de René FAUCHOIS
TOUT PARIS COURT
AUX
MATHURINS
Places depuis 12 fr.
Aujourd'hui matinée

LES ARTISTES BELGES
TRIOMPHENT
à la SCALA
dans "POUR UNE FOIS SAVEZ-VOUS !"
Matinée et soirée (Orch. 20 fr., 25 fr.)

LES NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE :

LUNDI, à l'Œuvre, en soirée, répétition générale de Au soleil de l'instinct, de M. Paul Raynal. Mardi première.

— A l'Opéra, première de Elektra, de M. Richard Strauss, et reprise de Prélude dominical, de M. Guy Ropartz.

— Au théâtre des Champs-Élysées, première (à ce théâtre) de le Mal de la jeunesse, de M. Bruckner.

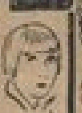
MARDI, au Théâtre de l'Avenue, en soirée, répétition générale de la Belle au bois, de M. Jules Supervielle. Mercredi première.

— A l'Ambigu, en soirée, répétition générale de la Rapide de minuit (The Last Mile), de John Wexley, adaptation de M. Paul Nivoix. Mercredi première.

MERCREDI, au Théâtre Pigalle, en soirée, répétition générale de la Pâtissière du village, de M. Alfred Savoir. Jeudi première.

— A l'Opéra, reprise de les Créatures de Prométhée. Le programme sera complété avec le Coq d'or.

PORTE-ST-MARTIN
C'est un véritable triomphe que remportent chaque soir SUZANNE DESPRES et HENRI ROLLAN dans « PEER GYNT »
La magnifique partition de Grieg est interprétée par l'Association Artistique des CONCERTS COLONNE. (Direction F. Ruhlmann); Mlles NELLY VALLERET et MONA PAIVA, de l'Opéra-Comique.



NOUVEAUTÉS
AMITIÉ
REGINA-CAMIER
Suzanne DEHELLY
Jean WALL
et Daniel LECOURTOIS

Théâtre St-Georges
(Place Saint-Georges)
MADEMOISELLE
le chef-d'œuvre de J. DEVAL
Marcelle GENIAT
PAULEY
Betty DAUSSMOND
et
Renée DEVILLERS

VENDREDI, à la Comédie-Française, reprise de les Corbeaux, d'Henry Becque.

— Au Théâtre [illegible], en soirée, répétition générale de Formule de la chair, de M. Adrien Tabart, et le [illegible] fourmilier, de M. Gabriel d'Hervilliez. Samedi première.

— Au Théâtre de Dix-Heures, en soirée, répétition générale de Fric et Roque, revue d'André Dahl. Samedi première.

LA SEMAINE DANS LES SUBVENTIONNÉS :

OPÉRA. — Lundi, Elektra, Prélude dominical; mercredi, le Coq d'or, les Créatures de Prométhée; jeudi, [illegible]; vendredi, Elektra, les Créatures de Prométhée; samedi, Hérodiade.

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Lundi, Charité, le Monde où l'on s'ennuie; mardi et jeudi, les Affaires sont les affaires; mercredi, [illegible]; vendredi, les Corbeaux; samedi, [illegible]; dimanche, le Voyageur et l'amour, le Voyage de M. Perrichon.

En matinée : jeudi, Un caprice, On ne badine pas avec l'amour; dimanche, Marion Delorme.

OPÉRA-COMIQUE. — Lundi, Louise; mardi et samedi, Eros vainqueur; mercredi, Lakmé, le Sicilien ou l'Amour peintre; jeudi, la Bohème, Quand la cloche sonnera; vendredi, les Contes d'Hoffmann; dimanche, Carmen.

En matinée : jeudi, Madame Butterfly; dimanche, la Tosca, Cavalleria rusticana.

ODÉON. — Lundi, les Femmes savantes, l'Amour médecin; mardi, le Rosaire, le [illegible]; mercredi, le Roi Lear; jeudi et dimanche, Nos vingt ans; vendredi, l'Embuscade; samedi, l'Arlésienne.

En matinée : jeudi et dimanche, le Roi Lear; samedi, Madame Sans-Gêne.

THÉATRE NATIONAL POPULAIRE. — Jeudi, Si j'étais roi.

En matinée : jeudi, [illegible]; dimanche, Werther.

GAITE-LYRIQUE. — Lundi, le [illegible]; mardi, samedi et dimanche, Chanson d'amour; mercredi, les 28 jours de Clairette; jeudi, Cordelia; vendredi, les Saltimbanques.

En matinée : jeudi, Chanson d'amour; dimanche, la Juive.

TRIANON-LYRIQUE. — Lundi, le Comte de Luxembourg; mardi, les Cloches de Corneville; mercredi, [illegible]; jeudi, [illegible]; vendredi, la Petite bohème; samedi, [illegible]; dimanche, les Mousquetaires au couvent.

En matinée : jeudi, le Comte de Luxembourg; samedi, Rigoletto; dimanche, Véronique.

L'OPÉRA-COMIQUE donnera une matinée le jeudi prochain à l'occasion de la mi-carême. Au programme, Madame Butterfly.

M. CHARLES MÉRÉ vient d'adresser à M. Paul Abram, directeur de l'Odéon, la lettre suivante :

« Mon cher ami,

» Tu as bien mérité de Shakespeare. Ton magnifique spectacle, qui fait l'admiration de la critique et du public, comptera parmi les plus belles réussites obtenues à l'Odéon.

» Remercie en mon nom tous tes collaborateurs, du plus important au plus modeste; tous ont leur part dans cette victoire. Remercie M. André Cadou, le directeur de la musique, dont la remarquable partition a [illegible]. Remercie M. André Boll, le créateur des décors et des costumes, qui a réalisé une si parfaite présentation plastique et scénique. Exprime ma gratitude à tous les interprètes du Roi Lear, qui ont mis leur talent et leur foi au service de Shakespeare.

» Je pense avec émotion à l'effort merveilleux que tous dans ce beau théâtre, chefs de service, artistes, musiciens, électriciens, machinistes, ont fourni pendant trois semaines sous ton impulsion entraînante. Dans quel théâtre, à Paris, a-t-on vu des artistes répéter de midi et demi à 7 heures, apprendre et jouer plusieurs œuvres simultanément et travailler en scène la nuit encore pour passer à la date fixée ?

» Remercie Arquillière, ce grand artiste qui vient de nous donner du Lear une composition prodigieuse de puissance, de pittoresque et d'humanité. Avec quelle émotion j'ai vu hier un public ardent et compréhensif l'applaudir et l'acclamer à cinq reprises ! J'ai pensé, à ce moment, à l'effort surhumain fourni par Arquillière depuis trois mois, à son enthousiasme passionné à défendre l'œuvre qu'il aime. Rien n'est plus beau qu'un triomphe mérité.

» Enfin, je remercie le directeur de l'Odéon. Je le félicite d'être un admirable directeur, un animateur [illegible] et si vaillant dans les tempêtes (fût-ce celle du Lear). [illegible] le second Théâtre Français, dont l'éminente prospérité n'est même pas atteinte par la crise générale, est précisément dirigé par un écrivain et un lettré qui est en même temps un homme de théâtre accompli et par surcroît un administrateur de premier ordre. C'est [illegible] sans doute cela.

» Toute ma reconnaissance et mon amitié. — CHARLES MÉRÉ. »

TROCADÉRO (Théâtre National Populaire). — Aujourd'hui, matinée à 14 h. 30, [illegible]. Places, 2 à 11 fr.

GYMNASE. — A 14 h. 45, matinée de la Route des Indes, l'éclatante comédie de D.-M. Harwood, adaptée par M. Jacques Deval, avec l'exquise Alice Cocéa, l'étonnant Paul Bernard, l'extraordinaire Michel Simon, etc.

VARIÉTÉS. — Aujourd'hui à 14 h. 30, matinée de [illegible], le formidable succès de rire, joué par toute la brillante interprétation du soir. (Gut. 09-92.)

PORTE-SAINT-MARTIN. — Aujourd'hui à 14 heures précises, matinée de Peer Gynt avec Mme Suzanne Desprès, Henri Rollan et l'Association artistique des Concerts Colonne sous la direction de M. F. Ruhlmann.

— Matinées jeudis, dimanches et matinées populaires à prix très réduits les samedis.

TH. SARAH-BERNHARDT. — Une jeune fille espagnole, de M. Maurice Rostand, où Mme Raquel Meller remporte toujours un immense succès, ne sera plus jouée qu'une semaine avec trois matinées dont aujourd'hui dimanche, jeudi 3 (mi-carême) et dimanche 6 mars.

MME OLYMPE GARCIA-FRAPPA vient de créer à l'Opéra de Nice avec un éclatant succès l'Étranger, de Raoul Laparra.

PALAIS-ROYAL. — Aujourd'hui à 15 h., matinée de Mes femmes, le grand succès de rire.

MICHODIÈRE. — Aujourd'hui à 14 h. 45, matinée de la Banque Némo avec la brillante interprétation du soir.

CHATELET. — Aujourd'hui à 14 heures très précises, matinée de Nina Rosa, l'opérette triomphale, avec André Baugé, [illegible], Monique Bert, J. Legrand, S. [illegible] et la danseuse Mitty.

— Matinées jeudis à 14 h. 30 et dimanches à 14 heures.

LE MAL DE LA JEUNESSE se donnera aujourd'hui pour les dernières fois, au Théâtre de l'Œuvre, en matinée et en soirée. A partir de demain lundi, au Studio des Champs-Élysées avec tous ses créateurs, les comédiens du Marais.

COMPAGNIE PITOEFF au Th. de l'Avenue. — Aujourd'hui, matinée et soirée, Œdipe, d'André Gide. A partir de mardi, la Belle au bois, de Jules Supervielle.

THÉATRE DAUNOU (7, rue Daunou). — Aujourd'hui, matinée à 15 h., l'opérette [illegible]. Louez Louvre 38-14.

THÉATRE DES ARTS. — L'opinion d'André Antoine sur la comédie dramatique de Claude [illegible], Au delà du baiser, s'est réalisée de point en point. Cette œuvre poignante attire tous les soirs au Théâtre des Arts un public d'élite qui applaudit l'auteur et ses excellents interprètes. Aujourd'hui matinée à 14 h. 45.

FOLIES-WAGRAM. — Aujourd'hui, matinée, Durand, Français moyen. Dernières.

TH. MICHEL. — Auj. à 15 h., mat., et à 21 h. 15, soirée, les Cadets et Jean III (P. [illegible], Alerme, Hélène Perdrière, Mad. Lambert, Clara Tambour, M. [illegible] et... Saturnin Fabre.

C'EST AUJOURD'HUI le premier bal des bons petits diables, offert à tous les gentils neveux et nièces de notre bon oncle Joë Bridge : Ce qu'on va rire, danser et s'amuser ! Ça va être épatant !

RENAISSANCE. — Aujourd'hui, matinée de la Chair, de M. Charles Méré, la pièce la plus audacieuse dans la mise en scène la plus moderne.

LE BON PETIT DIABLE ne joue pas aujourd'hui salle d'Iéna... mais il offre son premier bal travesti dans les luxueux salons George-V, 45, rue Pierre-Charron, sous la présidence sensationnelle de M. André de Fouquières ! Les Bons petits diables, tout joyeux, seront reçus par Joë Bridge et divertis par leurs vieux amis Grégo et Bergeret !

GRAND-GUIGNOL. — L'Enquête avec [illegible], Outre-tombe. Aujourd'hui, matinée à 15 heures.

UN BUFFET ! un orchestre ! un jazz ! des farandoles, des cotillons ! des concours dotés de prix superbes ; des jouets et des surprises distribués en abondance ! Tout cela, cet après-midi, au bal costumé du Bon Petit Diable ! Quelle chic journée !!!

MOULIN DE LA CHANSON (direction Roger Ferréol). — Aujourd'hui dimanche, matinée à 15 h. 30, soirée à 21 h. 30 du magnifique succès la Maison Philibert, le chef-d'œuvre de Jean Lorrain, la pièce la plus gaie et la plus curieuse de l'année. Louez vos places 43, boulevard de Clichy. Téléphone Trinité 86-67.

ALBERT-Ier. — 21 h., l'Élan, l'une des plus belles pièces de la saison. Auj. mat. 15 h.

TH. COMŒDIA. — Matinée, Les Vignes du Seigneur (dix dernières).

BA-TA-CLAN. — Matinée, les Cloches de Corneville. Soirée, le Chemineau ([illegible]).

TH. MONCEY. — En matinée et en soirée, le Sexe faible, le formidable succès du Th. de la Michodière. Location Marc. 18-52.

THÉATRE DES TERNES. — Robert Allard dans Paganini avec [illegible]. Mat. et soirée.

TH. LYRIQUE DU XVIe (11, bd Exelmans, Tél. Auteuil 01-71). — Aujourd'hui matinée et soirée et demain lundi, [illegible] dans le Vampire de Dusseldorf.

NOUVEAU-THÉATRE (315, rue Vaugirard, Tél. Vaugirard 47-45). — Aujourd'hui (matinée et soirée) et demain lundi, Enlevez-moi ! grand succès d'opérette.

BOUFFES-DU-NORD. — Matinée et soirée, le Mystère de la chambre jaune, la passionnante pièce qui a été tirée [illegible].

GOBELINS. — Mat. et soirée, M. [illegible] (P.-M. Bourdeaux, F. Buchet, [illegible]).

FRANÇAIS, 14 h. Horace; 20 h. 30, [illegible]. OP.-COM., 14 h. Manon; 21 h. Werther. ODÉON, 14 h. Mme Sans-Gêne; 20 h. Roi Lear. TH. NAT. POP., 14.30, Rêve de valse.

AMBASSADEURS, 14.45, 20.45, Il était une fois.
AMBIGU, 14.45, 20.45, [illegible].
ANTOINE, 14.30, 20.45, le Plancher des vaches.
APOLLO, 15, 21, [illegible].
ARTS, 14.45, 20.45, Au delà du baiser.
ATELIER, 15 h., 21 h., les Tricheurs.
ATHÉNÉE, M. S., Me Bolbec et son mari.
AVENUE (Cie Pitoëff), 15, 21 h., Œdipe.
BA-TA-CL., M. Cloches Cornev.; S., Chemineau.
BON PETIT DIABLE (45, P.-Charron), 14.30, bal.
BOUFF.-NORD, M. S., Mystère chambre jaune.
BOUFF.-PARIS, 14.45, 20.45, [illegible].
CHATELET, 14 h., 20.30, Nina Rosa (A. Baugé).
CLUNY, 15, 21, [illegible].
COM.-CAUMARTIN, 15, 21, le Coup double.
COMÉDIE CH.-ÉLYSÉES, 15, 21 h., Domino.
COMÉDIE-MONDAINE, M., S., l'Autre fils.
COMŒDIA, 15, 21 h., les Vignes du Seigneur.
DAUNOU, 15 h., 21 h., [illegible].
DÉJAZET, M. S. Une poule d'essai (F. Dorteuil).
FOL.-WAGRAM, M. S., Durand, Franç. moy.
GAITÉ, M. Chanson d'amour; S. Saltimbanques.
GOBELIN, M. S., M. [illegible] (P.-M. Bourdeaux).
GRAND-GUIGNOL, M. S., L'Enquête, Outre-tombe.
GYMNASE, 14.45, 21 h., la Route des Indes.
LYR. XVIe, M. S., le Vampire de Dusseldorf.
MAD., M. S., [illegible].
MATHURINS, 15, 21 h., Prenez garde à la peint.
MICHEL, M. S., les Cadets, Jean III (Fresnay).
MICHODIÈRE, 14.45, 20.45, la Banque Némo.
MOGADOR, 14.30, 20.30, Orphée aux enfers.
MONCEY, M. S., le Sexe faible.
MONTPARNASSE (Cie Baty), 15, 21, [illegible].
MOUL. CHANSON, 15, 21.30, Maison Philibert.
NOUVEAUTÉS, 15 h., 21 h., Amitié.
NOUV.-THÉATRE, M., S., Enlevez-moi.
ŒUVRE, 15 h., 21.15, le Mal de la jeunesse.
PALAIS-ROYAL, 15, 21 h., Mes femmes.
PLAZA (11, bd Poissonn.), M. S., [illegible].
PORTE-SAINT-MARTIN, M. S., Peer Gynt.
POTINIÈRE, 15 h., 21, Un chien qui rapp.
RENAISS., 14.45, 20.45, la Chair, de Ch. Méré.
ST-GEORGES, 15 h., 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERN., 14, 20.30, Une jeune fille esp.
SCALA, M. S., Pour une fois, savez-vous !
STUDIO CH.-ÉLYS., M. S., le Jard. de [illegible].
TERNES, M. S., Paganini.
TH. ALBERT-Ier, M. S., l'Élan.
THÉATRE DE PARIS, 14.30, 20.45, Fanny.
TH. FONTAINE, 14.30, 20.30, [illegible].
THÉATRE PIGALLE, 15, 21, Sur toute [illegible].
TRIANON, M., Rigoletto; S., [illegible].
VARIÉTÉS, 14 h. 30, 20 h. 30, [illegible].

Les grands Concerts

CONCERTS PASDELOUP. Théâtre des Ch.-Élysées

Aujourd'hui dimanche, à 16 h. 30. Mme NEUSITZER-THOENNISSEN, M. HERMANN SCHEY. Le Vaisseau fantôme, Wagner (ouv. Ballade de Senta et Duo du 2e acte) ; Symph. Pastorale, Beethoven. Chef d'orch. : FR. VON HOESSLIN.

CONCERTS LAMOUREUX SALLE GAVEAU

Cet après-midi, 16 h. 45. Dir. A. WOLFF. Mlle ZDENKA ZIKA, de l'Opéra de Prague, chantera HYMNE A L'AMOUR, R. STRAUSS. Au progr. : Fête polonaise, CHABRIER. SYMPHONIE RÉFORMATION MENDELSSOHN. Triade symphonique, KULLMANN. Méphisto, valse, LISZT.

CONCERTS COLONNE (THÉATRE DU CHATELET)

Cet après-midi, à 17 heures, Concours de Mme G. FERALDY et M. J. DOYEN : Symphonie héroïque, Beethoven ; La fête d'Alexandre, Haendel ; Mme G. FERALDY : Rondo, Mozart ; Concertstuck, Weber ; M. J. DOYEN : a) Rencontre ; b) Secret, G. Fauré ; c) Chanson triste, Duparc ; Mme G. FERALDY : Escales, J. Ibert. Concert dirigé par M. Fr. RUHLMANN.

ORCH. SYMPH. de PARIS SALLE PLEYEL

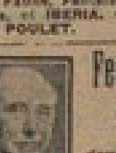
Dimanche 28 Février, à 17 heures

Eugène BIGOT dirigera

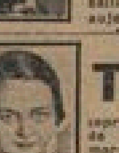
Symph. N° 4, Schumann. Shylock, de Fauré et Gwendoline, ouv. de Chabrier, avec le concours Clara Haskil, pianiste, Léonie Lapie, violoniste. Concerto la, Chopin et Concerto mi bémol, Mozart.

CONCERTS POULET Théâtre Sarah-Bernhardt

Aujourd'hui dimanche, à 17 h. 15. FESTIVAL BEETHOVEN-DEBUSSY. Solistes : Mme Jane BATHORI et Mlle Yvonne LEFÉBURE. BEETHOVEN : Ve SYMPHONIE UT MINEUR. DEBUSSY : Prélude à l'après-midi d'un Faune, Fantaisie (piano et orch.), Mélodies, et IBERIA. Chef d'orchestre : GASTON POULET.



Festivals Beethoven
PAR FELIX
WEINGARTNER
demain et mercredi, 21 h.
Salle Pleyel. Location aux.
aujourd'hui chez Pleyel



LUCIENNE
TRAGIN
soprano léger de la Monnaie de Bruxelles, ce samedi 5 mars, à 21 h., Salle Gaveau. Location : Gaveau, Durand, Delgrange. Elys. 97-70.

CONSERVATOIRE, 15 h., dir. Ph. Gaubert.
M. MUTUALITÉ (24, St-Victor), 15, Th. [illegible].
TH. CH.-ÉLY., 16.30, C. Pasdeloup, dir. Hoesslin.
GAVEAU, 16.45, Conc. Lamoureux, dir. Wolff.
CHATELET, 17 h., C. Colonne, dir. Ruhlmann.
PLEYEL, 17 h., Orch. symph., dir. E. Bigot.
SARAH-BERN., 17.15, C. Poulet, dir. G. Poulet.

Spectacles et Concerts

EDEN
Ex-KURSAAL, 7, avenue de Clichy
DIMANCHE LUNDI | MATINÉE SOIRÉE
COMTE OBLIGADO
Places de 5 à 10 fr.

OPINIONS DE LA PRESSE

SUR LE MUSEE DE CIRES ANIMEES DU MOULIN-ROUGE

Dans ces curieux souterrains on est immédiatement pris par le petit frisson d'angoisse que procurent les étonnantes scènes du Caveau-Rouge, de l'attaque nocturne, de la rafle sur les Boulevards extérieurs, etc..., et il est vraiment impossible de rendre avec plus de réalisme ces évocations d'un Paris que nous ne connaissons que par ouï dire...

(Le Petit Parisien du 5 janvier 1931)

... Tous les Parisiens, tous les Touristes voudront voir le Musée du Caveau Rouge.

(Le Journal du 4 janvier 1931)

Cette idée de reconstituer en figures de cire dans des décors admirables de vérité certaines scènes réalistes et surtout le vieux [illegible] d'antan amènera certainement au musée du Bal du Moulin Rouge une foule nombreuse.

(L'Intransigeant du 4 janvier 1931)

La Goulue, Rayon d'Or, Grille d'Egout et toutes leurs partenaires y compris le fameux Valentin le désossé, quelle page rétrospective amusante et vraie nous a montrée hier le Musée du Caveau Rouge au Bal du Moulin Rouge.

Toulouse Lautrec et tous les types du temps sont admirables de ressemblance et de vérité.

C'est un succès certain pour cette idée de M. Jean Fabert.

(Le Matin du 4 janvier 1931)

... Or, tandis que, selon nos tempéraments et nos goûts, nous contemplions qui, la scène qui paraît vivante, qui, l'horizon parisien admirablement reconstitué, voici que l'un des deux escarpes...

(Paris-Soir du 28 décembre 1930)

Le Musée est ouvert tous les jours de 2 h. à 4 h. du matin - Prix d'entrée 5 francs

AUJOURD'HUI
MATINEE - SOIREE
CASINO DE PARIS
qui seul
grâce à l'immensité de sa scène, à son plateau tournant, à la profondeur de ses dessous, à ses tapis roulants, ses ballets aériens, son orchestre mobile, pouvait obtenir la fantastique réalisation de
PARIS QUI BRILLE
avec
MISTINGUETT

POURQUOI VA-T-ON AUX
Folies-Bergère ?
Parce qu'on y voit le plus beau spectacle du monde
Nuits de Folies
60 tableaux de M. L. LEMARCHAND
AUJOURD'HUI MATINEE

EMPIRE Matinée à 2 h. 30
UNE VISION FEERIQUE
BARBETTE
UN NUMERO INEGALABLE

BOBINO MUSIC HALL
Grande revue moderne
Le CHIC de PARIS
30 artist. 30 décors. 600 cost.
Jeudi 3 mars : Mi-Carême
Matinée à 14 h. 30

3 h. - FOURMI - 9 h.
120, Boulevard Rochechouart
FOURNIER
G. LORDY
"LA REVUE"
avec MAX-MARTEL

LUNE ROUSSE
LEON-MICHEL, DAC, SOUPLEX
Les chansonniers et la Revue
MATINEE A 15 HEURES

LES CHANSONNIERS GAIS
aux
NOCTAMBULES
7, rue Champollion (quartier latin)
P. DAC
Jane PIERLY
et Alice MEVA
R. DEVILLIERS, directeur

Aujourd'hui au thé de 7
EMBASSY
la célèbre orchestre
VOLA
de la Boîte à Matelots du Palm Beach de Cannes
et le tango
SALVADOR PIZARRO
136, Champs-Elysées. Tél. Elysées 41-19

AUJOURD'HUI à 2 h. 30 matinée
à 9 h. GRAND BAL au
PALAIS POMPEIEN
16 RUE DE MONCEAU
Mi-Carême 3 h. mat., 9 h. Gd Bal de Nuit

LES CÉLÈBRES DUETTISTES Layton et Johnstone seront prochainement à l'Empire.

GAITÉ-ROCH. — Paulette Darty, [illegible], Gabriello, [illegible], Lejal, Esther Lekain, Jean Lumière, [illegible], J. Pierly, [illegible].

LAYTON ET JOHNSTONE, les rois du disque, seront prochainement à l'Empire.

THÉATRE DE DIX-HEURES (direct. Roger Ferréol). — Aujourd'hui dimanche, matinée à 15 h. 30 avec Martini, [illegible], Jean Rieux et la revue (même distribution qu'en soirée à 22 heures). Location 36, boulevard de Clichy. Téléphone Marcadet 07-48.

LAYTON ET JOHNSTONE débuteront à l'Empire vendredi prochain 4 mars.

DEUX-ANES. — Aujourd'hui, matinée et soirée, les chansonniers dans leurs œuvres et la triomphale revue de Jeanson.

CARICATURE (direct. Roger Ferréol). — Aujourd'hui dimanche, matinée à 15 h., soirée à 21 h. Nouveau spectacle avec [illegible] et une troupe éblouissante. Louez vos places 43, fg Montmartre. Tél. Prov. 37-82.

THÉATRE DE L'HUMOUR (82, f. Poissonnière). Matinée à 15 h. avec Dorin, Colline et [illegible]. Soirée à 22 h. Louez Trinité 53-31.

COUCOU. — Dernière matinée de la revue gaie [illegible]. Les chansons.

BOBINO, M. S., le Chic de Paris, rev. mod.
CASINO DE PARIS, M. S., Paris qui brille.
CIRQUE D'HIV., M. S., Au pays des merveilles.
EDEN, sam., dim., lundi, M. S., Cte Obligado.
EMPIRE, M. S., Barbette, M. Gilbert.
EUROPÉEN, M. S., [illegible].
FOLIES-BERGÈRE, M. S., Nuits de folies.
FOURMI, 15, 21 h., Revue à grand succès.
GAITÉ-ROCH., M. S., gala chanson française.
MAYOL, 14.30, 20.30, la Folie d'amour.
MEDRANO, 20.30, Revue Medrano, Mat. J. S. D.
MONTROUGE MUS.-H., M. S., Maria Valente.
MOULIN-BLEU, 15, 21.15, le Nu en folie.

CARICATURE (43, fg Montm.), Nouv. spect.
CHAT NOIR, 21 à 2 h., chans., ombres, 5 fr.
COUCOU, 15, 21, Charley, Dac, Souplex, rev.
CRAZY CORNER (85, Ch.-Elys.), 22 h., attract.
2-ANES, 15, 21, [illegible] rev. de Jeanson. Chans.
10-HEURES, Martini, [illegible], Rieux, Marc. 07-48.
EMBASSY (136, Champs-Ely.), dan., Marie Dubas.
HUMOUR, 15, 22, Ah ! les bandits, les chans.
LUNE-ROUSSE, 15, 21, Ça se corse ! rev. nouv.
MISTIGRIS, ts les soirs de 22 à 3 h., concert.
NOCTAMBULES (q. Lat.), 15, 21, chans., succès.

LE LIDO, thé, soirée dansante, attractions.
OÙ VA PAPA (42, r. Douai), 17 h. à 19 h.
TAV. FANTASIO, repas, attr., danse, soirée.

BULLIER, mat. dim. fêtes, soir [illegible].
COLISEUM, 1er dancing de Paris. Mat., soir.
LUNA-PARK [illegible].
MAGIC-CITY BAL [illegible].
MOULIN ROUGE BAL, mat. soir et thé [illegible].
MUSÉE DE CIRES, Moulin-Rouge, 15 à 24 h.
PAL. POMPÉIEN (16, Monceau), sam. dim. M. S.

Notes de musique

EST-CE UN CAPRICE ? la valse de A. [illegible], est le grand succès de la Côte d'Azur.

LA VALSE VIENNOISE, de R. de Buxeuil, la valse de rêve, valse du cœur, valse éternelle, qui, malgré tout, nous l'aimerons toujours. C'est un succès !

Bulletin commercial du 27 février

Bourse de Commerce

(Clôtures)

Avoines. — Courant, 106.50-106.75; mars, 107.25; mars-avril, 107.25-108; 4 de mars, 108; mai-juin, 108.25-108.50; 4 de mai, 102.75; juillet-août, 99.50.

Blés. — Courant, 170.75; mars, 172.50-173; mars-avril, 174.25; 4 de mars, 174.75-175; mai-juin, 175-175.75; 4 de mai, 163.25-164; juillet-août, 131-130.75.

Cote officielle du blé disponible : 163.

Farines. — Courant, 215-216 P.; mars-avril, 215.50 V.; 4 de mars, 214.50 V.; mai-juin, 212 A.; 4 de mai, 208 V.; juillet-août, 190 A.

Farines de consommation : 238.

Caoutchouc crepe first latex. — Courant, 2.73 N.; mars, 2.73 N.; 3 d'avril, 2.73 N.; mai, 2.90 V.; 3 de juillet, 3.00 V.; août, 3.10 V.; 3 d'octobre, 3.10-3.20; novembre, 3.15-3.35.

Alcools. — Courant, 775-780; mars, 775-780; 3 de mars, 785 V.; avril, 775-785; 3 d'avril, 790 V.; 3 de mai, 790 V.; 3 de juin, 790 V.; juillet-août, 790 V.

Sucres. — Courant, 215-215.50; mars, 217.50; avril, 219.50; 3 de mars, 219-219.50; 3 d'avril, 220-220.50; 3 de mai, 221-221.50; 3 d'octobre, 216.50; 3 de novembre, 216-217.

Cote officielle disponible : 215-216.50.

Sucres. — Le marché est resté sous l'influence des reventes de courant qui ont de nouveau affaibli les cours de 0.50 sur la campagne courante. La prochaine campagne reste par contre soutenue et peu offerte.

Marché des Halles centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 23.50; Charente, Poitou, Touraine, 24; autres provenances, 22; beurres malaxés Normandie, 20; Bretagne, 20.50; autres provenances, 21; beurres en 1/2 kilo, provenances diverses, 21.

Œufs. — Le mille : Picardie, Normandie, 550 à 740; Brie, Beauce, 415 à 730; Bretagne, 480 à 660; Poitou, Touraine, Centre, 580 à 720; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 600 à 640; Auvergne, Midi, 580 à 620.

Fromages. — Les dix : Brie moyen moule, 200. Le cent : coulommiers divers, 325; camemberts, normandie, 380; divers, 230; mont-d'or, 142; pont-l'évêque, 480; chèvre, 300. Le kilo : gruyère comté, 11; hollande, 8.50; fromage bleu, 10; port-salut, 10.50; roquefort, 14.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 11; quartier devant, 6; aloyau, 14; train entier, 10.50; globe, 9.50; cuisse, 7.50; paleron, 6.50; bavette, 6.50; plate-côte, 6.50.

Veau. — Le kilo : entier, 13.50; pan à 9 côtes, 15.50; basse complète, 9.50.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 15.50; entier, 14; gigot, 17; épaule, 13.50; milieu à 5 côtes, 20; poitrine, 6.50.

Porc. — Le kilo : demi, 8.50; longe, 13; rein, 9.50; jambon, 11; poitrine, 6.50; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : canard nantais, 20; lapin gâtinais mort, 11.50; vivant, 8.25; oie morte, 10.50; poulet mort Bresse, 22; vivant gâtinais, 15; poule morte Bretagne, 13.50. La pièce : pigeon moyen mort, 8.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 30; mort, 18; limande, 4.50; sole, 17; merlan ordinaire, 2.75; raie, 3; tourteau, 3.50; anguille vivante, 16; hareng, 4.75; carpe morte, 4.25; tanche vivante, 7.50; morue, 3.50. Le cent : écrevisses moyennes, 110. Le mille : escargots petit gris, 55.

PAQUEBOTS-POSTE

Prochains départs

NORD-AMÉRIQUE. — Lafayette (C.G.T.) 2 mars, du Havre pour New-York. — Majestic (W.S.L.) 2 mars, de Cherbourg pour New-York.

ANTILLES ET CENTRE AMÉRIQUE. — Pellerin-de-Latouche (C.G.T.) 10 mars, de Saint-Nazaire pour Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort-de-France, La Guayra, Puerto-Colombia, Carthagène, Cristobal.

SUD-AMÉRIQUE. — L'Atlantique (C.R.) 2 mars, de Bordeaux pour Lisbonne, Rio-de-Janeiro, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres. — Guaruja (N.P.A.) 3 mars, de Marseille pour Cadix, Dakar, Rio-de-Janeiro, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres.

COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE. — Albertville (C.M.B.) 29 février, d'Anvers pour Ténériffe, Lobito, Banana, Boma, Matadi. — Touareg (C.F.) 1er mars, de Marseille pour Dakar, Conakry, Tabou, Grand-Bassam, Côte-de-l'Or, Lomé, Cotonou, Douala. — Amérique (C.R.) 5 mars, de Bordeaux pour Dakar, Conakry, Tabou, Grand-Bassam, Lomé, Cotonou, Bonaberi, Libreville, Port-Gentil, Pointe-Noire, Banana, Boma, Matadi.

AFRIQUE DU SUD. — Edinburgh Castle (U.C.L.) 4 mars, de Southampton pour Madère, Le Cap, Algoa-Bay, East-London, Natal.

LEVANT. — Champollion (M.M.) 1er mars, de Marseille pour Alexandrie, Beyrouth. — Angkor (M.M.) 1er mars, de Marseille pour Naples, Le Pirée, Constantinople, Smyrne, Rhodes, Larnaca, Alexandrette, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Alexandrie.

OCÉAN INDIEN. — Bernardin-de-Saint-Pierre (M.M.) 4 mars, de Marseille pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Aden, Mombasa, Dar-es-Salam, Zanzibar, Moroni, Majunga, Nossi-Bé, Diégo-Suarez, Tamatave, La Réunion, Maurice et, au retour, Mayotte, Mutsamudu.

INDES ET INDOCHINE. — Chantilly (M.M.) 2 mars, de Marseille pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Pondichéry, Madras, Singapour, Saïgon, Tourane, Haïphong.

EXTRÊME-ORIENT. — Anténor (B.F.L.) 4 mars, de Marseille pour Port-Saïd, Colombo, Penang, Singapour, Hongkong, Changhaï.

OCÉANIE. — Comorin (P.O.) 4 mars, de Marseille pour Port-Saïd, Bombay, Colombo, Fremantle, Adélaïde, Melbourne, Sydney, Brisbane.

Prochaines arrivées

NORD-AMÉRIQUE. — Aurania (C.L.) 4 mars, au Havre.

NORD-AMÉRIQUE (Côte Pacifique). — Wyoming (C.G.T.) 5 mars, au Havre.

SUD-AMÉRIQUE. — Groix (C.R.) 4 mars, au Havre.

COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE. — Canada (Cyp. F.) 5 mars, à Marseille.

AFRIQUE DU SUD. — Winchester Castle (U.C.L.) 29 février, à Southampton.

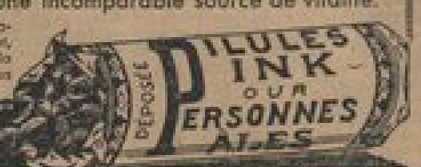
LEVANT. — Mariette-Pacha (M.M.) 2 mars, à Marseille. — Théophile-Gautier (M.M.) 5 mars, à Marseille.

INDES ET INDOCHINE. — Viceroy of India (P.O.) 4 mars, à Marseille. — Compiègne (M.M.) 29 février, à Marseille.

EXTRÊME-ORIENT. — Chenonceaux (M.M.) 4 mars, à Marseille.

OCÉANIE. — Oronsay (O.L.) 4 mars, à Toulon.

A l'époque de la croissance et de la formation, qui est le moment où la constitution de l'enfant se précise, l'organisme est d'une extrême fragilité.
Les fillettes, principalement, sont sujettes à des troubles de toutes sortes dont les conséquences peuvent être très graves et se faire sentir toute la vie.
De là l'utilité, pendant cette période critique, de faire prendre aux enfants des PILULES PINK, qui soutiennent et fortifient les jeunes organismes.
Et si les PILULES PINK sont, en la circonstance, particulièrement indiquées, c'est parce que leur vertu essentielle, qui est de régénérer le sang et les forces nerveuses, se manifeste précisément à une époque où la richesse du sang et la vigueur du système nerveux ont plus spécialement besoin d'être entretenues et reconstituées.
Étant prises au moment des repas et ajoutant ainsi aux aliments leurs puissantes propriétés vivifiantes, les PILULES PINK sont une incomparable source de vitalité.
En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris, 8 francs la boîte, 45 francs les 6 boîtes, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe par boîte.



PILULES PINK POUR PERSONNES PALES
DÉPOSÉ

Petites Annonces

VILLEGIATURES R. S.
TOURAINE. Au grand Château de Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire), Hôtel-Pension (Maison de repos). Ouv. toute l'année. Cuis. soignée. Eau courante, calorif., électr., superbe propriété 50 hectares, cadre grandiose, chasse, pêche, tennis, vaste garage. Pension dep. 40 frs par jour. Situation unique. — Écrire au Gérant.

DEMANDES D'EMPLOIS 7 fr. la lig.
EMPLOIS DIVERS
Hommes
Marocain offre ses services à Cie, indust., arts et trav., pr. introduction au Maroc. Référ. Écr. Casablanca B. P. 80.

DEMANDES D'OUVRAGE 12 fr.
Dame dipl. Suéd. f. mass. gymn. M. Auteuil 27-22.

OFFRES D'EMPLOIS 15 fr. la lig.
EMPLOIS DE BUREAU
Sténos, Dactylos
Sténo-dactylo allem. tr. expérim., réf. 1er ord., permis travail exig. Écrire sans timbre pour réponse et certif. origin. à l'ACI 1461, 25, Bd St-Marc, 25, qui transmet.
COMMERCE
Représentants et placiers
Fabr. posséd. bourrés bon marché dem. repr. à la comm. visit. Lyonnaise et Cent.-Ouest, bac et graniteri. Écrire Havard, 7, r. de l'Aqu.-Bat.
Café Torréfié ss rival. N. f. ag. Écr. à Répert. ss dom. Ets Table Ronde 27, Caligny, Havre.
N. V. Lisse's Bloemb.-Beschikker à Lisse (Hollande), Directeur A. H. Kroon, fils. Oignons à fleurs et plantes, demande représentant pour Paris et départements voisins.
Filature de Laines à tricoter en pelotes dem. représentants à la commiss. visitant mercer. de ... Écr. Case B. V. Ag. Havas, Lille.
AUTRES EMPLOIS SPÉCIFIÉS
CONCIERGE-GÉRANT pr immeub. de standing, non meublé. Écr. avec références M. [illegible], 1, rue Campagne-Première.

OCCUPATIONS DIVERSES 20 fr.
On dem. MESSIEURS ACTIFS de maison centenaire. Situat. stable et rémunérat. [illegible]
Bons gains à coll. 1 assoc. p. trav. écritures à domic. ALBERT, 3 B. P. 131, NICE.
Trav. corresp. p. loisirs. Très sérieux. H. Jourdain, 35, bd Gambetta, Charleville.
Écrit. ch. soi, adr. bons gains, à personnes se conform. à nos cond. Brase, f. pl. de la Gare, St-Louis (Haut-Rhin).

OFF. et DEM. COMMERC. 30 fr.
Très ancienne maison de commerce ayant vastes magasins, bureaux et personnel proximité gare à BORDEAUX, demande représentation dépôts, etc. Écrire à Constant N° 23.201, rue Vivienne, 17, Paris.

INSTITUT. ECOLES et COURS 20 fr.
Mesdames apprenez un bon métier coiffure, coupe, mise en plis, etc. désirable, manuc., soins beauté, 114, r. Rivoli.

OCCASIONS 20 fr. la lig.
AMEUBLEMENT
En raison de la crise, act. nomb. mobiliers à solder av. tr. gros rabais. Ateliers Meubleurs, 45, r. d. Poissonniers (pr. bd Barbès).
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PIANOS SCHILLIO
et des marq. Pleyel-Érard-Gaveau, etc. nfs et occas. Locat.-Vente-Echange. Répar. Facilitement. 5, bd Haussmann (St-Augustin).
CHIENS
50 ts rac. Élevage ouvert dimanche. 49, r. Alexis-Pesnon, Montreuil, 8. Avron 40-30.
OCCASIONS DIVERSES
Mach. à écr. neuv. d. 350. Occ. Singer d. 180 f. exp. pour. ouv. dim. réc. t. m. lt. boul. Temple.
PIECES OR Achat Joss. 100 Lise 39 f. Pénel, 16, r. du Temple.
ACHAT très cher Bijoux, Brillants, Or, Argenterie, V. Dentiers, Monnaies or, argt. Daniel, 83, r. Rivoli, M° Châtelet.

LOCATIONS 20 fr. la lig.
NON MEUBLÉS (Paris et Seine)
Offres d'appartements
9 r. 75 bis, R. CHAPTAL, à louer appart. gd. cft., 1 et 2 p. av. s. bains 4.000 à 7.000 + ch. Visib. sur place 2 à 5, sauf dim.
A louer app. tt conf. 4 à 6 p. bains de 12.000 à 35.000 b. ch. 36, r. Chardon-Lagache (16e).
A 15 minutes par gare Lyon, bx logts à louer de 2 p. neuf, eau, gaz, él. à partir 1.200. S'ad. Conc. Le Nouvelle, Villeneuve-le-Roi, descendre gare Villeneuve-St-Georges.
GARÇONNIÈRE 16e
Luxueuse chambre, entrée, sal. d. bain, tél. av. service, chff., eau chde, jumièr. tourn. tr. d'Héliopolis, av. Villiers. M° Champerret.
Environs de Paris
App. 3 p. cuis. s. g. él. w. 4 r. Franklin, Meudon.
MEUBLÉS (Paris et Seine)
Appartements
Gar. 8 Lac. r. de Parme, app. 2 p. chauf. asc. 1er.
Lux. app. 2 p. bain, cuis., téléph., partic. plein midi, immeuble neuf, 4, rue Agar (16e).
App. 3 p. conf. bain, 1.600. R. Damrémont, 73.
Luxembourg. Les plus beaux apparts mbl. neufs, ensoleillés. 30, bd Port-Royal (5e).

Chambres
150 ch. av. ou s. sal. d. b. lino ou jard. mois 300 à 750. Jam. s/ Gaillé, 398, r. Vaugirard.
7 Square du Champ de Mars, à louer belle chambre rez-de-ch. av. sal. de bain, t. conf.
Ch. avec p. cuis. conf. Hôtel Lamarcine, 15, 8 Lac, 8 r. de Parme, ch. chauf. asc. tél. ma. fr.
Les plus jolies chambres et cuis., genre studio, le jour à pr. mod. 29, r. Le Marois, pr. Métro Pte St-Cloud et Bois de Boulogne. Ch. s. d. b. p. dame, ménage, 10, r. F.-Fabre, 15e.
800 FRANCS
Luxueuse ch., sal. d. bain, téléphone. Tout conf. 52, r. du Rocher. M° Villiers.
3 de à 20 fr. jour, chamb. toilette ou salle de bains. Immeuble, 171, rue Ordener.

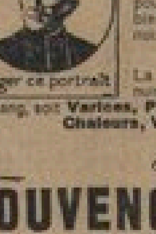
FONDS DE COMMERCE 25 fr.
INDUSTRIE HOTELIERE
Hôtels Bureaux
Cause intime oblige céder mon superbe hôtel-bureau près St-Denis complet même artisan, rapp. 50.000 prv. Bail 12 a. loy. sal. A. sal. même av. 120.000, vu l'urg. Voir de suite conseil LAISNE, 1, r. Cardinal-Mercier. Ouvert Dimanche ttes la journée.
GERANCES ET DEPOTS
Les Dépôts Vins de France
Ont à céder de suite 4 luxueux DEPOTS avec appt de 2 à 4 pièces, chauffage central, à PARIS et banlieue, faisant une recette de 300 à 2.500 par jour laissant un bénéfice de 3 à 6.000 par mois. Il faut un comptant de 15 à 40.000 suivant l'importance du Dépôt. Donnons grandes facilités à acquéreurs sérieux et actifs. S'adresser à la Direction, 4, r. Poncelet, Paris.
LES ÉTABLISSEMENTS DOMAL
50, Faubourg Montmartre, 50
demandent ménages et dames seuls pour tenir Dépôt Vins 1.000 fixe et 3 0/0 logé, par. av. 11.000. Se prés. même dimanche matin.
Vin Chauvet, 30, bd Sébastopol, dem. gér. p. dépôt, fix 1.500 p. gd 5/0 g. m. 5.000 f. pr. ass.
ALIMENTATION
RECOMMANDE à FAMILLE de 3 person. BELLE ALIMENTATION à Montparnasse 300.000 FRANCS D'AFFAIRES PAR AN BENEFICE ANNUEL 125.000
Maison tenue 30 a. par le propriétaire qui se retire et mettra au courant un bon mois. C'est unique. Paris av. 45.000. Prend. adr. et rens. L. Maxime, Vins, 3 bis, r. Turbigo, Paris.
COMMERCE DE DAMES
Loin gratuite TEINTURERIES
AGNUS FRÈRE, Spécial., 21, r. Coquillière.

CAPITAUX 30 fr. la lig.
PRETS
PRETS à fonct., commerc., industr., employés, particuliers, même sur simple signature. Hypoth., success., nantiss., billets fonds. Consortium, 21, r. de Petrograd, 1er ét.
PRETS immédiats sur signature. Cond. introuv. ailleurs. Costa, 11, r. Caumartin, 9-11, 5-7.
PETITS PRETS courte terme à tt pers. solv. AIDAM, 80, bd Magenta, ouv. même 17 à 18.
FONCTION naires, emprunt. celui qui sera. à l'office, 32, fg Poissonnière. Vs remet les fonds dès 1re visite. Tr. immat.
CAPITAUX DIVERS
10.000 fr. rap. mens. 1.500 f. ss alia., cau. en mains. Office, 25, fg Poissonnière.

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.
L. GUILLAUME, Ex-Inspect. Sûreté. Rens. Enquêtes av. mariage, surveil., recherches, divorces. Ch. d'Antin, 26 bis (Trinité 31-62).
SUTTY Ex-Insp. Sûreté. Tres Missions, 11, fg Montmartre (Prov. 21-90).
DUBLY Rech. Filat. Enq. p. inspecteur 31, r. Liège, Trin. 47-46, g. St-Laz.
SOMMER Enq. av. mariage, rech. fil., la l'Inverse à créd. Consult. grat. 69, BOUL. SEBASTOPOL (Arch. 45-45).

HERNIE
LA NOUVELLE MÉTHODE STATIQUE A COMPRESSION SOUPLE BREVETÉE des ÉTABLISSEMENTS
M. GLASER
44, BOUL. SÉBASTOPOL, PARIS,
ASSURE, SÉANCE TENANTE, SANS AUCUNE GÊNE ET SANS INTERRUPTION DE TRAVAIL, LA LOCALISATION INTÉGRALE ET RAPIDEMENT LA DISPARITION DÉFINITIVE DE LA TUMEUR.
ADRESSEZ-VOUS, SANS RETARD, AUX SPÉCIALISTES DE CES RÉPUTÉS ÉTABLISSEMENTS QUI VOUS FERONT GRATUITEMENT LA DÉMONSTRATION DE CETTE MERVEILLEUSE MÉTHODE.
T. L. J. DE 9 à 12 H. ET DE 2 à 7 H.
DIM. et FÊTES DE 9 à 12 h. à PARIS 44, Bd SÉBASTOPOL ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE PROVINCE. DEMANDEZ DATES DE PASSAGES.
DEUX DOCTEURS - MÉDECINS.
25 COLLABORATEURS-SPÉCIALISTES.
SUCCURSALE A : MARSEILLE, 50, Allées Léon-Gambetta

POUR LA FEMME
Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Époques irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Leucorrhées, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.



La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la Femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.
La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, soit malaises du
RETOUR D'AGE
doit, en toute confiance, employer la
JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
car, tous les jours, elle guérit des milliers de désespérées.
La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.
Prix : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60 (impôt compris)
Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.
Mag. Dumontier
AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

AUX

GALERIES LAFAYETTE

MARDI 1^{er} MARS

EXPOSITION GÉNÉRALE

150F

MANTEAU
marocain soie noire
belle qualité,
doublé crêpe de Chine.

99F

ROBE
crêpe de Chine,
col et parements
dentelle,
teintes mode.

195F

ENSEMBLE
beau lainage,
tous tons mode.

89F

ROBE
lainage
fantaisie
diagonale,
tons mode.

195F

MANTEAU
crêpe de laine
ou natté très souple,
doublé crêpe de Chine.
"Exceptionnel"

Petit BOB
picot cellophane,
noir, marron,
marine ou blanc.
Entrées 53, 55, 57.
19.90

Pour Fillette
CLOCHE
nouvelle,
exotique fin,
garnie
gros-grain,
vert, rouge ou
grège. Entrées
51, 53, 55.
15.

CLOCHE mode,
paille brillante,
2 tons.
Entrées
55, 57, 59. **29.**

SOUPLE mode,
bord coupé
se baissant devant,
beau feutre mérinos. **15.50**

395F
Forme droite
Valeur 550.

COMPLET VESTON
forme croisée, très belle
draperie fantaisie
pure laine peignée.
Valeur 575.
Exceptionnellement. **420.**
Forme droite.
Valeur 550.
Exceptionnellement. **395.**

LE MOMENT D'ACHETER EST VENU

Les GALERIES LAFAYETTE ont été les premiers à annoncer la Baisse et à la réaliser.

Aujourd'hui la limite extrême est atteinte. Tous les indices laissent au contraire prévoir une hausse prochaine.

N'attendez donc pas davantage.
ACHETEZ :
NOS PRIX SONT AU PLUS BAS

19F

CARRÉ crêpe de Chine,
pure soie, belle qualité,
impressions nouvelles,
coloris divers.

SAC haute nouveauté, cuir anglais
grain fantaisie, fermoir nickelé,
noir ou marron,
0m22×0m15.
"Sans précédent" **20.**

BOUQUET
de géraniums
velours, rouge, vert,
bleu, marron, capucine,
noir ou blanc.
"Exceptionnel"
4.50

GANTS de Ville,
peau glacée, petite
manchette perforée
noir, blanc ou beige. **25.**

19F90

BLOUSE tricot de laine
fantaisie, col crochet,
nuances pastel.

29F

"Sans précédent"
BLOUSE toile de soie façonnée,
pure soie naturelle en blanc.

16F90

BAS
soie naturelle,
haut et pied fil,
baguette
haute fantaisie,
nuances mode.

SOIERIES

CRÊPE DE CHINE soie artificielle, recommandé pour Robes et Doublures, coloris de la saison, noir ou ivoire, grande largeur. Le mètre.	**5.75**
CRÊPE DE CHINE pure soie naturelle, pour Robes, Blouses et Déshabillés, tous coloris de la saison, noir et ivoire, larg. 0m98/1m. Le mètre.	**10.90**
CRÊPE DE CHINE IMPRIMÉ soie artificielle, dispositions variées, larg. 0m90/0m95. Le mètre.	**8.90**
CRÊPE DE CHINE IMPRIMÉ pure soie naturelle, belles dispositions. Larg. 0m95/0m98. Le mètre.	**13.90**
CRÊPE GINETTE soie naturelle, tissu flou pour Robes, grand choix de teintes nouvelles, noir ou ivoire, larg. 0m98/1m. Le mètre.	**10.90**

TISSUS

TOILE TARARE fil et soie naturelle, très belle qualité lavable, tous coloris, ivoire ou noir, larg' 0m78/0m80. Le mètre.	**6.90**
TOILE pur fil, pour Robes, tous coloris, blanc ou noir, larg. 1m18/1m20. Le mètre.	**8.50**
CRÊPE FAÇONNÉ soie artificielle, pour belles doublures, nuances de la saison, larg. 0m90. Le mètre.	**8.90**
ARMURE CHINÉE sur fond crêpe de laine pour Robes, nuances mode, larg. 0m88/0m90. Le mètre.	**12.90**
POPELINE CRÉPILLÉE pure laine, pour Robes, toutes nuances, mode ou noir, larg. 1m38/1m40. Le mètre.	**19.90**
LAINAGE Nouveauté pour la Couture, tous coloris nouveaux ou noir, armures variées, larg. 1m20. Le mètre.	**21.90**
JERSEY DE LAINE belle qualité, toutes nuances ou noir, larg' 1m78/1m80. Le mètre.	**23.90**
ÉPINGLÉ pure laine, belle qualité, très souple, pour Robes et Tailleurs, grand choix de nuances nouvelles, ou noir, larg. 1m38/1m40. Le mètre.	**25.90**
SATIN LINGERIE toutes nuances fines, blanc, ivoire ou noir, larg. 0m90. Le mètre.	**8.90**
TOILE DE SOIE pure soie naturelle, toutes nuances lingerie, blanc ou noire, larg. 0m80. Le mètre.	**8.90**

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

Bazar de l'Hôtel de Ville PARIS

Nouveautés de la Saison

DU 1ER AU 5 MARS

Costume tailleur chevron pure laine noir ou marine jaquette entièrement doublée sergé, 38 au 50. **98.** Corsage crêpe de Chine soie artificielle blanc, rose, champagne, amande ou noir. **20.**

BO **Ensemble** beau crêpe de Chine artificiel coloris mode ou noir, robe sans manches, bas de jupe en forme du 42 au 50.. **89.**

RO **Robe** jersey de laine fantaisie nuances mode, garniture unie, jupe plissée **49.**

MA **Costume** soie artificielle beau crêpe marocain noir jaquette entièrement doublée crêpe de Chine, bustes 42 au 50 **175.**

BD **Bas** soie artificielle entièrement diminués, baguettes à jours, larges revers, pied fil, tous coloris, sans précédent. **7.90**

PA **Tom pouce** 48 c/m, 10 branches soie fantaisie, large bordure ou revers, noir, nègre, marine, poignée courbe cornaline.. **26.** »

MF **Pochette** box calf avec fermoir double façon peau, glace, havane, marron, noir. **30.** »

CH **Décolletés** ou Charles IX vernis, talons cubains à gorge, du 35 au 41 **35.** »

CH **Richelieu** box calf noir ou marron, semelles cuir ou caoutchouc extra, du 39 au 46. **49.** »

MA **Manteau** belle draperie fantaisie gris ou beige entièrement doublé sergé, bustes 38 au 50. Longueur 115/118 **69.** »

MA **Manteau** soie artificielle beau crêpe marocain noir, entièrement doublé crêpe de Chine, bustes 42 au 50. Lgr 115/118. **139.** »

MT **Blouse** marceau beau roche uni, garni biais écossais, lin, gris, mauve, marine. 42 au 52. **10.** »

BI **Peignoir** beau satin foulard apprêt soie impressions et coloris divers, du 42 au 50. **22.** »

GA **Gants** glacés pour dames, 1 bouton, baguettes brodées, noir, coco, blanc, marron, rouge, blanc, beige mode. **22.50**

MT **Mouchoirs** blancs à jours en coton, 24 c/m, 1/2 douz. **2.50** Taille 33 c/m.. **3.** » Avec initiale broderie main, 34 c/m, la 1/2 douz... **4.25**

Manteau tailleur belle fantaisie, coloris mode, du 50 au 100 c/m. la 50 c/m.. **39.** » 4. » en plus par 5 c/m.

MT **Norfolk** belle draperie nouveauté fond beige, façon tailleur

6-8 ans	9-11 ans	12-14 ans
55. »	58. »	61. »

MO **Cloche** en lisere garnie ruban, satin noir, marine, marron, vert **17.** »

RC **Carré** crêpe de Chine soie artificielle belle qualité sur fond blanc, beige, bleu mode, vert, etc. 1/2 douz. **9.90**

LT **Chemise** jour shirting belle qualité, ornée broderie main et jours.. **4.50** Culotte assortie **4.50**

BD Elégante **Blouse** beau tricot pure laine tons opposition coloris mode. Exceptionnel **25.** »

BH **Pull over** fermeture métallique, belle qualité, pure laine, fond rouge, beige ou bleu. 4-6 ans **20.** » 8-10 ans **25.** » 12-14 ans **30.** »

BH **Pull over** pour hommes belle qualité, nuances chinées, tabac, gris ou beige. **25.** »

HT **Complet** veston, jolie draperie fantaisie, marine ou marron, façon soignée. Du 40 au 52. **149.** »

IL **Lainage** bouclé fantaisie belle qualité pour robes, nuances mode et noir, larg. 90 c/m, le mètre **8.** »

IL **Crêpe** envers satin pure laine (décati), nuances mode et noir larg. 138/140, le mètre **20.** »

IL **Crêpe de Chine** de laine, très belle qualité, nuances mode et noir, larg. 138/140, le mètre **20.** »

BO **Toile de Soie** naturelle, tous coloris, largeur 78/80 le mètre **9.50**

BO **Crêpe de Chine** soie naturelle, très belle qualité, nombreux coloris, largeur 98/100, valeur **29.90** le mètre **19.90**

IL **Toile Lisette** fraise, rose, lavande, marine, mauve, citron, vert, largeur 78/80, le mètre **3.75**

IL **Satin** dégravé, petits dessins noirs et blancs, marine et blanc, largeur 88/90, le mètre **3.25**

IL **Lainette** nouveauté très jolies impressions multicolores, largeur 78/80, le mètre... **2.30**

BO **Robe** mousseline, apprêt laine impressions blanches sur fond marine ou noir, jupe en forme, 42 au 50 **22.** » En toulardine **25.** »

MA **Jupe** tailleur, beau chevron marine ou noir ou en lainage fantaisie garnie plis piqués, du 42 au 50 **29.** »

LT **Combinaison** beau [illegible], saumon, nattier, blanc, ornée dentelle incrustée **7.50**

LT **Corset** coutil belle qualité saumon ou écru [illegible] **15.** »

BH **Culottes** filettes, [illegible] coton belle qualité, ceinture caoutchouc, en blanc,

2-4 ans	6-8-10-12 ans	14-16 ans
4. »	5. »	6. »

OF **Filet** noué cable écru, mailles 7 m/m, largeur 2m50, le mètre **8.75**

OF **Bandeau** ou jeté, grille crochet, franges en plus 40x140 **7.50**

OF **Col et parements** soie artificielle, garnis dentelle fine **9.75**

MR **Coton** à coudre noir ou blanc No 2, la lb... **22.** »

MR **Simili** à coudre, tous coloris mode, les 10 bobines de 25 gr. **13.50**

GA **Gants** glacés pour dames [illegible] nuances mode **16.90**

MT **Serviettes** nid d'abeilles bonne qualité, rayures rouges, la douz. **20.** »

BL **Drap** toile de coton écru avec ourlet 200 × 300 **15.90**

BL **Vitrages** filet noué brodé et frangé main, haut. 3m, la paire **17.90**

HT **Raglan** gabardine homme tissu imperméabilisé très belle qualité, gris ou beige foncé, du 40 au 52 **149.** »

HT **Marin** serge bleue, qualité d'usage joli modèle avec culotte

3-5 ans	6-8 ans	9-12 ans
54. »	57. »	60. »

HT **Pantalon** coutil homme garanti, rayures foncées, du 40 au 52 **20.** »

HT **Pare-poussières** homme col chevalière, beau moleskine gris du 40 au 52 **29.** »

CC **Chemise** bleu uni mode, deux faux cols ou col tenant, du 36 au 42 **16.** »

CC **Caleçon** bleu uni, bonne qualité, jambes longues, du 75 au 110 **10.50**

CC **Béret** basque, beau feutre marine, garni cuir et coiffe satin, du 50 au 60 **9.** »

PF **Savon** Bath Soap, la boîte de 6 gros pains, parfums assortis **8.90**

MF **Sac** ballon box calf, fermoir 3 parts, doublé façon peau, havane, marron, noir **39.** »

AB **Stylographe** et porte-mine en écrin **10.** »

PP Pour Publicité et élections **1.000 enveloppes** blanches format commercial. Exceptionnel **10.** »

VY **Mallette** [illegible] havane, coins façon sellier, longueur 0m35 **10.90**

BO ECRIN **12 cuillères** à café avec pince métal argenté **20.** »

BO **Couverts** de table modernes métal argenté, les 6 couverts en écrin **30.** »

CT **6 couteaux** table ou dessert acier inoxydable, manche façon corne **18.** »

TC **Nappe** toile cirée, belle qualité 140 × 140 **18.** »

TC COUPONS **toile cirée** molleton, nombreux coloris 120 × 70 **8.** »

TC **Bordure** cuisine, dessins variés, pièce 2m75 env. **3.** »

LV **Lit cage** métallique, double [illegible], montage fer forgé **99.** »

BN **Tapis brosse** bordure rouge ou verte 30 × 55 **8.50**

BN **Balai** belles soies grises, entré à [illegible] **19.** »

BN **Savon** mou bonne qualité, seau 5 kgs **14.50**

BN **Boîte** distributeur WC avec un paquet 5 charges papier hygiénique **7.50**

MN **Bassine** à friture 36 c/m, tôle noire **7.50** En aluminium **20.** »

MN Cinq **casseroles** extra fortes, émail marron granité supérieur, queues rondes, 12 au 20 c/m **20.** »

Cinq **casseroles** émail marron granité garanti, queues méplates 12 au 20 c/m **13.** »

FV **12 gobelets** 1/2 cristal pied couleur, forme nouvelle **18.** »

FV **12 porte-couteaux** cristal de Bohême, forme [illegible] **12.** »

PB **Papier peint** en paquet de 8 rouleaux avec frise et bordure (4 choisir) **10.** »

PB **Peinture** Ripolin, boîte 1 kilo (12 nuances) **4.75** Bidon 5 kilos **22.** »

HG **Porte-serviettes** fer, tubes de 0m16 en cuivre chromé inoxydable, 3 branches mobiles **9.** » 5 branches mobiles **12.** »

HY **Seau** toilette émail bleu uni, diamètre 24 c/m **11.** »

HY **Seau et broc** de toilette, émail blanc, décors assortis **23.** »

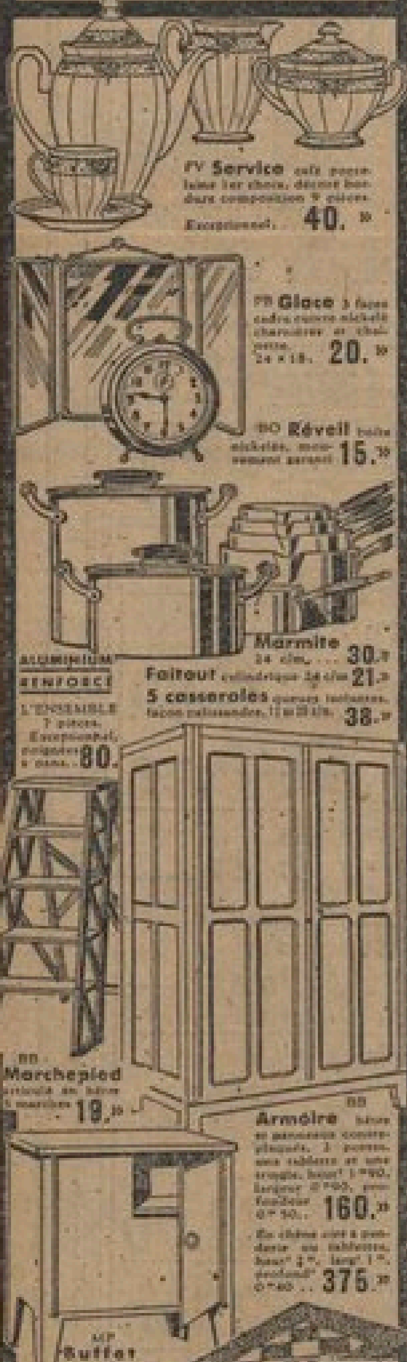
FM **Pellicules** B. H. V. 6 × 9 à 6 poses **3.75**

FM **Disques** Ripolin enregistrement électrique 25 c/m **10.** » 30 c/m **14.** »

SAVON DE MARSEILLE B. H. V.

Le morceau de 589 gr. env. 1.65 La barre de 5 kilos env. 16.40

(En Province, emballage franco port dû)



FV **Service** café porcelaine 1er choix, décoré bordure composition 9 pièces. Exceptionnel. **40.** »

PR **Glace** 3 faces cadre cuivre nickelé charnières et chaînette. 24 × 18. **20.** »

BO **Réveil** boîte nickelée, mouvement garanti **15.** »

ALUMINIUM RENFORCÉ L'ENSEMBLE 7 pièces. Exceptionnel, poignées ébène **80.**

Marmite 24 c/m.... **30.** » **Faitout** cylindrique 24 c/m **21.** » **5 casseroles** queues tournantes, façon californienne, 12 à 20 c/m. **38.** »

BB **Marchepied** articulé en hêtre 4 marches **19.** »

BB **Armoire** hêtre et panneaux contreplaqués, 2 portes, une tablette et une tringle, haut 1m90, largeur 0m80, profondeur 0m50.. **160.** » En chêne ciré à penderie ou tablettes, haut 2m, larg 1m, profond 0m60 .. **375.** »

MP **Buffet** métallique, [illegible] **55.** »

Descente de bain en coton [illegible] **16.** »

BC **Lustre** rustique bois sculpté patiné, 3 lumières, abat-jour cretonne. **37.** »

TC **Carpettes** linoléum imprimé, dessin genre tapis. 2m × 2m50 **100.** » 2 × 3m **120.** »

TA **Fauteuil** moderne garniture extra souple, bois façonné acajou ou chêne verni, velours ciselé havane. **250.** »

CF **Chaise longue** à tiroir, coussin extra garni d'un matelas cretonne.... **60.** »

VY **Mallette** renforcée, grande, souple, poignée cuir, casier à linge long 0m60. **35.** »

CF **Ameublement** de jardin fer et bois peint vert, 2 fauteuils, 2 chaises, une table ronde 80 c/m... **129.** »

VA **Bicyclette** dame course émail [illegible], pignon fixe, roue libre, 2 freins, garde-boue, écrous papillons avant et arrière, pompe de cadre sacoche garnie .... **298.** »

Franco de port et d'emballage pour toute commande à partir de 50 francs dans toute la France continentale.

A Ceux qui Toussent !...

Asthmatiques, Bronchiteux.

Le grand Bichat, rencontrant une de ses amies, s'informe de sa santé. Celle-ci de lui répondre, à la grande stupéfaction du savant : à part une petite toux « Je vais bien. ». « Que voulez-vous donc avoir, dit Bichat, la peste ?... » Ces paroles du Grand Médecin montrent bien l'importance qu'il attachait à la toux et à ses conséquences.

Oui, vous toussez, malheureux et vous n'y prenez garde. L'oppression, les accès de toux, les points douloureux ne vous suffisent donc pas ? De grâce, méfiez-vous des complications, n'attendez pas plus longtemps ; prenez le seul remède qui puisse vous soulager, le

Sirop des Vosges CAZÉ

C'est le Remède le plus agréable, le plus énergique

qui coupe instantanément la Toux la plus rebelle, qu'il s'agisse d'un simple Rhume, d'une Grippe, d'une mauvaise Toux avec crachats persistants, d'un Emphysème, d'un Asthme avec sifflements des bronches.

Préparé spécialement pour combattre les maladies des bronches, le **Sirop des Vosges Cazé** les soulage bien parce qu'il s'attaque à la racine même du mal : il décongestionne les muqueuses, cicatrise les lésions en séchant les parois des poumons. Grâce à lui, votre oppression disparaîtra, votre respiration reprendra son cours normal, votre toux cessera comme par enchantement et vous pourrez ainsi, dans un bon sommeil, passer une nuit tranquille et reposante.

Faites la dépense d'un flacon et vous reconnaîtrez que le **Sirop des Vosges** ne se paie pas de mots, mais agit.

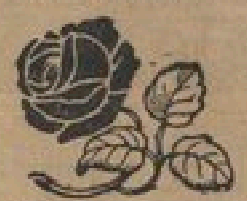
ENRHUMÉS, GRIPPÉS,

Si vous toussez encore, c'est que vous n'avez pas pris le bon remède. La preuve de la qualité pour un remède, c'est le soulagement : le bon remède est celui qui soulage. Vous l'avez à portée de la main, le meilleur remède : c'est le **Sirop des Vosges CAZÉ.**

Le grand flacon : 10 fr. 60.

En vente dans toutes les Pharmacies ou, à défaut, envoi de 2 flacons franco gare, contre mandat adressé aux **Laboratoires Cazé**, Pharmaciens, **68 bis, Avenue de Châtillon, Paris (14e).**

Comme l'eau éteint le feu...
Sirop des Vosges Cazé
Éteint la Toux !



LES GRANDES ROSERAIES

79, Route d'Olivet, ORLÉANS **DU VAL DE LA LOIRE**

offrent les plus **belles Roses**, les **meilleurs Fruits** et les plus **jolies Fleurs** par leurs **COLIS-RÉCLAME** très avantageux (franco de port et d'emballage toutes gares françaises continentales)

10 Variétés de **Rosiers** buissons à grosses fleurs parfumées fleurissant depuis le printemps jusqu'aux gelées d'automne, plantes d'exposition PRIX : **30.** »	**20** Variétés de **Plantes vivaces**, très rustiques, de culture facile, convenant parfaitement pour massifs, corbeilles, fleurs coupées, etc. PRIX : **40.** »
25 **Rosiers** pour Corbeilles et Massifs (dits Géraniums) en quatre couleurs, sujets très rustiques et vigoureux, fleurissant depuis mai jusqu'à Novembre. PRIX : **40.** »	**10** Variétés de **Rosiers** grimpants, très vigoureux fleurissant en corymbes. PRIX : **30.** »

Chèques Postaux : 22 Orléans

Le superbe Catalogue illustré par la photographie des couleurs **est envoyé franco sur demande** ; il contient : **"Tout pour le Jardin" : Rosiers, Arbres fruitiers, Arbustes à fleurs, Plantes vivaces**, etc.

JEUNES PLANTS FORESTIERS POUR REBOISEMENT DISPONIBLES PAR MILLIONS.

CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Hiver 1931-1932
Service automobile quotidien organisé par la Compagnie d'Orléans de Saint-Nazaire (gare) au Croisic (gare) et retour jusqu'au samedi veille des Rameaux 1932

Ce service dessert Batz-sur-Mer, Le Pouliguen, La Baule-Escoublac, La Baule-les-Pins, Pornichet, Sainte-Marguerite et Saint-Marc.

Le Croisic (gare) dép. 12 h. 30 ; Saint-Nazaire (gare) arr. 13 h. 35 ; Saint-Nazaire (gare) dép. 14 h. 15 ; Le Croisic (gare) arr. 15 h. 40.

Prix. — Voyage simple Le Croisic-Saint-Nazaire ou vice-versa : 7 francs. — Voyage aller et retour (dans la même journée) 12 fr.

Prix selon la distance pour les arrêts intermédiaires, avec minimum de 1 franc pour les voyages simples, 1 fr. 75 pour les voyages aller et retour.

Les voyageurs porteurs de billets de chemin de fer ne paient que la différence entre les prix d'autocars et ce qu'ils ont payé pour le transport par fer sur le même parcours. Les bagages et chiens accompagnés paient un tarif spécial.

Les grandes gares du réseau d'Orléans délivrent des billets directs spéciaux pour ce service.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Réduction du prix des lits-salons avec draps

Afin de faciliter le développement des voyages de nuit à grande distance, la Compagnie P. L. M. vient de réaliser, à la date du 25 janvier, un abaissement important du montant du supplément de ses places de lits-salon sur toutes les relations.

Par exemple, le supplément de lits-salon avec draps qui était jusqu'alors de 466 fr. 75 pour aller de Paris à Nice a été ramené à 372 fr. 75 soit un abaissement de 94 francs.

— Tu viens à l'école !.. on croyait que t'avais une bronchite.
— Mais oui, maman m'a guéri avec un autoplasme.

Au début d'un rhume, d'un point de côté, de la moindre douleur, appliquez un **Autoplasme Vaillant**. Vous éviterez ainsi de graves complications : Bronchite, Pleurésie, Pneumonie, Rhumatismes, etc...

L'Autoplasme Vaillant est prêt à appliquer en quelques minutes : il se conserve indéfiniment, il est plus économique qu'un cataplasme.

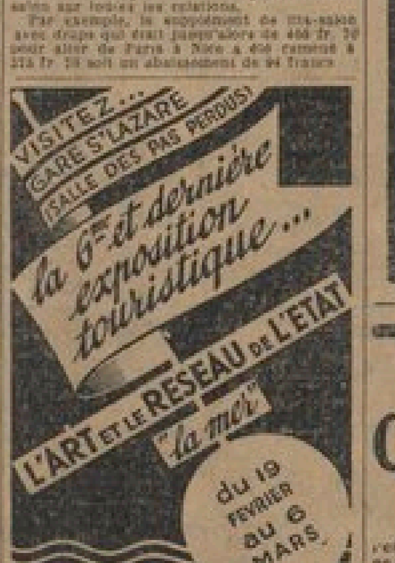
L'Autoplasme Vaillant est un remède complet qui associe les propriétés douces et émollientes des cataplasmes à l'action révulsive des sinapismes.

AUTOPLASME VAILLANT

Éviter les Contrefaçons inactives ou dangereuses ● Exiger le véritable Autoplasme VAILLANT ●

Dépôt Général : **Maison FRÈRE** 19, rue Jacob, Paris

En vente : Dans toutes les bonnes Pharmacies.


VISITEZ... GARE S'LAZARE (SALLE DES PAS PERDUS)
la 6me et dernière exposition touristique...
L'ART ET LE RÉSEAU DE L'ÉTAT
"la mer"
du 19 FÉVRIER au 6 MARS

Baume Tue-Nerf Miriga [illegible] **MAUX DE DENTS** [illegible] 11 fr. 75 [illegible]

OR Achat OR [illegible] Bijoux, Dentiers [illegible] 40, Faub. St-Denis [illegible]

un choix unique de 3000 Modèles..

MONTRES BIJOUX - RÉVEILS PENDULES ORFÈVRERIE

Demandez notre grand Catalogue qui est envoyé gratis et franco

Fabque TRIBAUDEAU BESANÇON

TIMBRES-POSTE

Gratuit : [illegible] Nicaragua etc et 1.000 [illegible] si vous expédiez l'annonce ! De plus vous recevrez des feuilles de timbres à choisir, sans obligation d'achat jusqu'à [illegible] rabais sur catalogue ! Reklame-Verlag, Rothenburg, Tor 71, Bavière (Allem.) Revendeurs demandés.

Seins développés, reconstitués, embellis, raffermis par les **PILULES ORIENTALES**

Le meilleur reconstituant pour la femme qui désire obtenir, recouvrer ou conserver une belle Poitrine. Flacon avec notice, contre remboursement : 18 fr. 30

J. RATIÉ, ph. 45, r. de l'Échiquier, Paris 10e [illegible]

ACHAT très cher **BIJOUX** Maison de confiance **HAIMET** 4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

BACHELIER-CHARVOT ce nom est une garantie PEUPLIERS à croissance rapide ARBRES FRUITIERS ET D'ORNEMENT ROSIERS CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE Pépinières L. BACHELIER-CHARVOT CHATEAUROUX (Indre)

DENTIER [illegible] Maxime DROSSNER, Chir.-Dent. [illegible] 72, Bd Haussmann.

L'Imprimeur-Gérant : R. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris

CHRONOGRAPHE plat ancre 16 rubis **JAMS** L'ARBITRE DES SPORTS PRIX : OR 1300f ARGENT 350f METAL 290f Chez les bons horlogers et à la Fabr. Jh JAMS, à Morteau près Besançon, fournisseur de l'aéronautique de l'État. Dépôt à Paris, 73, Rue Lafayette. Catalogue sur demande.

SANTAL BLANC Traitement des BLENNORRAGIES PROSTATITES CYSTITES les plus Rebelles Toutes Pharmacies

Contre la Constipation

et ses conséquences

L'emploi des pilules de Quinophtaléine ne surmène jamais les glandes intestinales. Par sa composition la Quinophtaléine est un produit à la fois laxatif et désinfectant supérieur aux laxatifs simples.

Dans toutes les pharmacies : 3 fr. ou [illegible] Quinophtaléine, 17, rue de la Glacière LA GARENNE-COLOMBES (Seine)

Chèques postaux : 150-42 Paris

PAGEOL Energique antiseptique urinaire **Blennorragie, Cystite** Evite toutes complications Comm à l'Acad. de Médecine [illegible] PARIS. La boîte F16.30

L'Ivrognerie

Le buveur invétéré **peut être guéri en 3 jours**, s'il y consent. On peut aussi le guérir à son insu. Une fois guéri c'est pour la vie. Le moyen est doux, agréable et tout à fait inoffensif. Que ce soit un fort buveur ou non, qu'il le soit depuis peu ou depuis fort longtemps, cela n'a pas d'importance. C'est un traitement qu'on fait chez soi, approuvé par le corps médical et dont l'efficacité est prouvée par des légions d'attestations. Brochures et renseignements sont envoyés gratis et franco. Écrivez confidentiellement à Remèdes WOODS Ltd. 10 Archer Str. (93 LA) Londres W.